

Mémoire individuel portant sur la généalogie d'une famille

Maria Petrossian

▶ **To cite this version:**

Maria Petrossian. Mémoire individuel portant sur la généalogie d'une famille. Histoire. 2021. dumas-03452273

HAL Id: dumas-03452273

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03452273

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Université de Nîmes – Diplôme d'Université

Généalogie et Histoire des familles

Session à distance – 2020/2021



Mémoire individuel portant sur la généalogie d'une famille réalisé par Maria PETROSSIAN

Sous la direction de Stéphane Cosson



Promotion Pangolin

Je, soussignée Maria PETROSSIAN certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel. Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions empruntés à la littérature sont soit exactement recopiés et placés entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiqués et référencés dans une liste bibliographique en fin de volume. Je certifie enfin que ce document, en totalité ou pour partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations, et n'a jamais été publié.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe enseignante du D.U. Généalogie et Histoire des familles de l'Université de Nîmes. Cette année d'enseignement à distance a été très particulière et je salue les efforts d'adaptation de chaque enseignant.

Je tiens à remercier plus particulièrement Monsieur Stéphane COSSON, Monsieur Jordi MACH ainsi que Fabien ALMANZY, le tuteur de la promotion, pour l'aide apportée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie l'ensemble de l'équipe des archives départementales de l'Eure pour leur aide, leurs conseils et leur réactivité.

Je remercie également Monsieur Dominique BESSAC car c'est grâce à lui que j'ai pu obtenir les documents conservés au Service Historique de la Défense de Caen.

Enfin, je souhaite remercier mes proches pour leur soutien et leur accompagnement au cours de cette année de Diplôme d'Université.

SOMMAIRE

Introduction 1

Première partie : autour de la généalogie 2

I. L'histoire de la commune d'Évreux 3

A) Point introductif : Évreux : 2000 ans d'histoire 4

B) Période XVIe-XXIe siècles 5

II. Un peu d'héraldique... 7

III. Et un peu d'anthroponymie 8

Deuxième partie : la recherche 9

I. Le couple central du mémoire : VICAIRE / MOREL 10

A) L'acte de mariage 10

1) Louis Théophile Amédée VICAIRE 13

2) Constance Elisabeth MOREL 15

B) L'histoire du couple 15

II. La descendance 19

A) Descendance du couple VICAIRE / MOREL 19

B) Descendance du couple CHAPLAIN / VICAIRE 21

C) Descendance du couple LOGRE / CHAPLAIN 29

D) Descendance du couple COLAS / LOGRE 36

III. L'ascendance et les collatéraux 47

A) Ascendance et collatéraux de Constance Elisabeth MOREL 47

1) Jacques Pierre MOREL et Elizabeth BOISGUERIN 47

2) La fratrie de Constance Elisabeth MOREL 49

B) Ascendance et collatéraux de Louis Théophile Amédée VICAIRE 51

1) Pierre Amédée VICAIRE et Marie Françoise THAURIN 51

2) La fratrie de Louis Théophile Amédée VICAIRE 59

3) Jean François VICAIRE et Marie Anne Clotilde CAMUS 62

4) La fratrie de Pierre Amédée VICAIRE 65

Conclusion 71

Annexes 72

Bibliographie et webographie 80

INTRODUCTION

Mes recherches dans le cadre de ce mémoire ont débuté par le choix d'un couple central, dont le mariage a été célébré entre 1833 et 1842 suivant la consigne. Ce couple peut être composé d'inconnus, appartenir à notre propre généalogie ou alors être issu d'une généalogie de connaissances. Faire ce choix a été une tâche compliquée pour moi car j'aurais aimé travailler sur ma propre famille, mais étant issue d'une famille d'immigrés, cette recherche me paraissait bien complexe. Par la suite, j'avais eu l'idée de travailler sur la famille de mon conjoint. Malheureusement, après quelques recherches, je n'ai trouvé aucun couple marié entre 1833 et 1842. C'est ainsi que j'ai décidé dans le cadre de ce mémoire, de travailler sur une généalogie d'inconnus.

J'habite en Normandie, plus précisément dans l'Eure, donc c'est tout naturellement que mon choix s'est porté sur la commune d'Évreux, préfecture du département et ma ville de résidence.
Pour débuter mes recherches, j'ai dû choisir un couple au hasard, marié à Évreux, entre 1833 et 1842. Après un moment d'hésitations et de longues recherches dans la table décennale[1], j'ai finalement choisi une union, celle entre Louis Théophile Amédée VICAIRE et Constance Elisabeth MOREL, célébrée le 26 février 1840.

J'avais une appréhension concernant l'idée de travailler sur une famille d'inconnus car cela signifie n'avoir aucune connaissance de départ. De plus, à travers ma recherche généalogique je me suis immiscée, certes seulement à travers des documents, dans l'intimité de ces personnes.
Grâce à mes recherches, j'ai pu suivre la vie de ces familles à travers les évènements marquants de leur vie mais toutes les énigmes ne peuvent pas être résolues et il reste donc des zones d'ombre et des questionnements.
J'aurais aimé rencontrer les descendants de ces personnes afin de leur faire part du résultat de mes recherches mais également pour tenter de résoudre les questionnements qui demeurent de mon côté.

[1] Consultation Archives Départementales de l'Eure (AD27) en ligne le 21/10/2020 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.

PREMIÈRE PARTIE : AUTOUR DE LA GÉNÉALOGIE

I. L'histoire de la commune d'Évreux



[2]

Évreux est une commune du département de l'Eure, située au cœur de la vallée de l'Iton. Elle est située au Sud-Est de la Normandie à 55 kilomètres de Rouen et à 96 kilomètres de Paris.

[2] Pinterest - Carte du département de l'Eure (27).



[3]

A) Point introductif : Évreux : 2000 ans d'histoire

Sur un site déjà occupé à l'époque néolithique, compris entre la Seine, la Risle et l'Avre, la petite capitale de la peuplade gauloise des Aulerques Eburoviques[4], connue sous le nom de :
« Mediolanum Aulercorum » paraissait devoir être favorisée par le destin, entrant dans l'Histoire il y a 2000 ans. En 56 avant Jésus-Christ, le territoire des Aulerques fut occupé par les romains, devenant le chef-lieu d'une civitas. Vers 277, la ville fut détruite par les barbares. Le christianisme prêché à Évreux dès le IV/Ve siècle, valut à la ville de devenir siège d'Évêché et de conserver son rôle de chef-lieu.
Saccagée par les vikings, elle ne tarde pas à devenir résidence d'un comte. Enfin, plusieurs fois pillée et brûlée par les armées des Rois de France et des Ducs de Normandie, souvent aux prises dans cette région frontalière, elle se voit promue capitale bailliagère. Ayant à subir les guerres navarraises et anglaises aux XIVe et XVe siècles, après ces rudes épreuves, l'héritière de Mediolanum Aulercorum apparaît donc comme une métropole qui sur le plan administratif, religieux et économique, rayonne sur une zone relativement étendue.

[3] Consultation AD27 en ligne le 16/02/2021 – Cartes postales [1890] - [1950]. Cote 8 Fi 228-47.
[4] Évreux tire son nom du mot celtique *ebure* qui signifie forêt. Cf. bibliographie *Évreux, 2000 ans d'histoire*.

Aux monastères, aux prieurés et aux innombrables églises du diocèse répondaient à la fois la cathédrale Notre-Dame d'Évreux, où triomphait le gothique rayonnant, les abbayes de Saint-Taurin et Saint-Sauveur, le couvent des Jacobins fondé en 1269 par le roi Louis IX, et des Cordeliers en 1261, plus une quantité de chapelles disséminées dans les huit paroisses de la ville.
Toutes les productions de la région tant céréalières et herbagères que forestières et artisanales, trouvaient facilement à s'échanger le samedi aux Halles d'Évreux où les habitants de la ville et d'ailleurs pouvaient venir se procurer les articles et les denrées nécessaires à leur entretien et à leur subsistance.

B) Période XVIe-XXIe siècles

En 1562, pendant les Guerres de Religion, la ville d'Évreux, mal défendue contre la Réforme par le tribunal d'Inquisition établi sous le règne de François Ier, subit un assaut des Calvinistes. En 1590, à l'instigation de son évêque, Claude de Saintes, Évreux prend fait et cause pour la Ligue. L'année suivante, en 1591, alors que la ville tombe aux mains du Maréchal de Biron, Claude de Saintes, en fuite, part se réfugier à Louviers où il est capturé le 6 juin 1591.
En 1649, pendant les troubles de la Fronde, la révolte gronde, avant de se calmer soudainement, l'année suivante, quand les Ébroïciens apprennent l'arrestation des princes coalisés. A la Révolution, Évreux lutte vainement contre les Montagnards qui tentent de mettre en place un comité de salut public.
Pendant la Première Guerre Mondiale (1914 - 1918), bon nombre de prisonniers de guerre allemands sont retenus en prison. Certains décéderont de la grippe espagnole et seront enterrés à Évreux. L'hôpital psychiatrique, qui vient d'ouvrir, est en pointe dans le traitement des séquelles de guerre.
Au début de la Seconde Guerre Mondiale (1939 - 1945) dès juin 1940, les allemands occupent Évreux. Dans l'après-midi et la soirée du 9 juin 1940, les habitants d'Évreux vivent un véritable enfer. A plusieurs reprises, l'aviation allemande fait pleuvoir une pluie de fer et de feu sur la ville, semant la ruine et la désolation. Le centre-ville d'Évreux est dévasté. Seule la tour de l'Horloge reste debout. Quatre ans plus tard, le 12 juin 1944, Évreux fait de nouveau l'objet de bombardements aériens. Le 15 août 1944, la base aérienne et la ville d'Évreux sont la cible des bombardiers alliés. Une semaine plus tard, le 22 août 1944, les troupes américaines sont aux portes d'Évreux. Les Allemands se replient. Le 23 août 1944, à 7 heures du matin, la ville d'Évreux est libérée par la 30th Infantry Division US du Major Général Leland Hobbs.



[5]

Les destructions massives de 1940 et 1944, en détruisant la ville à 60%, auraient pu éliminer définitivement le caractère de la ville d'Évreux. Mais à la Libération, Évreux eut la chance d'être choisie comme ville pilote pour la reconstruction, et avec les habitants, la vieille cité rajeunie est devenue le cœur d'une vaste agglomération avec ses zones industrielles, ses commerces, ses voies d'accès, tout en renforçant sa vocation tertiaire d'une ville de services et d'administration. Elle joue un rôle pilote dans le département avec des secteurs tels que : l'enseignement, la santé, la culture et les activités bancaires. Évreux est également une cité touristique avec sa cathédrale, son musée, son beffroi, ses églises, ses jardins et ses promenades au bord des rives de l'Iton.
L'histoire se continue, la ville s'adapte.

[5] Consultation AD27 en ligne le 16/02/2021 – Cartes postales [1890] - [1950]. Évreux-Ville. Rue du Dr Oursel et l'Hôtel de Ville en 1940. Cote 11 NUM 1237.

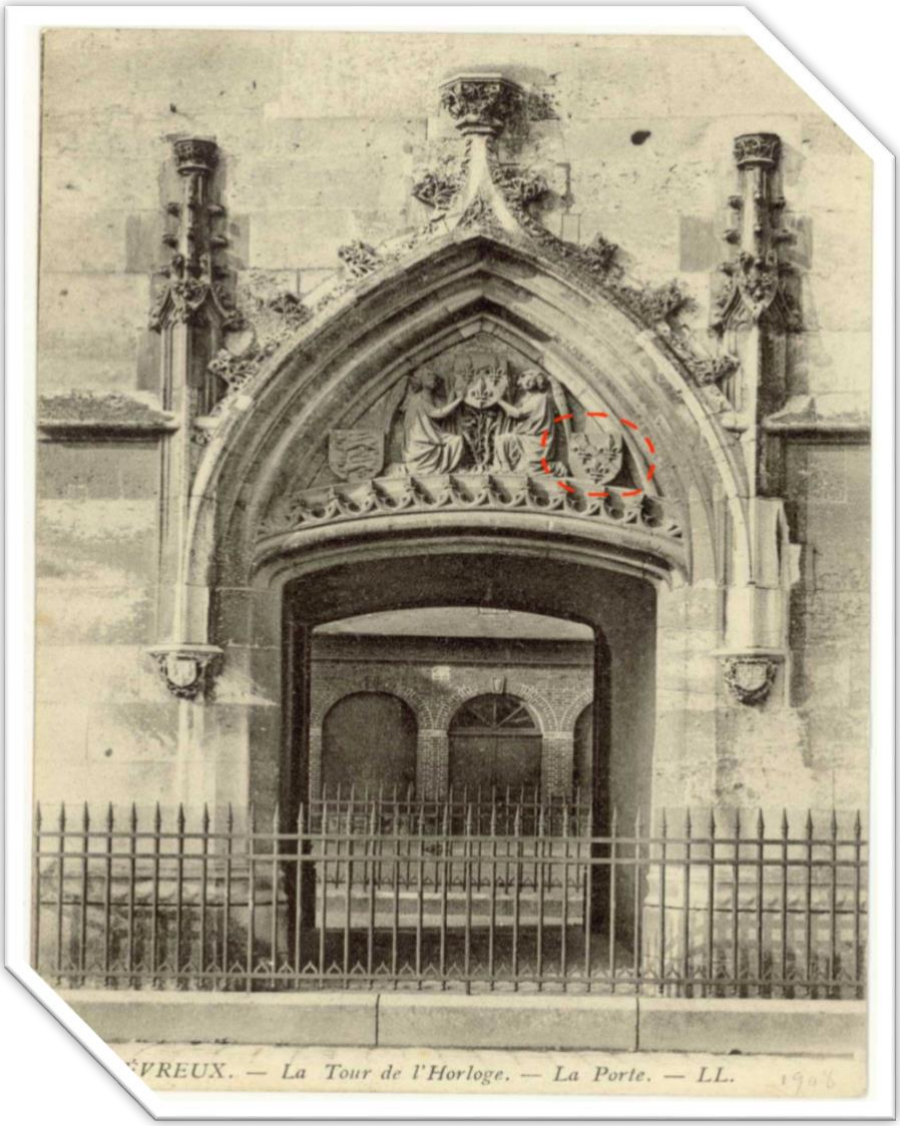
II. Un peu d'héraldique...



[6] Blasonnement : *D'azur, à trois fleurs de lis d'or, à la bande componée d'argent et de gueules, brochant sur le tout.*

Symbolique : Les premiers comtes d'Évreux portaient un blason échiqueté d'argent et de gueules. Par la suite, Amauri V céda le comté à Philippe-Auguste par acte passé à Goleton en l'an 1200. Louis de France, fils puîné du roi Philippe III le Hardi, ayant reçu en apanage le comté d'Évreux, brisa l'écu fleurdelisé de France d'une bande rétrécie componée d'argent et de gueules rappelant ainsi l'échiqueté des armes des anciens seigneurs. Le semé de fleurs de lis des comtes d'Évreux et de Mortain se transforma en trois fleurs de lis au XVe siècle. Les échevins d'Évreux firent sculpter au XVe siècle ce blason sur le Beffroi.

[7]



[6] Wikipédia – Évreux. Depuis le XVIe siècle, armes actuelles de la ville.
[7] Consultation AD27 en ligne le 16/02/2021 – Cartes postales [1890] - [1950]. Cote 8 Fi 228-337.

III. Et un peu d'anthroponymie

Comme indiqué dans l'introduction, j'ai choisi un couple d'inconnus, ce qui m'a permis de faire une recherche sur leur anthroponyme respectif. Pour rappel, le nom de l'époux est VICAIRE et le nom de jeune fille de l'épouse est MOREL.

- VICAIRE : vient du latin *vicarius*, ecclésiastique qui assiste ou remplace un évêque, un curé dans ses fonctions, nom de dignité employé comme sobriquet. Le sobriquet étant à l'origine un surnom familier.[8]

- MOREL : surnom issu de l'ancien français *morel* « brun (de poil) », ou dérivé de *mor* « brun (de peau) ». Le mot *morel* a également désigné un drap de couleur foncée, d'où éventuellement un surnom de drapier, ou un sobriquet d'après la couleur des vêtements. Le nom de personne *Morel* a également été un nom individuel juif au Moyen Âge. Morel est un nom de famille fréquent en Normandie.[9]

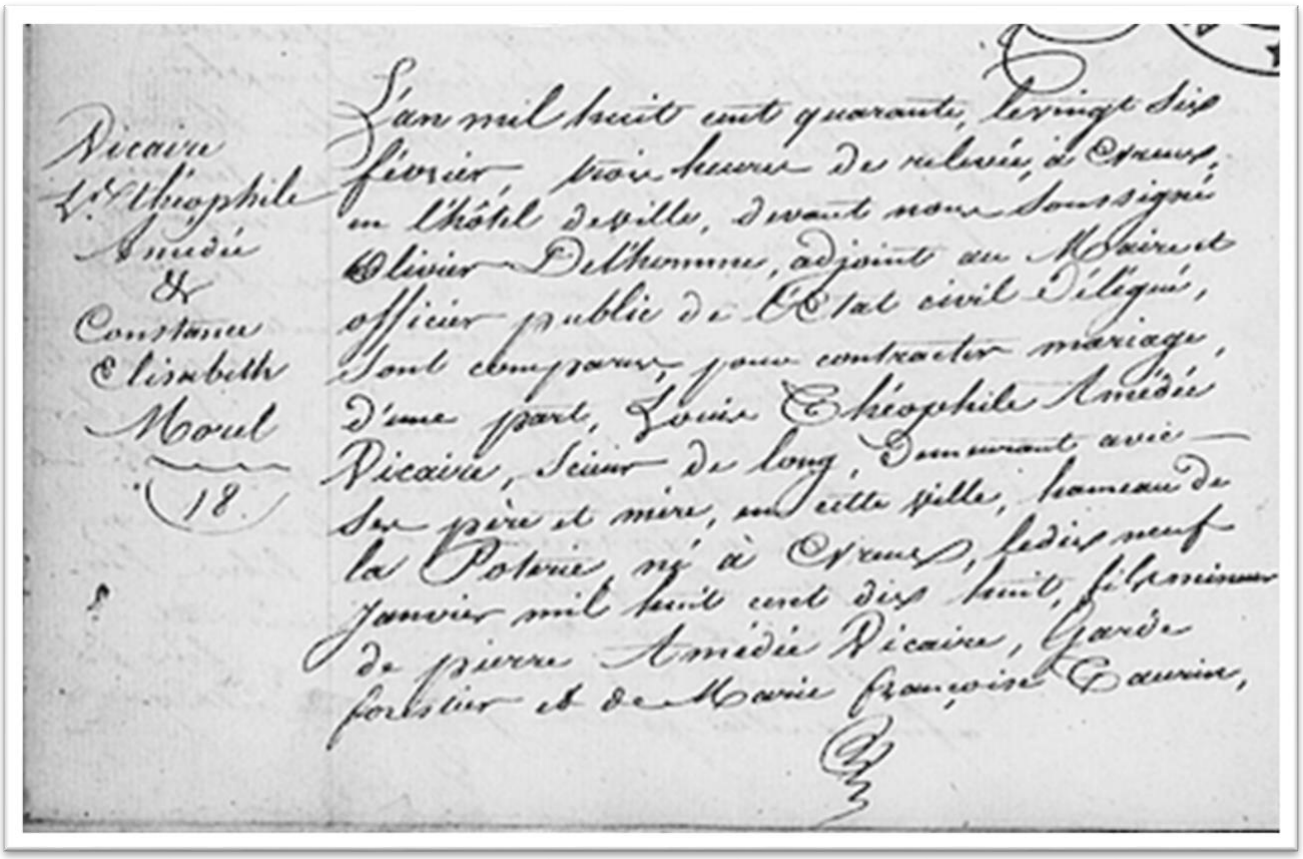
[8] Cf. bibliographie *Dictionnaire étymologique des noms de famille*.
[9] Cf. bibliographie *Dictionnaire des noms de famille les plus fréquents en Normandie*.

DEUXIÈME PARTIE : LA RECHERCHE

I. Le couple central du mémoire : VICAIRE / MOREL

A) L'acte de mariage

Le couple choisi est composé de Louis Théophile Amédée VICAIRE (ou Théophile Louis Amédée) et de Constance Elisabeth MOREL. Leur union a été célébrée à Évreux, le 26 février 1840. J'ai trouvé leur acte de mariage en consultant le registre d'état civil concernant les mariages célébrés à Évreux de 1837 à 1842[10].

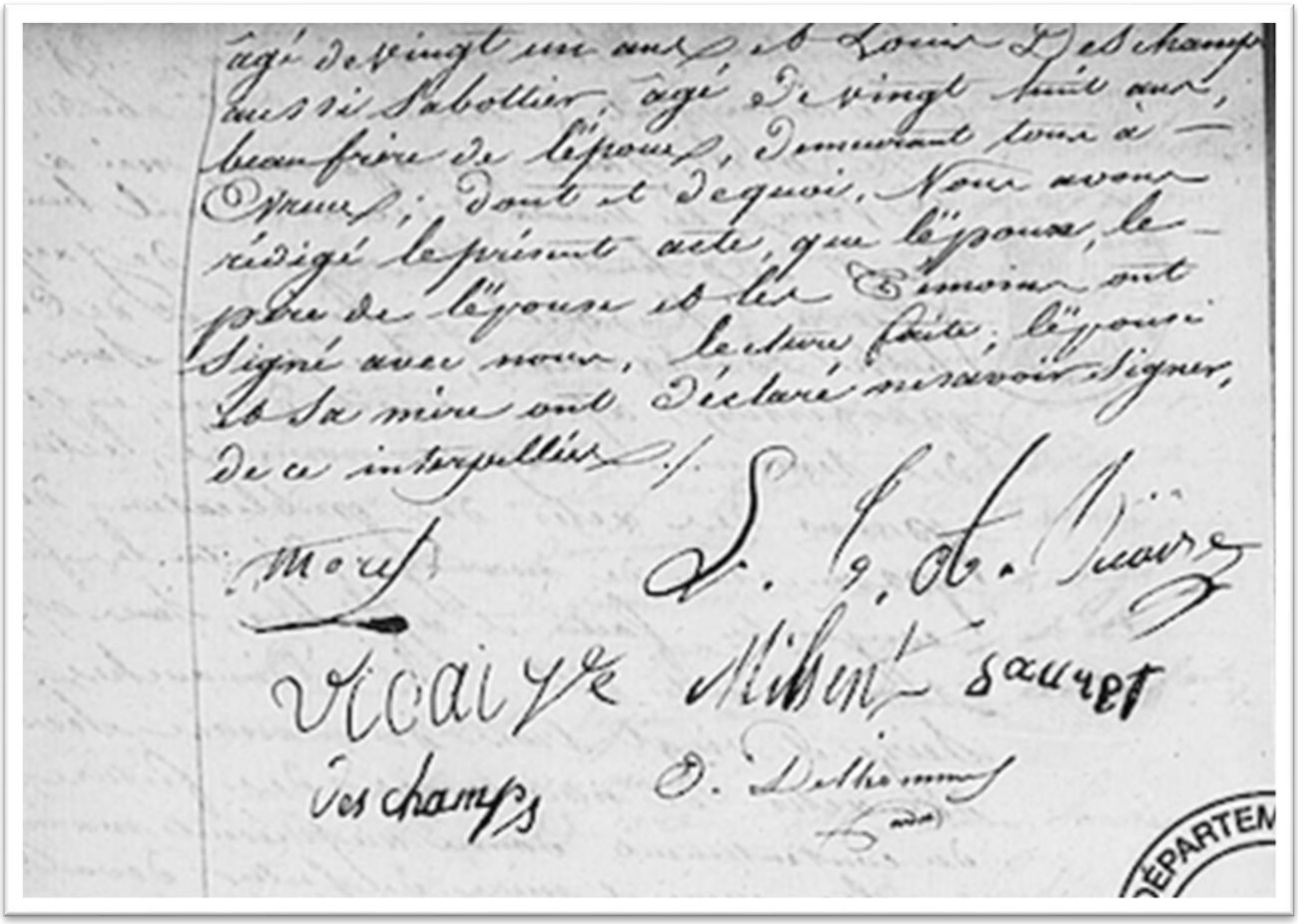


Vicaire
Louis Théophile
Amédée
&
Constance
Elisabeth
Morel
18

L'an mil huit cent quarante, le vingt six
février trois heures de relevée, à Evreux,
en l'hôtel de ville, devant nous soussigné
Olivier Delthomme, adjoint au Maire et
officier public de l'Etat civil délégué,
sont comparus, pour contracter mariage,
d'une part, Louis Théophile Amédée
Vicaire, sieur de long, demeurant avec
ses père et mère, en cette ville, hameau de
la Poterie, né à Evreux, le dix neuf
janvier mil huit cent dix huit, fils majeur
de Pierre Amédée Vicaire, garde
forestier et de Marie françoise Gauvin,

[10] Consultation AD27 en ligne le 21/10/2020 – Mariages (1837-1842). Cote 8 Mi 1620.

son épouse, sans profession, 21
et d'Aubigné Constance Élisabeth
Morel, sans profession, née à
Evreux, le trente Décembre mil huit
cent dix huit, fille majeure de Jacques
Pierre Morel, jardinier et de Élisa-
beth Boisguérin, son épouse, sans
profession; après avoir donné, en présence
des témoins ci-après nommés, lecture
prime des actes de publication de
promesse de mariage, d'entre les futurs
conjoints, faites et affichées, sans opposi-
tion, en cette ville, les Dimanches
Seize et vingt trois de ce mois Secundo
dits actes de naissances des futurs, et
du consentement donné au présent mariage,
par père et mère des futurs, devant
Maître Delamotte et son collègue notaires
à Evreux, le quatorze Décembre dernier,
enregistré seize et quarto du chapitre
six du titre du Mariage, sur les Droits
et les devoirs respectifs des époux; du
consentement verbal des père et mère
des contractants, sous les Deux présents;
après que lesdits contractants ont eu déclaré
se prendre mutuellement pour époux, Nous
adjoint au Maire, soussigné et qualifié,
avons prononcé, au nom de la loi, que
Louis Théophile Amédée Vicaire et
Constance Élisabeth Morel, sont unis
par le mariage; Ont signé les Sieurs Charles
V. Vicaire, Sieur en long, âgé de Cinquante
neuf ans, oncle paternel de l'époux, Victor
Milsant, ouvrier maçon, âgé de vingt
trois ans, François Sauvée, Sabotier,



Transcription de l'acte :

[Vicaire L[oui]s Théophile Amédée [et] Constance Elisabeth Morel] 18.

L'an mil huit cent quarante, le vingt six février, trois heures de relevée, à Evreux, en l'hôtel de ville, devant nous soussigné Olivier Delhomme, adjoint au Maire et officier public de l'Etat civil délégué, sont comparus pour contracter mariage, d'une part, Louis Théophile Amédée Vicaire, scieur de long, demeurant avec ses père et mère, en cette ville, hameau de la Poterie, né à Evreux le dix neuf Janvier mil huit cent dix huit, fils mineur de Pierre Amédée Vicaire, garde forestier et de Marie Françoise Taurin, son épouse, sans profession, et d'autre part Constance Elisabeth Morel, sans profession, née à Evreux, le trente Décembre mil huit cent dix huit, fille majeure de Jacques Pierre Morel, jardinier et de Elisabeth Boisguérin, son épouse, sans profession ; après avoir donné, en présence des témoins ci-après nommés, lecture primo des actes des publications des promesses de mariage d'entre les futurs conjoints, faites et affichées, sans opposition, en cette ville, les Dimanches seize et vingt trois de ce mois, secundo des actes de naissances des futurs, tertio du consentement donné au présent mariage par les père et mère du futur devant Maître Delamotte et son collègue notaires à Evreux, le quatorze Décembre dernier,

Enregistré le seize et quarto du chapitre six du titre du Mariage, sur les droits et les devoirs respectifs des époux ;
Vu le consentement verbal des père et mère de la contractante, tous les deux présens ; après que lesdits contractans ont eu déclaré se prendre mutuellement pour époux, Nous adjoint au Maire, susnommé et qualifié, avons prononcé au nom de la loi que Louis Théophile Amédée Vicaire et Constance Elisabeth Morel sont unis par le mariage ;
Témoins les sieurs Charles Vicaire, scieur en long, âgé de trente neuf ans, oncle paternel de l'époux, Victor Milsent, ouvrier maçon, âgé de vingt trois ans, François Sauret, sabottier, âgé de vingt un ans et Louis Deschamps, aussi sabottier, âgé de vingt huit ans, beau-frère de l'époux, demeurant tous à Evreux ; dont et dequoi, Nous avons rédigé le présent acte que l'époux, le père de l'épouse et les Témoins ont signé avec nous, lecture faite, l'épouse et sa mère ont déclaré ne savoir signer, de ce interpellées.

morel. L.T.A. Vicaire.
Vicaire. Milsent. Sauret.
deschamps. O. Delhomme.

Cet acte m'apprend des éléments très utiles pour la suite de mes recherches. Cet acte m'interpelle également quant aux règles de la majorité matrimoniale qui sont différentes de notre règle actuelle. Le Code civil de 1804 établit la majorité matrimoniale à 21 ans pour les filles et à 25 ans pour les garçons.
En effet, cela est bien illustré dans cet acte car Louis Théophile est âgé de 22 ans, il est « fils mineur » et de ce fait ses parents ont donné leur consentement au mariage devant notaire.
Constance, âgée de 21 ans au moment du mariage est « fille majeure ».
J'ai également accordé une attention particulière à la fin de l'acte car souvent les témoins d'un mariage sont des membres de la famille, c'est bien le cas ici. J'apprends l'existence d'un oncle paternel et également l'existence d'un beau-frère de l'époux, cette information me permet de supposer que Louis Théophile a une sœur.

1) <u>Louis Théophile Amédée VICAIRE</u>

Louis Théophile Amédée VICAIRE est né à Évreux le 19 janvier 1818, grâce à cette information indiquée dans l'acte de mariage, j'ai pu retrouver son acte de naissance[11] très facilement.
Dans son acte de naissance il est prénommé Théophile Louis Amédée. Il est le fils de Pierre Amédée VICAIRE et de son épouse Marie Françoise THAURIN (ou TAURIN).

[11] Consultation AD27 en ligne le 21/10/2020 – Naissances (1815-1818). Cote 8 Mi 1601.

Au moment de son mariage, en 1840, il est domicilié chez ses père et mère à Évreux, plus précisément au « hameau de la Poterie ». Il exerce le métier de scieur de long.



[12]

Scieur de long : spécialiste du sciage des troncs d'arbres pour l'obtention des bois de charpentes[13].
Les scieurs de long travaillaient au moins en équipe de deux, l'équipe type en comptait trois. Un chevrier qui est debout sur le tronc équarri[14] à la hache et qui remonte la scie, le second chevrier qui donne des impulsions pour faciliter la descente de la scie sous son propre poids et un doleur (équarrisseur). Le doleur dirigeait le chantier quand il y avait plusieurs équipes de scieurs.
Leur outillage était sommaire, ce qui leur permettait de se déplacer facilement de chantier en chantier, transportant la scie et les haches. Le support était monté avec les matériaux trouvés sur place.

[12] Geneawiki – scieur de long.
[13] Cf. bibliographie *Dictionnaire des vieux métiers*.
[14] Équarrir : en partant du bois rond, le rendre carré.

2) Constance Elisabeth MOREL

Constance Elisabeth MOREL est née à Évreux le 30 décembre 1818, cette information apparaît également dans l'acte de mariage, j'ai donc pu facilement retrouver son acte de naissance[15]. Elle est la fille de Jacques Pierre MOREL et de son épouse Elisabeth BOISGUERIN.
Au moment de son mariage, en 1840, elle est sûrement domiciliée chez ses père et mère à Évreux, au hameau de la Poterie mais ce n'est pas expressément indiqué dans l'acte. Toutefois, au moment de sa naissance, il est indiqué que ses parents vivent au hameau de la Poterie. Constance Elisabeth est sans profession.

B) L'histoire du couple

D'abord, je décide de chercher la descendance du couple. Je consulte pour cela la table décennale des naissances à Évreux entre 1833 et 1842[16], en me focalisant sur la période après 1840.
Je trouve un enfant né en 1841 et portant le nom VICAIRE. Il s'agit de Francine Aurellie VICAIRE née le 9 janvier 1841. Je cherche son acte de naissance afin de m'assurer qu'il s'agit d'un enfant du couple sur lequel je travaille. Suite à la lecture de son acte de naissance[17], j'ai la confirmation qu'il s'agit de la fille de Louis Théophile Amédée VICAIRE et de son épouse Constance Elisabeth MOREL. Ensuite, je continue ma recherche en consultant la table décennale suivante, pour la période 1843-1852[18]. Je trouve quatre enfants nés pendant la période et portant le nom VICAIRE. Après consultation de l'acte de naissance de chaque enfant, j'ai la confirmation que l'un des quatre enfants est un enfant du couple. Il s'agit d'Estelle VICAIRE née le 25 août 1845[19]. Je poursuis en consultant la table décennale des naissances à Évreux pour la période 1853-1862[20], deux naissances au nom de VICAIRE mais après vérification aucun descendant du couple VICAIRE / MOREL.
J'arrive donc à la conclusion que le couple a eu deux enfants. Sur l'acte de naissance de chaque enfant du couple, le père déclare demeurer au « hameau de la Poterie ». Par conséquent, je décide d'effectuer une recherche concernant leur domicile. Je n'ai pas pu me servir du recensement de la population car les listes antérieures à 1891 n'ont pas été conservées.

Je me penche alors sur les documents cadastraux. J'ai entamé mes recherches en section P des archives départementales. La Poterie se situe au Sud-Ouest de la ville d'Évreux, comme le montre

[15] Consultation AD27 en ligne le 21/10/2020 – Naissances (1815-1818). Cote 8 Mi 1601.
[16] Consultation AD27 en ligne le 21/10/2020 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[17] Consultation AD27 en ligne le 22/10/2020 – Naissances (1839-1842). Cote 8 Mi 1607.
[18] Consultation AD27 en ligne le 22/10/2020 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[19] Consultation AD27 en ligne le 23/10/2020 – Naissances (1843-1846). Cote 8 Mi 1608.
[20] Consultation AD27 en ligne le 23/10/2020 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.

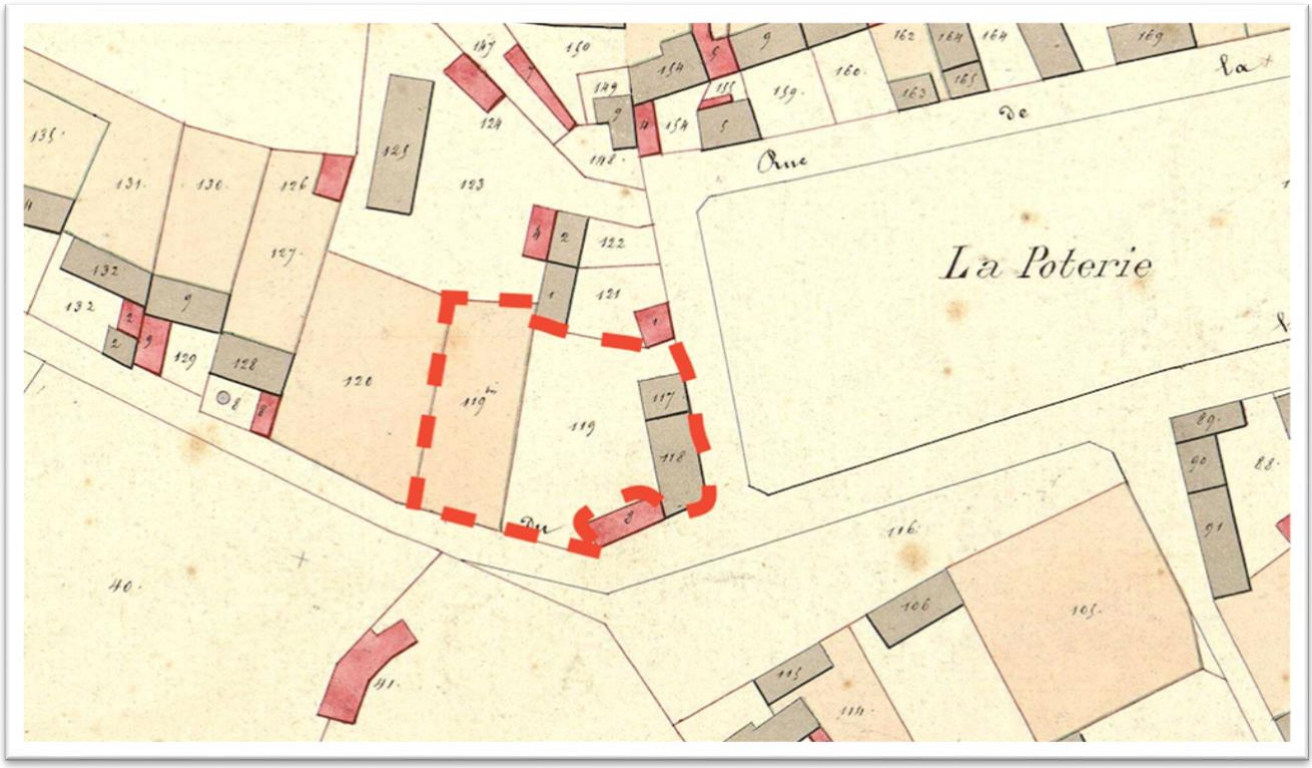
le tableau d'assemblage du plan parcellaire de la commune datant de 1844 (annexe 1). La Poterie se trouve en section E7, je recherche donc la feuille de section correspondante[21]. Pour trouver les parcelles appartenant au couple, je consulte ensuite les états de section de la commune d'Évreux pour l'année 1844[22]. Les états de section regroupent les propriétés foncières, leurs contenances et leurs revenus. J'y trouve le nom de « Vicaire Louis Théophile, scieur de long à la Poterie » quatre fois. Celui-ci est propriétaire de la parcelle numéro 117 contenant une maison, de la parcelle numéro 118 contenant également une maison, de la parcelle numéro 119 contenant un verger et enfin de la parcelle numéro 119 bis contenant un jardin.



Transcription de l'extrait :

Vicaire Louis Théophile scieur de long à la Poterie – [parcelle numéro] 117 – [La Poterie h[ame]au] – Maison.

Grâce à ces informations, j'ai pu localiser précisément les propriétés foncières de l'époux et potentiellement le lieu d'habitation de la famille.



[21] AD 27. Cote 3 PL 1106 28 – Plans cadastraux napoléoniens 04/03/1844.
[22] AD 27. Cote 3 P 6 285.

J’ai entouré en rouge les parcelles correspondantes sur un extrait de la feuille de section. La feuille de section intégrale se trouve en annexe numéro 2.
Une fois cet emplacement repéré, il m’a semblé intéressant de consulter le cadastre actuel (en ligne sur le site *cadastre.gouv.fr*) pour connaître l’évolution des parcelles. Plusieurs parcelles, dont celles appartenant à Louis Théophile VICAIRE, ont fusionné entre elles. Les plans cadastraux actuels se trouvent en annexe numéro 3.
Ensuite, j’ai consulté en ligne le site *geoportail.gouv.fr,* ce qui m’a permis d’obtenir une vue satellite de la maison qui se situe à cet emplacement aujourd’hui (annexe 4).



[23]

J’ai pu suivre l’évolution de la vie du couple à travers les actes de mariage de leurs filles, mariées dans les années 1860.
D’après les informations qui apparaissent dans l’acte de mariage de Francine, en 1863, le couple habite toujours à la Poterie, Louis Théophile exerce toujours le métier de scieur de long et Constance Elisabeth « s’occupe des soins du ménage ».

[23] Consultation AD27 en ligne le 04/11/2020 – Cartes postales [1890] - [1950]. Cote 11 NUM 31.

Dans l'acte de mariage de leur deuxième fille, Estelle, célébré quelques années plus tard, en 1866, le couple habite toujours à la Poterie, Louis Théophile exerce le métier de charpentier et son épouse est journalière. Un journalier est un ouvrier se louant à la journée[24].

Ensuite, je me suis intéressée à la fin de vie du couple. Afin de trouver les actes de décès, j'ai consulté les tables décennales de la commune d'Évreux[25]. Je me suis concentrée sur la période après 1866 car je savais qu'ils étaient vivants au moment du mariage de leur fille cadette.
Constance Elisabeth MOREL décède en son domicile, à Évreux, section de la Poterie, 14, le 29 octobre 1882[26]. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'elle était ménagère. La mention en marge de l'acte : « épouse de Louis Théophile Amédée Vicaire », est utile car cela signifie qu'il est encore en vie.
Je poursuis la recherche dans les tables décennales d'Évreux[27]. Louis Théophile Amédée VICAIRE décède en son domicile, à Évreux, Friche de la Poterie, 14, le 20 juin 1884[28]. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'il exerçait le métier de scieur de long.

Ayant connaissance de la date et du lieu de décès de chacun, je décide de chercher les déclarations de succession en série Q des archives départementales. Il est logique de commencer la recherche par les tables de successions et d'absences mais cette recherche s'est rapidement avérée infructueuse et l'un des archivistes m'a informé qu'il existe une lacune importante pour les tables de successions d'Évreux de 1866 à 1938 et pour les déclarations de 1866 à 1939.

[24] Cf. bibliographie *Dictionnaire des vieux métiers*.
[25] Consultation AD27 en ligne le 05/11/2020 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[26] Consultation AD27 en ligne le 05/11/2020 – Décès (1877-1883). Cote 8 Mi 4789.
[27] Consultation AD27 en ligne le 06/11/2020 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[28] Consultation AD27 en ligne le 06/11/2020 – Décès (1884-1889). Cote 8 Mi 4790.

II. La descendance

A) Descendance du couple VICAIRE / MOREL

Comme indiqué précédemment, Louis Théophile Amédée VICAIRE et Constance Elisabeth MOREL ont eu deux enfants.
J'ai facilement trouvé les actes de mariage de leur deux filles grâce aux tables décennales de la commune d'Évreux[29]. **Francine Aurellie** s'est mariée à Évreux le 12 mars 1863 avec Nicolas CHAPLAIN[30] et sa sœur, **Estelle** s'est mariée à Évreux le 12 novembre 1866 avec Louis Benjamin BERNARD[31].
Estelle VICAIRE est décédée à Évreux le 12 mars 1887[32].

J'ai choisi d'axer ma recherche sur Francine Aurellie. Nicolas CHAPLAIN, son époux, est né à Angerville-la-Campagne (Eure) le 27 juin 1840[33], Angerville-la-Campagne est une petite commune limitrophe située au Sud-Est d'Évreux.
Nicolas CHAPLAIN est le fils de Jean Baptiste CHAPLAIN et d'Octavie Adelaïde VIMARD. J'ai trouvé leur mariage dans le même registre de naissances, mariages et décès, ils se sont mariés à Angerville-la-Campagne le 23 juin 1830[34] et sont domiciliés au hameau des Fayaux à Angerville-la-Campagne.
D'après l'acte de mariage datant de 1830, son père, Jean Baptiste CHAPLAIN, exerce le métier de maçon. Il est né à Angerville-la-Campagne le 6 Thermidor an IV de la République (24 juillet 1796), il est le fils de Louis CHAPLAIN et de Marie Anne Monier. Louis CHAPLAIN est décédé à Angerville-la-Campagne le 12 janvier 1827 et Marie Anne Monier dans la même commune le 1er avril 1816.
Sa mère, Octavie Adelaïde VIMARD, est née à Angerville-la-Campagne le 21 Nivôse an XII de la République (12 janvier 1804), elle est la fille de Christophe VIMARD, jardinier, et de Geneviève SEMENT, propriétaire. « Propriétaire » est un qualificatif fréquemment utilisé pour les cultivateurs, au XIXe siècle, sans pourvoir laisser augurer de l'étendue de la propriété en question[35].

En continuant mes recherches dans le même registre, j'ai trouvé deux frères ainés de Nicolas.

[29] Consultation AD27 en ligne le 11/11/2020 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[30] Consultation AD27 en ligne le 11/11/2020 – Mariages (1863-1872). Cote 8 Mi 4782.
[31] Consultation AD27 en ligne le 11/11/2020 – Mariages (1863-1872). Cote 8 Mi 4782.
[32] Consultation AD27 en ligne le 11/11/2020 – Décès (1884-1889). Cote 8 Mi 4790.
[33] Consultation AD27 en ligne le 11/11/2020 – NMD (1793-1852). Cote 8 Mi 148.
[34] Consultation AD27 en ligne le 11/11/2020 – NMD (1793-1852). Cote 8 Mi 148.
[35] Cf. bibliographie *Dictionnaire des vieux métiers*.

- Baptiste Eugene Désiré CHAPLAIN né à Angerville-la-Campagne le 5 avril 1831[36].
- Désiré Dominique CHAPLAIN né dans la même commune le 3 décembre 1832[37]. Désiré Dominique est décédé jeune à Angerville-la-Campagne le 12 janvier 1839[38].

Dans la table décennale de la commune d'Angerville-la-Campagne de 1863 à 1872[39], j'ai trouvé le décès d'Octavie Adelaïde VIMARD, celle-ci est décédée le 24 février 1871[40], dans cet acte il est indiqué « femme de Chaplain Jean Baptiste ». Cette information m'indique que celui-ci est encore vivant. Je poursuis donc mes recherches dans les tables suivantes. J'ai parcouru les trois tables décennales suivantes mais le nom de Jean Baptiste CHAPLAIN n'y apparaît pas. Je suppose que celui-ci est parti à Évreux après le décès de son épouse. Je commence mes recherches dans les tables décennales d'Évreux[41]. Jean Baptiste CHAPLAIN est décédé à Évreux le 30 janvier 1878[42].

Revenons désormais au couple VICAIRE / CHAPLAIN. Au moment de leur mariage, en 1863, Nicolas CHAPLAIN exerce le métier de coutier. Un coutier est un fabricant de matelas et couettes[43]. Il est domicilié chez ses parents, au hameau des Fayaux à Angerville-la-Campagne. L'acte de mariage mentionne un « certificat administratif en date du 9 mars 1863 établissant que le contractant est libéré du service militaire ».
Francine VICAIRE est sans activité. Elle est également domiciliée chez ses parents, au hameau de la Poterie à Évreux.
Dans leur acte de mariage, il est indiqué qu'un contrat de mariage a été passé devant Maître ALLAIRE, notaire à Évreux, en date du 15 février 1863. Les archives départementales de l'Eure ont un formulaire en ligne qui permet d'interroger l'ensemble des inventaires des archives notariales conservées. Malheureusement, les minutes de ce notaire ne sont pas conservées aux archives départementales de l'Eure et l'un des archivistes m'a informé que beaucoup d'études notariales d'Évreux ont notamment souffert des bombardements de la Seconde Guerre Mondiale.

Je décide ensuite de chercher la descendance du couple. Instinctivement, je cherche dans les tables décennales d'Évreux, la commune où le mariage a été célébré[44]. Je trouve cinq enfants portant le nom CHAPELAIN / CHAPLAIN nés à Évreux entre 1864 et 1878. Après vérification de l'acte de naissance de chacun de ces enfants, il s'avère qu'aucun ne descend du couple. Ma réflexion

[36] Consultation AD27 en ligne le 12/11/2020 – NMD (1793-1852). Cote 8 Mi 148.
[37] Consultation AD27 en ligne le 12/11/2020 – NMD (1793-1852). Cote 8 Mi 148.
[38] Consultation AD27 en ligne le 12/11/2020 – NMD (1793-1852). Cote 8 Mi 148.
[39] Consultation AD27 en ligne le 13/11/2020 – Tables (1792-1902). Cote 8 Mi 146-1.
[40] Consultation AD27 en ligne le 13/11/2020 – NMD (1863-1902). Cote 8 Mi 4618.
[41] Consultation AD27 en ligne le 13/11/2020 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[42] Consultation AD27 en ligne le 13/11/2020 – Décès (1877-1883). Cote 8 Mi 4789.
[43] Cf. bibliographie *Dictionnaire des vieux métiers*.
[44] Consultation AD27 en ligne le 13/11/2020 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.

première est de me dire qu'ils n'ont peut-être pas eu d'enfants, par choix ou peut-être pour cause d'infertilité, mais me souvenant que Nicolas CHAPLAIN est originaire d'Angerville-la-Campagne, il est possible que le couple se soit installé dans cette commune après leur mariage.
Je consulte la table décennale de la commune d'Angerville-la-Campagne de 1863 à 1872 ainsi que la table de la décennie suivante[45]. Je trouve un enfant portant le nom CHAPLAIN et après vérification de l'acte de naissance de cet enfant, j'ai la confirmation qu'il s'agit de la fille de Nicolas CHAPLAIN et de son épouse Francine Aurellie VICAIRE. Louise Adelaïde Aurellie est née le 22 janvier 1864[46].

Ne trouvant pas les décès de Nicolas CHAPLAIN et de Francine VICAIRE sur la commune d'Angerville-la-Campagne[47], je décide de consulter les tables d'Évreux, je retrouve dans les tables de 1883 à 1902[48] les deux décès.
Francine VICAIRE est décédée à Évreux, en son domicile, friche de la Poterie, 42, le 10 février 1890[49]. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'elle était débitante. Nicolas CHAPLAIN est décédé à Évreux, en son domicile, friche de la Poterie 1er, le 24 mars 1897[50]. Il était également débitant (commerçant, vendeur d'articles au détail).

B) Descendance du couple CHAPLAIN / VICAIRE

Comme indiqué précédemment, Nicolas CHAPLAIN et Francine Aurellie VICAIRE ont eu un enfant.
J'ai trouvé l'acte de mariage de leur fille grâce aux tables décennales de la commune d'Évreux[51].
Louise Adelaïde Aurellie CHAPLAIN s'est mariée à Évreux le 13 mai 1897 avec Vital LOGRE[52].
Son époux, Vital LOGRE, est né à Évreux le 27 janvier 1860[53]. Il est le fils naturel de Vitaline Palmyre (ou Palmire) LOGRE. Au moment de la naissance de Vital, sa mère est « veuve depuis plus de deux ans d'Alexandre Avisse ».
Vitaline LOGRE est née à Sainte-Colombe-la-Commanderie (Eure) le 14 septembre 1819[54]. Elle est la fille de Pierre LOGRE et de son épouse Julie Françoise CHANOINE.

[45] Consultation AD27 en ligne le 16/11/2020 – Tables (1792-1902). Cote 8 Mi 146-1.
[46] Consultation AD27 en ligne le 16/11/2020 – NMD (1863-1902). Cote 8 Mi 4618.
[47] Consultation AD27 en ligne le 16/11/2020 – Tables (1792-1902). Cote 8 Mi 146-1.
[48] Consultation AD27 en ligne le 16/11/2020 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[49] Consultation AD27 en ligne le 17/11/2020 – Décès (1890-1894). Cote 8 Mi 4792.
[50] Consultation AD27 en ligne le 17/11/2020 – Décès (1895-1898). Cote 8 Mi 4791.
[51] Consultation AD27 en ligne le 17/11/2020 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[52] Consultation AD27 en ligne le 17/11/2020 – Mariages (1897-1902). Cote 8 Mi 4786.
[53] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – NM (1859-1862). Cote 8 Mi 1611.
[54] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – NMD (1803-1832). Cote 8 Mi 3588.

Vitaline LOGRE épouse Alexandre AVISSE à Sainte-Colombe-la-Commanderie le 26 novembre 1844[55]. Alexandre AVISSE est cultivateur, il né à Évreux le 17 avril 1804. Il est le fils de Thomas AVISSE, propriétaire, et de son épouse Marie Marguerite CARVILLE, décédée à Évreux le 27 avril 1837. En 1844, Alexandre AVISSE demeure à Évreux.

Dans leur acte de mariage, il est indiqué que Vitaline est propriétaire et demeure avec son père à Sainte-Colombe-la-Commanderie. Son père, Pierre LOGRE, est également propriétaire. Il est indiqué que sa mère, Julie Françoise CHANOINE, est décédée à Sainte-Colombe-la-Commanderie le 10 août 1827.

De cette union entre Vitaline LOGRE et Alexandre AVISSE sont nés trois enfants, que j'ai trouvé grâce à la table décennale de 1843 à 1852 de la commune d'Évreux[56]. Ce sont donc des frères et sœurs utérins de Vital LOGRE car ils sont issus de la même mère mais de père différent.

- Emma Palmire AVISSE est née le 14 juillet 1846[57]. Celle-ci est décédée à Évreux le 3 janvier 1848[58].
- Albert Charles AVISSE né le 14 août 1850[59].
- Angèle Vitaline AVISSE née le 26 juillet 1852[60].

J'ai ensuite consulté la table décennale suivante couvrant la période 1853-1862[61] pour chercher d'éventuels autres enfants du couple, mais aucune autre naissance au nom d'AVISSE.

Alexandre AVISSE est décédé à Évreux le 28 avril 1857[62]. Vital est né bien après le décès d'Alexandre AVISSE. Je décide de consulter la table décennale d'Évreux pour la période 1853-1862[63] afin de savoir si Vitaline LOGRE n'a pas eu d'autres enfants naturels. Le seul enfant portant le nom LOGRE et né après 1857 est Vital, j'en déduis donc qu'il est le seul enfant naturel de Vitaline.

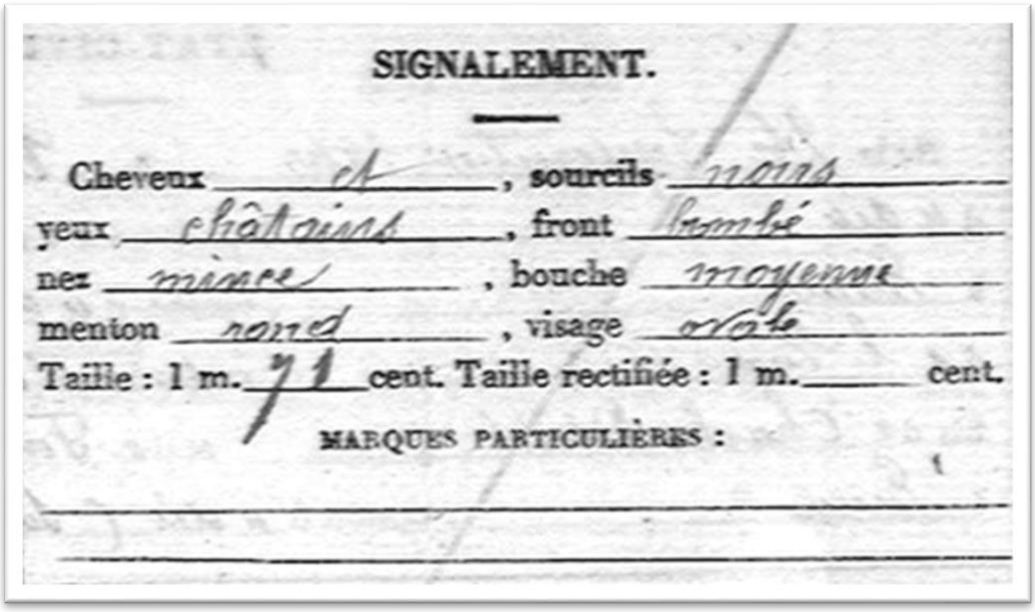
En poursuivant mes recherches dans les tables décennales d'Évreux, je trouve le second mariage de Vitaline LOGRE en 1864[64], elle épouse le 29 décembre 1864[65], Gilles BOURDON, lui aussi veuf. Gilles BOURDON est cultivateur, domicilié à Évreux. Il est né à Guichainville (Eure) le 7 Messidor an VIII (26 juin 1800). Il est le fils de Pierre BOURDON, cultivateur, décédé à Angerville-la-Campagne le 15 janvier 1853 et de Marie BOUDIN, rentière, décédée à Évreux le 23 février 1851.

[55] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – NMD (1833-1852). Cote 8 Mi 3589.
[56] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[57] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – Naissances (1843-1846). Cote 8 Mi 1608.
[58] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – Décès (1847-1850). Cote 8 Mi 1635.
[59] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – Naissances (1847-1854). Cote 8 Mi 1609.
[60] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – Naissances (1847-1854). Cote 8 Mi 1609.
[61] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[62] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – Décès (1851-1858). Cote 8 Mi 1636.
[63] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[64] Consultation AD27 en ligne le 18/11/2020 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[65] Consultation AD27 en ligne le 19/11/2020 – Mariages (1863-1872). Cote 8 Mi 4782.

Cet acte de mariage ne légitime pas Vital LOGRE.

Ensuite, j'ai cherché la date de décès de Vitaline Palmyre LOGRE, pour cela, j'ai consulté la table décennale d'Évreux pour la période 1893-1902[66], son nom n'y figure pas. A défaut de table décennale, j'ai ensuite consulté un à un les registres de décès de la ville d'Évreux de 1903 à 1919[67], même si cela me semblait peu probable qu'elle ait vécu jusqu'à l'âge de 100 ans. Je n'ai pas trouvé son nom. Pour trouver d'éventuelles pistes, j'ai fait une recherche sur Geneanet et sur Filae, mais aucun résultat.

Par la suite, je me suis intéressée à la carrière militaire de Vital LOGRE. Pour trouver sa fiche matricule j'ai rajouté 20 ans à l'année de sa naissance, ce qui donne 1880. J'ai supposé que le bureau de recrutement est celui d'Évreux. J'ai consulté ensuite les archives départementales de l'Eure en ligne pour trouver le numéro de matricule dans la table alphabétique, mais je n'ai pas retrouvé son nom car il manque une table sur deux. Je décide donc de chercher la fiche matricule directement dans les registres.
Je trouve sa fiche sous le numéro 348[68]. La partie « état civil » me confirme qu'il s'agit bien de la personne sur laquelle je travaille.



SIGNALEMENT.

Cheveux châtains, sourcils noirs
yeux châtains, front bombé
nez mince, bouche moyenne
menton rond, visage ovale
Taille : 1 m. 71 cent. Taille rectifiée : 1 m. ____ cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

La partie « signalement » est une partie très intéressante pour moi car c'est la première fois que j'ai des indications sur le physique d'une personne.

[66] Consultation AD27 en ligne le 19/11/2020 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[67] Consultation AD27 en ligne le 21/11/2020 – Décès de 1903 (cote 2 E 7837) à 1919 (cote 2 E 7853).
[68] AD 27. Cote 41 R 20, 1880, Registre – Tome 1.

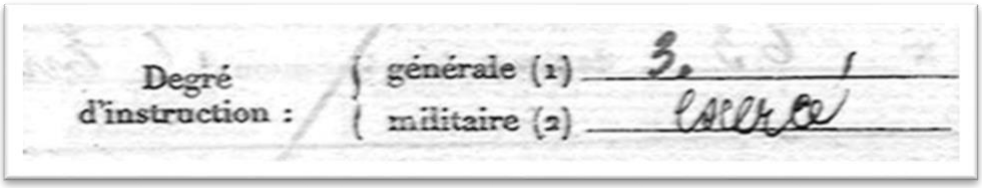
Transcription de l'extrait :

Cheveux et sourcils noirs
yeux châtains, front bombé
nez mince, bouche moyenne
menton rond, visage ovale.
Taille : 1m71cent.

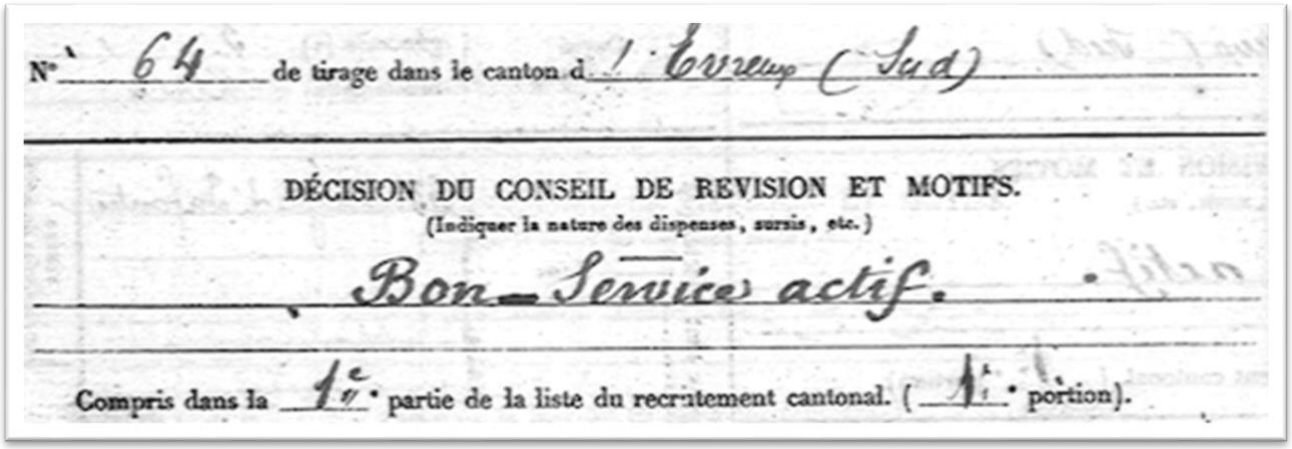
Autre élément intéressant, le degré d'instruction.

Transcription de l'extrait :

Degré d'instruction :
générale (1) 3.
militaire (2) exercé.



Le degré d'instruction générale était codifié et chaque nombre correspond à un niveau. Ici, le chiffre 3 indique que Vital LOGRE possède une instruction primaire plus développée. Concernant l'instruction militaire, il semblerait qu'il était déjà « exercé » avant le service militaire.
Vient ensuite le tirage au sort et la décision du conseil de révision.


N° 64 de tirage dans le canton d'Evreux (Sud)

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses, sursis, etc.)

Bon. Service actif.

Compris dans la 1re partie de la liste du recrutement cantonal. (1re portion).

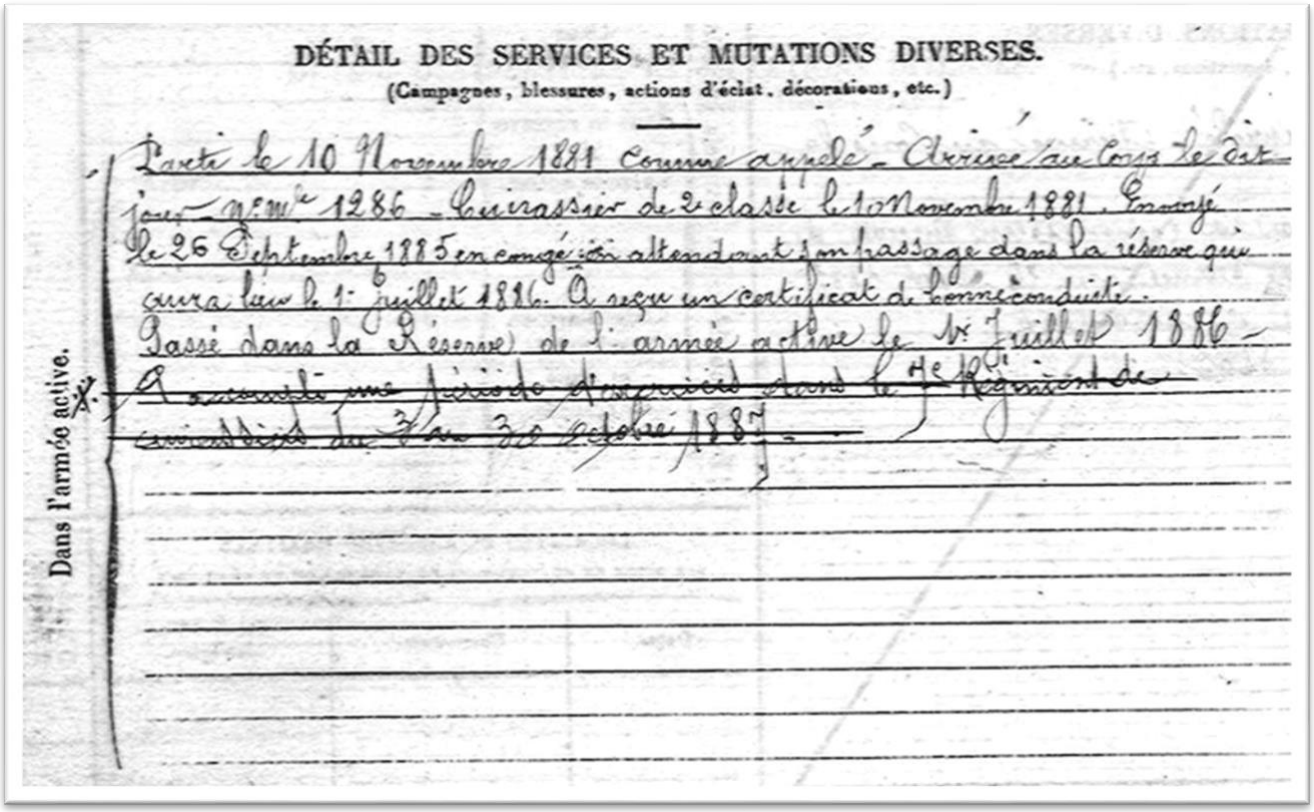
Transcription de l'extrait :

N° 64 de tirage dans le canton d'Evreux (Sud)
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses, sursis, etc.)
Bon. Service actif.
Compris dans la 1e partie de la liste du recrutement cantonal. (1e portion).

Vital LOGRE est classé dans la première portion de la liste suite au tirage au sort. La première portion contient les petits numéros « les mauvais numéros », ce qui veut dire que ces hommes

feront le service militaire complet. La deuxième portion contient les plus gros numéros « les bons numéros », ces hommes pourront ne faire qu'une année de service militaire, voire seront libérés définitivement de toute obligation militaire.

Voici le détail du parcours militaire de Vital :



DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.

Parti le 10 Novembre 1881 comme appelé - Arrivé au Corps le dit jour - N.m.le 1286 - Cuirassier de 2e classe le 10 Novembre 1881. Envoyé le 26 Septembre 1885 en congé en attendant son passage dans la réserve qui aura lieu le 1er juillet 1886. A reçu un certificat de bonne conduite. Passé dans la Réserve de l'armée active le 1er Juillet 1886 -

~~A accompli une période d'exercice dans le 4e Régiment de cuirassiers du 3 au 30 octobre 1887.~~

Transcription de l'extrait :

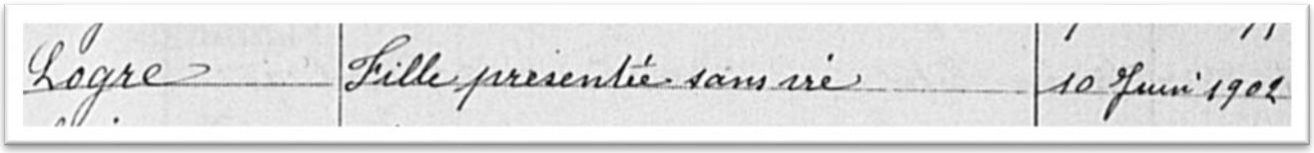
Parti le 10 novembre 1881 comme appelé. Arrivé au corps ledit jour. N° m[atricu]le 1286. Cuirassier de 2 classe le 10 novembre 1881. Envoyé le 26 septembre 1885 en congé en attendant son passage dans la réserve qui aura lieu le 1er juillet 1886. A reçu un certificat de bonne conduite. Passé dans la réserve de l'armée active le 1er juillet 1886. [...]

J'apprends grâce à cette fiche que Vital était journalier avant le service militaire et après le service, il était « employé à la compagnie des chemins de fer de l'Ouest en qualité de poseur du 5 août 1888 au 30 septembre 1906 ».

Dans l'acte de mariage du couple CHAPLAIN / LOGRE, il est indiqué que Louise Adelaïde est « sans profession », au moment du mariage ses deux parents sont décédés et il est indiqué « sans ascendants existants ». J'apprends également « qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage ».

Dans ce même acte, les époux légitiment leur enfant né en 1891. Il s'agit de Marcelle Louise Vitaline LOGRE née à Évreux le 3 avril 1891[69]. Vital LOGRE reconnaît sa fille naturelle.
Une mention en marge de l'acte de naissance de Marcelle Louise Vitaline indique la légitimation par mariage célébré en 1897.

En consultant les tables décennales d'Évreux[70] dans l'objectif de trouver une trace d'un autre éventuel enfant du couple, je trouve l'information suivante :


Logre | Fille présentée sans vie | 10 Juin 1902

Transcription :
Logre – Fille présentée sans vie – 10 juin 1902.
Je vérifie cet acte de décès et il s'agit bien d'un enfant de Vital LOGRE et de Louise Adelaïde Aurellie CHAPLAIN, celle-ci a accouché d'un enfant de sexe féminin, sans vie, le 9 juin 1902[71].

Je m'intéresse ensuite à leur domicile. Grâce aux nombreux actes précités, je savais que Louise Adelaïde Aurellie CHAPLAIN a toujours vécu à la Poterie mais ce n'est pas le cas de Vital LOGRE. Au moment de leur mariage, Vital est « domicilié avec sa mère à Évreux, section de la Madeleine, route d'Orléans, 16 ».

Je consulte d'abord le premier recensement de la population disponible pour la commune d'Évreux, celui de 1891[72].
« Section de la Poterie – Friche », je trouve le ménage qui m'intéresse (ménage numéro 10) :


"	10	27	Chaplain	Nicolas	50	♂	époux	chef
		28	Chaplain	Louise Adelaïde	27	♀	"	sa fille
		29	Logre	Marcelle Louise	10 jours	♀	"	fille de la précédente
		30	Campion	Eglantine	45	♀	"	domestique

Transcription de l'extrait :

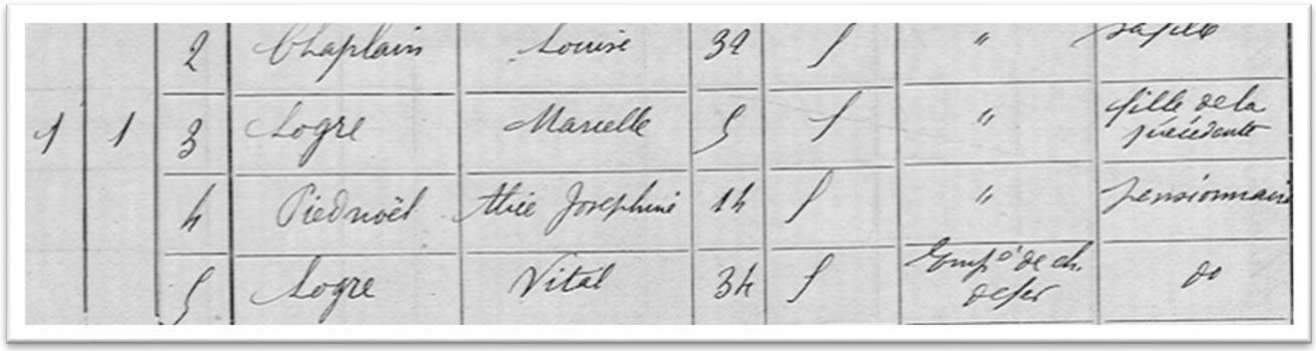
[69] Consultation AD27 en ligne le 21/11/2020 – Naissances (1891-1894). Cote 8 Mi 4779.
[70] Consultation AD27 en ligne le 23/11/2020 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[71] Consultation AD27 en ligne le 23/11/2020 – Décès (1899-1902). Cote 8 Mi 4793.
[72] AD 27. Cote 6 M 263 – Recensement Évreux Sud - 1891.

- *Chaplain - Nicolas - [âgé de] 50 [ans] - de nationalité française – épicier - chef [du ménage].*
- *Chaplain - Louise Adélaïde – [âgée de] 27 [ans] - de nationalité française – sa fille.*
- *Logre - Marcelle Louise – [âgée de] 10 jours - de nationalité française – fille de la précédente.*
- *Campion – Églantine – [âgée de] 15 [ans] - de nationalité française – domestique.*

Je consulte ensuite le recensement de 1896[73] afin de connaître l'évolution du ménage.
« Section de la Poterie – Friche » maison numéro 1 (ménage numéro 1) :



	1	Chaplain	Nicolas	56	f	débitant	chef



1	1	2	Chaplain	Louise	32	f	"	sa fille
		3	Logre	Marcelle	5	f	"	fille de la précédente
		4	Piednoël	Alice Joséphine	14	f	"	pensionnaire
		5	Logre	Vital	34	f	Empoye de ch. de fer	pensionnaire

Transcription de l'extrait :

- *Chaplain – Nicolas – 56 – f – débitant - chef.*
- *Chaplain – Louise - 32 – f – sa fille.*
- *Logre – Marcelle - 5 – f – fille de la précédente.*
- *Piednoël - Alice Joséphine - 14 – f – pensionnaire.*
- *Logre – Vital - 34 – f – Emp[loy]é de ch[emin] de fer – pensionnaire.*

Je constate ici que Vital LOGRE a emménagé dans le ménage quelques temps avant son mariage avec Louise Adelaïde.

Enfin, je consulte le recensement de 1901[74].

[73] AD 27. Cote 6 M 264 – Recensement Évreux Sud - 1896.
[74] AD 27. Cote 6 M 265 – Recensement Évreux Sud - 1901.

« Friche de la Poterie » – maison numéro 1 (ménage numéro 1) :



1	1	1	Logre	Vital	41	f	Chef	employé au ch. de fer	"
		2	Chaplain	Louise Aurélie	37	f	sa femme	débitante	"
		3	Logre	Marcelle Vitaline	9	f	leur fille	"	"

Transcription de l'extrait :

- *Logre – Vital – 41 – f – chef* (puisque Nicolas CHAPLAIN est décédé en 1897) – *employé au ch[emin] de fer.*
- *Chaplain - Louise Aurélie - 37 – f – sa femme – débitante.*
- *Logre - Marcelle Vitaline – 9 – f – leur fille.*

Je ne trouve pas les dates de décès de Vital LOGRE et de Louise Adelaïde Aurellie CHAPLAIN dans la dernière table décennale de la commune d'Évreux[75]. J'ai alors consulté un à un les registres de décès de la ville d'Évreux de 1903 à 1919[76].
Je retrouve le décès de Louise Adelaïde Aurellie CHAPLAIN en 1904. Elle est décédée à Évreux, en son domicile, friche de la Poterie, 1, le 6 octobre 1904[77]. Il est indiqué dans son acte de décès qu'elle était débitante. Le nom de son époux, Vital LOGRE, n'apparaît sur aucun des registres consultés.
Lors de mes recherches postérieures, j'apprends grâce à l'acte de mariage (seconde union) de sa fille, Marcelle, en février 1936, que Vital LOGRE est toujours vivant et qu'il est domicilié à Évreux. Les archives départementales de l'Eure ont à disposition les registres allant jusqu'à 1934 inclus. Je contacte alors les archives communales de la ville d'Évreux pour obtenir une copie intégrale de l'acte de décès de Vital LOGRE décédé soit en 1936 soit après.
Vital LOGRE est décédé à Évreux le 16 novembre 1936[78]. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'il était retraité et qu'il était veuf de Louise Adelaïde Aurellie CHAPLAIN.

C) Descendance du couple LOGRE / CHAPLAIN

[75] Consultation AD27 en ligne le 01/12/2020 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[76] Consultation AD27 en ligne le 01/12/2020 – Décès de 1903 (cote 2 E 7837) à 1919 (cote 2 E 7853).
[77] Consultation AD27 en ligne le 01/12/2020 – Décès (1904). Cote 2 E 7838.
[78] Acte de décès envoyé par la mairie d'Évreux le 26/02/2021.

Comme indiqué précédemment, Vital LOGRE et Louise Adelaïde Aurellie CHAPLAIN ont eu deux enfants, dont un mort-né. J'ai donc axé mes recherches sur leur première fille.
J'ai trouvé l'acte de mariage de **Marcelle Louise Vitaline LOGRE** en consultant les registres de mariages de la ville d'Évreux à partir de l'année 1911[79]. J'ai commencé par l'année 1911 car c'est l'année de ses 20 ans et j'avais remarqué dans les actes précédemment consultés qu'en général les femmes se marient aux alentours de 20 ans. Mon intuition était bonne puisque j'ai trouvé son acte de mariage dans le registre de 1915. Marcelle Louise Vitaline LOGRE s'est mariée à Évreux le 19 avril 1915 avec Marcel Eugène COLAS[80].
Marcel Eugène COLAS est né à Évreux le 5 avril 1886[81]. Il est le fils de Joseph Eugène COLAS et de Marie Catherine VOIRY.
Afin de trouver l'acte de mariage de ses parents, j'ai instinctivement consulté les tables décennales d'Évreux. Je commence par la période 1873-1882[82], aucune trace d'une union entre Joseph Eugène COLAS et Marie Catherine VOIRY, en revanche, je trouve un enfant portant le nom COLAS né en 1881. Je consulte l'acte de naissance de cet enfant et il s'agit bien d'un enfant du couple COLAS / VOIRY.

- Marthe Marie Eugénie COLAS née à Évreux le 25 novembre 1881[83]. Dans son acte de naissance, il est indiqué que ses parents sont mariés.

Pour trouver des pistes, je décide de faire une recherche sur Geneanet et je trouve un arbre généalogique[84]. Cet arbre indique que le couple COLAS / VOIRY s'est marié en 1878 dans les Vosges, à Rouvres-en-Xaintois. Je note l'information et procède à la vérification de celle-ci.
Je trouve sur le site des archives départementales des Vosges le registre d'état civil de l'année 1878 pour la commune de Rouvres-en-Xaintois[85]. Effectivement, je retrouve dans ce registre l'acte de mariage recherché, le couple s'est marié le 26 novembre 1878. Il est indiqué dans l'acte qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage.

Joseph Eugène COLAS est menuisier. Il est domicilié à Rouvres-en-Xaintois, où il est né le 21 janvier 1852. Il est le fils de Joseph COLAS, menuisier également, et de Marie Mélanie CLOCHETTE, dentellière.

[79] Consultation AD27 en ligne le 02/12/2020 – Mariages de 1911 (cote 2 E 7810) à 1914 (cote 2 E 7814).
[80] Consultation AD27 en ligne le 02/12/2020 – Mariages (1915). Cote 2 E 7815.
[81] Consultation AD27 en ligne le 02/12/2020 – Naissances (1883-1886). Cote 8 Mi 4777.
[82] Consultation AD27 en ligne le 03/12/2020 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[83] Consultation AD27 en ligne le 03/12/2020 – Naissances (1878-1882). Cote 8 Mi 4776.
[84] Cf. webographie.
[85] Consultation AD88 en ligne le 03/12/2020 – Registre d'état civil (1878). Cote Edpt407/1_E_9-63741.

Marie Catherine VOIRY est dentellière. Elle est domiciliée à Baudricourt (Vosges), où elle est née le 15 mars 1855. Elle est la fille de Louis VOIRY, cordonnier, et de Marie Magdeleine GRATEL décédée à Baudricourt le 10 décembre 1872.
Marie Catherine VOIRY est veuve en premières noces de Charles François BLONDIN, de son vivant luthier à Baudricourt, où il est décédé le 4 juin 1876. Je décide d'effectuer des recherches concernant le premier mariage de Marie Catherine VOIRY afin de savoir si celle-ci a eu des enfants avec son premier époux.
Marie Catherine est originaire de Baudricourt et son premier époux est décédé dans cette même commune. Je consulte donc les tables décennales de Baudricourt[86]. Je me concentre sur la table de la période 1873-1883 car en 1873 Marie Catherine avait seulement 18 ans et je ne pense pas qu'elle s'est mariée avant cet âge.
L'union entre Charles François BLONDIN et Marie Catherine VOIRY a été célébrée le 9 septembre 1874. Grâce à la même table décennale, je trouve deux naissances avec le nom BLONDIN en 1876, après vérification, l'un des enfants est un enfant du couple.

- Marie Marthe Louise BLONDIN née à Baudricourt le 17 janvier 1876[87]. Décédée à Baudricourt le 4 mars 1876.

Je poursuis mes recherches dans le même registre pour avoir confirmation de la date de décès de Charles François BLONDIN, celui-ci est bien décédé à Baudricourt le 4 juin 1876 et je découvre dans ce même registre l'acte de décès de Marie Marthe Louise BLONDIN, leur fille.

Une fois cette recherche effectuée, je sais que Marcel Eugène COLAS a une sœur utérine qui est décédée très jeune dans les Vosges et une sœur germaine née à Évreux en 1881. Je décide de consulter la table décennale d'Évreux pour la période 1883-1892[88] afin de chercher d'autres frères ou sœurs éventuels. Le couple COLAS / VOIRY n'a pas eu d'autres enfants car la seule naissance avec le nom COLAS est celle de Marcel Eugène en 1886.

La sœur de Marcel Eugène, Marthe Marie Eugénie COLAS s'est mariée à Évreux avec Arsène Henri LECOUVREUR le 24 novembre 1900 et elle est décédée à Évreux le 2 novembre 1951. Ces deux informations sont indiquées en marge de son acte de naissance.

D'après l'arbre généalogique trouvé sur Geneanet, Marie Catherine VOIRY est décédée à Évreux le 6 janvier 1912. Je vérifie cette information dans le registre de décès de la ville d'Évreux pour l'année 1912. L'information est confirmée par son acte de décès en date du 6 janvier 1912[89]. Son

[86] Consultation AD88 en ligne le 10/12/2020 – Tables (1863-1892). Cote 8 E 40-100287.
[87] Consultation AD88 en ligne le 10/12/2020 – Registre d'état civil (1876-1877). Cote 4 E 39/4-5644.
[88] Consultation AD27 en ligne le 12/12/2020 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[89] Consultation AD27 en ligne le 12/12/2020 – Décès (1912). Cote 2 E 7846.

acte de décès indique qu'elle était « épouse de Joseph Eugène Colas », mais je savais déjà que celui-ci était encore vivant à ce moment-là car au moment du mariage de son fils, en 1915, il est présent à la cérémonie.
Je décide alors de consulter les registres de décès d'Évreux à partir de 1915[90]. Je trouve l'acte de décès de Joseph Eugène COLAS dans le registre de 1916, il est décédé à Évreux le 15 juillet 1916[91]. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'il était veuf de Marie Catherine VOIRY et que de son vivant, il exerçait le métier de charretier. Un charretier est un fabricant de charrettes[92].

Revenons à la présentation du couple COLAS / LOGRE. Dans l'acte de mariage du couple, il est indiqué que Marcel Eugène COLAS est maçon, « actuellement militaire au onzième régiment d'artillerie tenant garnison à Versailles ». En effet, leur mariage a été célébré pendant la Grande Guerre. Par ailleurs, il est indiqué qu'il est domicilié à Évreux section de la Madeleine, route d'Orléans, 32.
Marcelle Louise Vitaline LOGRE est ménagère. Elle est domiciliée à la même adresse que son futur époux, ce qui veut dire qu'ils étaient déjà en concubinage avant leur mariage. Il est également indiqué dans l'acte « qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage ».
Dans ce même acte, les époux ont déclaré reconnaître en vue de la légitimation :

- Madeleine Marcelle Simonne COLAS née à Évreux le 4 juillet 1913[93],
- Maurice Marcel COLAS né à Évreux le 18 septembre 1914[94].

J'ai ensuite consulté les registres de naissances de la ville d'Évreux de 1915 à 1934[95] inclus et je n'ai pas trouvé d'autres enfants du couple.

En ayant connaissance que Marcel Eugène COLAS a participé à la Grande Guerre, je décide de chercher sa fiche de matricule militaire. J'ai rajouté 20 ans à son année de naissance, ce qui donne 1906. Le bureau de recrutement est certainement celui d'Évreux. Par la suite, j'ai consulté les archives départementales de l'Eure en ligne pour trouver son numéro de matricule dans le répertoire alphabétique des hommes inscrits au registre matricule de la classe de 1906[96].

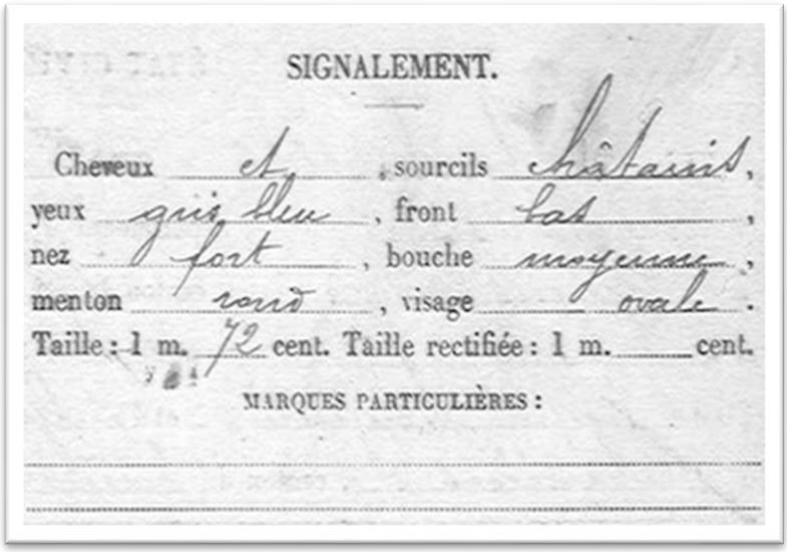
[90] Consultation AD27 en ligne le 12/12/2020 – Décès (1915). Cote 2 E 7849.
[91] Consultation AD27 en ligne le 12/12/2020 – Décès (1916). Cote 2 E 7850.
[92] Cf. bibliographie *Dictionnaire des vieux métiers*.
[93] Consultation AD27 en ligne le 12/12/2020 – Naissances (1913). Cote 2 E 7778.
[94] Consultation AD27 en ligne le 12/12/2020 – Naissances (1914). Cote 2 E 7779.
[95] Consultation AD27 en ligne le 13/12/2020 – Naissances de 1915 (cote 2 E 7780) à 1920 (cote 2 E 7785) puis de 1921 (cote 2 E 7786) à 1934 (cote 2 E 7799) en salle de lecture.
[96] Consultation AD27 en ligne le 13/12/2020 – Répertoire alphabétique (1906). Cote 41 R 95-T.



Transcription de l'extrait :
Colas Marcel Eugène – 601 – 2.

Ce qui signifie que sa fiche porte le numéro 601 et se trouve dans le volume numéro 2[97].
La partie « état civil » me confirme qu'il s'agit bien de la personne sur laquelle je travaille et la partie « signalement » est toujours intéressante car elle contient des indications sur le physique à défaut d'une photographie d'identité.

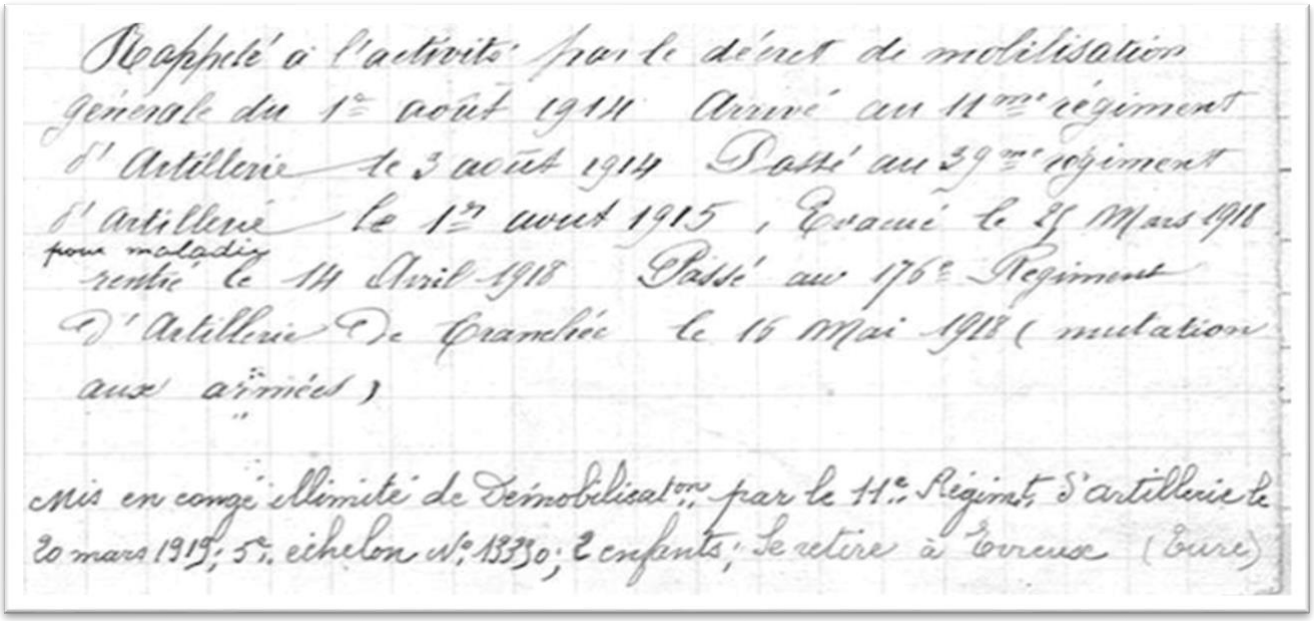
Transcription de l'extrait :
Cheveux et sourcils châtains,
yeux gris bleu, front bas,
nez fort, bouche moyenne,
menton rond, visage ovale.
Taille : 1m72cent.


SIGNALEMENT.

Cheveux Ch, sourcils châtains,
yeux gris bleu, front bas,
nez fort, bouche moyenne,
menton rond, visage ovale.
Taille : 1 m. 72 cent. Taille rectifiée : 1 m. ____ cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Son degré d'instruction générale est de 3, donc il possède une instruction primaire plus développée.
Il a effectué son service militaire obligatoire d'octobre 1907 à octobre 1909 et a reçu un certificat de bonne conduite.


Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1er août 1914 Arrivé au 11me régiment d'Artillerie le 3 août 1914 Passé au 39me régiment d'artillerie le 1er août 1915, Evacué le 29 Mars 1918 pour maladie rentré le 14 Avril 1918 Passé au 176e Regiment d'Artillerie De Franchée le 15 Mai 1918 (mutation aux armées)

mis en congé illimité de Démobilisation par le 11e Régimt d'artillerie le 20 mars 1919; 5e échelon N° 13330; 2 enfants; Se retire à Evreux (Eure)

[97] AD 27. Cote 41 R 94, 1906, Registre – Tome 2.

Transcription de l'extrait :

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1e août 1914. Arrivé au 11ème régiment d'artillerie le 3 août 1914. Passé au 39ème régiment d'artillerie le 1e août 1915. Évacué le 25 mars 1918 pour maladie, rentré le 14 avril 1918. Passé au 176e régiment d'artillerie de tranchée le 16 mai 1918 (mutation aux armées).
Mis en congé illimité de démobilisat[i]on par le 11e régim[en]t d'artillerie le 20 mars 1919 ; 5e échelon N° 13390 ; 2 enfants ; se retire à Evreux (Eure).

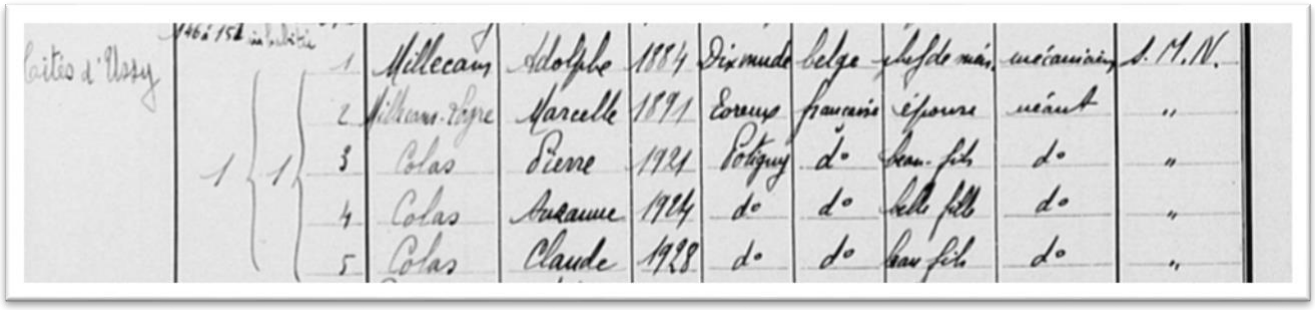
Cette fiche matricule m'apprend également le décès de Marcel Eugène COLAS, il est décédé à Évreux le 24 janvier 1935.

D'après l'arbre généalogique qui m'a permis de trouver l'acte de mariage de Joseph Eugène COLAS et Marie Catherine VOIRY, suite au décès de Marcel Eugène COLAS, sa veuve se remarie en 1936 à Potigny, dans le Calvados. C'est probable, j'avais déjà vu le nom de cette commune dans l'acte de naissance de Maurice Marcel COLAS. En effet, il est indiqué en marge de son acte de naissance qu'il s'est marié et qu'il est décédé à Potigny.

Je décide de consulter en ligne les archives départementales du Calvados pour être certaine de cette information. Effectivement, je trouve l'acte de mariage d'Adolphe Joseph MILLECAM et Marcelle Louise Vitaline LOGRE. Leur union a été célébrée à Potigny le 29 février 1936[98]. Il n'a pas été fait de contrat de mariage.
Adolphe Joseph MILLECAM est mécanicien, il est né à Dixmude, Province de la Flandre occidentale (Belgique) le 1er août 1884. Il est le fils de Gustave Louis MILLECAM et d'Anne Thérèse ROBBELEIN, tous deux décédés au moment du mariage. Adolphe Joseph MILLECAM est divorcé de Marie WAUTERS.
L'acte de mariage indique, que Marcelle Louise Vitaline LOGRE est sans profession.
Ce qui attire mon attention, c'est le fait qu'ils soient en concubinage avant le mariage car ils sont domiciliés à la même adresse « Cités d'Ussy Numéro 1 à Potigny ». Étant sur le site des archives départementales du Calvados, j'en profite pour consulter le recensement de la population de Potigny de l'année 1936[99], d'autant plus que j'ai connaissance de l'adresse.

A ma grande surprise, le foyer est composé du couple MILLECAM / LOGRE mais également de trois enfants portant le nom « Colas ».

[98] Consultation AD14 en ligne le 20/12/2020 – Mariages (1930-1939). Cote 4 E / 14455.
[99] Consultation AD14 en ligne le 20/12/2020 – Recensements de populations par commune. Sous-série 6M : archives préfectorales.



Transcription de l'extrait :

Cités d'Ussy 1 - 1

1 - Millecam – Adolphe – 1884 – Dixmude – belge – chef de maison – mécanicien – S.M.N.

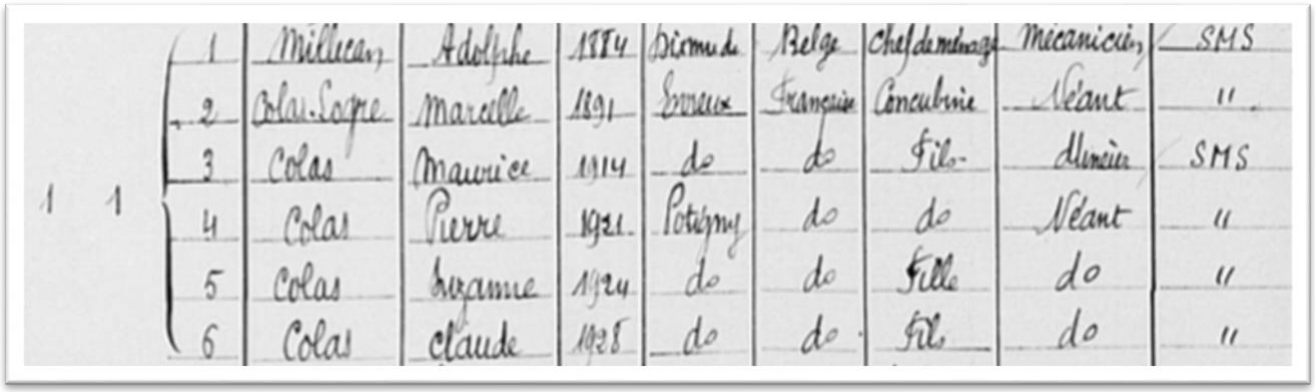
2 - Millecam-Logre – Marcelle – 1891 – Evreux – française – épouse – néant.

3 - Colas – Pierre – 1921 – Potigny – d° - beau-fils – d°.

4 - Colas – Suzanne – 1924 – d° - d° - belle-fille – d°.

5 - Colas – Claude – 1928 - d° - d° - beau-fils – d°.

Je consulte ensuite le recensement de Potigny de l'année 1931[100].



Transcription de l'extrait :

1 – 1

1 - Millecan – Adolphe – 1884 – Dixmude – Belge – Chef de ménage – Mécanicien – S.M.S.

2 - Colas-Logre – Marcelle – 1891 – Evreux – Française – Concubine – Néant.

3 - Colas – Maurice – 1914 – d°- d°- Fils – Mineur – S.M.S.

4 - Colas – Pierre – 1921 – Potigny – d° - d° – Néant.

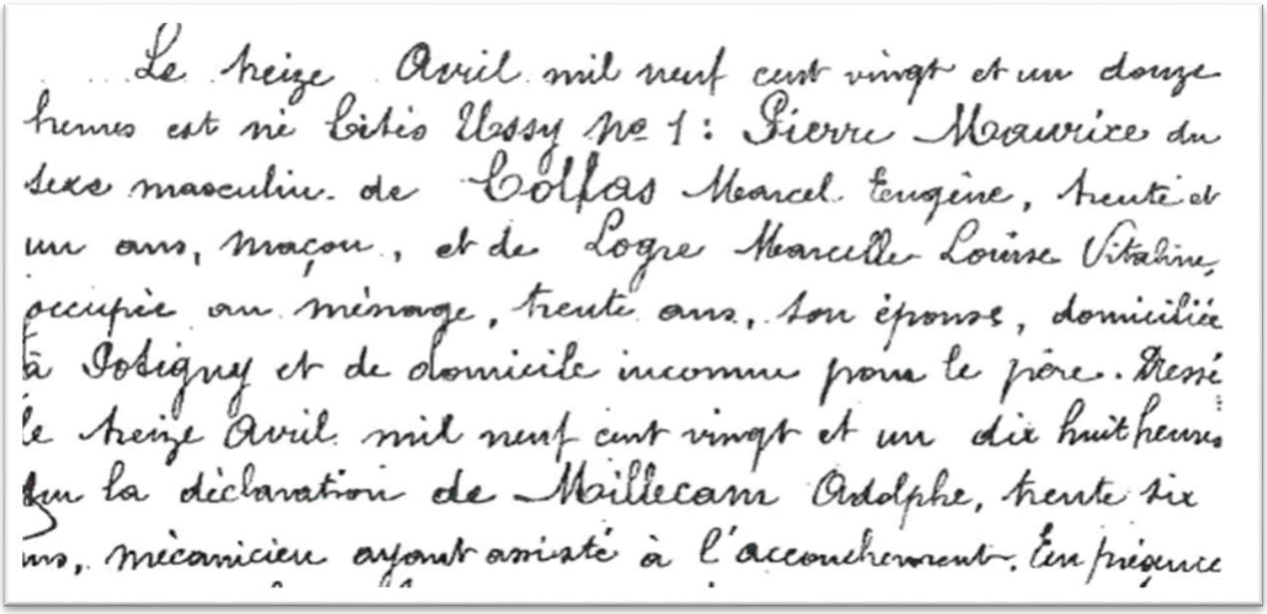
5 - Colas – Suzanne – 1924 – d° - d° - Fille – d°.

6 - Colas – Claude – 1928 - d° - d° - Fils – d°.

[100] Consultation AD14 en ligne le 20/12/2020 – Recensements de populations par commune. Sous-série 6M : archives préfectorales.

Selon le recensement sus-indiqué, en 1931, Marcelle LOGRE était la « concubine » d'Adolphe MILLECAM, alors que son époux, Marcel COLAS, était encore en vie. D'après les adresses figurant dans sa fiche de matricule militaire, Marcel COLAS, n'a jamais quitté Évreux et il y était domicilié au moment de son décès[101].

Je décide de prendre contact avec la mairie de Potigny afin d'obtenir les actes de naissance des trois enfants. Voici un extrait de l'acte de naissance de Pierre COLAS[102] :



Le treize Avril mil neuf cent vingt et un douze heures est né Cités Ussy n° 1 : Pierre Maurice du sexe masculin de Colas Marcel Eugène, trente et un ans, maçon, et de Logre Marcelle Louise Vitaline, occupée au ménage, trente ans, son épouse, domiciliée à Potigny et de domicile inconnu pour le père. Dressé le treize Avril mil neuf cent vingt et un dix huit heures sur la déclaration de Millecam Adolphe, trente six ans, mécanicien ayant assisté à l'accouchement. Lecture

Transcription de l'extrait :

Le treize avril mil neuf cent vingt et un douze heures est né Cités d'Ussy n°1 : Pierre Maurice du sexe masculin de Collas Marcel Eugène, trente et un ans, maçon, et de Logre Marcelle Louise Vitaline occupée au ménage, trente ans, son épouse, domiciliée à Potigny et de domicile inconnu pour le père. Dressé le treize avril mil neuf cent vingt et un dix-huit heures sur la déclaration de Millecam Adolphe, trente six ans, mécanicien ayant assisté à l'accouchement. [...]

Les actes de naissance de Suzanne Odette COLAS née à Potigny le 19 mai 1924 et de Claude Pierre COLAS né à Potigny le 26 août 1928 ont exactement le même contenu : le domicile de leur père, Marcel Eugène COLAS, est inconnu et la déclaration de naissance est faite par Adolphe MILLECAM, au domicile duquel l'accouchement a eu lieu.
C'est étrange et je me demande si ces trois enfants sont réellement issus de Marcel COLAS et Marcelle LOGRE...

[101] Acte de décès envoyé par la mairie d'Évreux le 22/01/2021.
[102] Actes de naissance envoyés par la mairie de Potigny le 08/03/2021.

Je trouve très facilement le décès de Marcelle Louise Vitaline LOGRE puisque celui-ci est indiqué en marge de son acte de naissance. Elle est décédée à Falaise (Calvados) le 6 novembre 1966. Grâce à l'arbre généalogique susmentionné, j'ai trouvé aussi facilement le décès d'Adolphe Joseph MILLECAM, celui-ci est décédé à Caen (Calvados) le 4 octobre 1936[103].

D) Descendance du couple COLAS / LOGRE

D'après mes précédentes recherches, le couple COLAS / LOGRE a eu cinq enfants et non pas deux, comme je le pensais initialement.
Deux enfants nés à Évreux :

- Madeleine Marcelle Simonne COLAS, sans alliance, décédée aux Andelys (Eure) le 30 octobre 1965.
- **Maurice Marcel COLAS**.

Trois enfants nés à Potigny :

- Pierre Maurice COLAS, marié à Moult (Calvados) le 14 février 1947 avec Irène Georgette Joséphine MADELINE. Décédé à Vannes (Morbihan) le 30 avril 1988.
- Suzanne Odette COLAS, mariée à Potigny le 11 octobre 1958 avec Jean-Jacques VEDUSNE. Mariée en secondes noces à Caen le 26 septembre 1964 avec Roger François Jean-Marie CRAMPON. Décédée à Caen le 17 juin 1991.
- Claude Pierre COLAS, marié à Saint-Sylvain (Calvados) le 2 juillet 1955 avec Cécile Marie Adrienne GUILLON. Décédé à Falaise le 8 juin 2005.

Toutes ces informations sont issues des mentions marginales de l'acte de naissance de chaque personne.
La filiation des trois enfants nés à Potigny me semble toujours incertaine compte tenu du contexte de leur naissance évoqué précédemment. J'ai donc décidé d'axer mes recherches sur Maurice Marcel COLAS.

J'ai trouvé très facilement l'acte de mariage de Maurice COLAS grâce à la mention en marge de son acte de naissance. Son mariage avec Marie-Thérèse Germaine Aimée MARIE a été célébré à Potigny le 15 octobre 1937[104].
Marie-Thérèse Germaine Aimée MARIE est née à Grainville-Langannerie (Calvados) le 7 mars 1918. Elle est la fille de Paul Clovis Fernand MARIE et de Marie Léontine Eugénie LEMORE. Pour trouver leur acte de mariage, j'ai consulté la table décennale de Grainville-Langannerie pour la période 1903-1912[105] mais je n'ai rien trouvé. J'ai fait une recherche sur Geneanet et c'est grâce

[103] Consultation AD14 en ligne le 20/12/2020 – Décès (septembre-décembre 1936). Cote 4 E 11355.
[104] Consultation AD14 en ligne le 22/02/2021 – Mariages (1930 – 1939). Cote 4 E / 14455.
[105] Consultation AD14 en ligne le 22/02/2021 – Tables décennales. Cote 4 E.

aux relevés collaboratifs que j'ai trouvé leur mariage célébré à Saint-Sylvain le 1er octobre 1904[106]. Les époux ont déclaré ne pas avoir fait de contrat de mariage.
Clovis Paul Fernand MARIE (tel qu'il est nommé dans l'acte de mariage susmentionné) est domestique, domicilié à Saint-Sylvain. Il est né à Rouvres (Calvados) le 9 décembre 1881. Il est le fils de Fréderic Alfred MARIE, facteur des postes, et de Louise Julia Héloïse ARNAULT, factrice des postes également.
Marie Léontine Eugénie LEMORE est domestique, domiciliée à Saint-Sylvain où elle est née le 28 novembre 1884. Elle est la fille d'Aristide Charles Édouard LEMORE, journalier, et d'Eugénie Amandine MARIE, journalière également.

Afin de trouver des enfants du couple et donc les frères et sœurs de Marie-Thérèse, je consulte la table décennale de Saint-Sylvain pour la période 1903-1912[107]. Je trouve cinq enfants portant le nom MARIE nés entre 1905 et 1910. Après vérification de l'acte de naissance de chaque enfant, trois d'entre eux sont des enfants du couple.

- Arthur Alfred Louis Pierre MARIE né le 18 septembre 1905[108]. Grâce aux mentions marginales de son acte de naissance, j'apprends qu'il était marié mais malheureusement cette mention n'est pas visible entièrement. Il est décédé à Colombelles (Calvados) le 4 janvier 1951.
- Yvonne Joséphine Marie Augustine MARIE née le 8 décembre 1907[109]. Plus tard, au cours de mes recherches dans les tables décennales de Grainville-Langannerie[110], j'ai découvert que celle-ci est décédée le 2 décembre 1918[111].
- André Alphonse Paul Auguste né le 2 avril 1910[112]. Celui-ci est décédé très jeune à Saint-Sylvain le 20 avril 1910[113].

Ensuite, j'ai consulté la table décennale de Saint-Sylvain pour la période 1913-1922[114] mais cette table ne contient aucune naissance au nom de famille MARIE. Je pense que la famille avait déjà déménagé à Grainville-Langannerie, c'est pourquoi, j'ai consulté les tables décennales de Grainville-Langannerie pour la période 1903-1912[115], 1913-1922[116] puis pour la période 1923-

[106] Consultation AD14 en ligne le 22/02/2021 – Mariages (1903– 1911). Cote 4 E / 15132.
[107] Consultation AD14 en ligne le 22/02/2021 – Tables décennales. Cote 4 E.
[108] Consultation AD14 en ligne le 23/02/2021 – Naissances (1901– 1912). Cote 4 E / 15128.
[109] Consultation AD14 en ligne le 23/02/2021 – Naissances (1901– 1912). Cote 4 E / 15128.
[110] Consultation AD14 en ligne le 23/02/2021 – Tables décennales. Cote 4 E.
[111] Consultation AD14 en ligne le 01/03/2021 – Décès (1901– 1918). Cote 4 E / 13165.
[112] Consultation AD14 en ligne le 23/02/2021 – Naissances (1901– 1912). Cote 4 E / 15128.
[113] Consultation AD14 en ligne le 23/03/2021 – Décès (1909– 1917). Cote 4 E / 15138.
[114] Consultation AD14 en ligne le 23/02/2021 – Tables décennales. Cote 4 E.
[115] Consultation AD14 en ligne le 23/02/2021 – Tables décennales. Cote 4 E.
[116] Consultation AD14 en ligne le 23/02/2021 – Tables décennales. Cote 4 E.

1932[117]. Il y a dans l'ensemble de ces tables neuf naissances avec le nom MARIE dont la naissance de Marie-Thérèse.

Les actes n'étant pas disponibles en ligne sur le site des archives départementales du Calvados, j'ai directement sollicité la mairie de Grainville-Langannerie afin d'obtenir les copies des actes de naissance d'éventuels descendants de Clovis Paul Fernand MARIE et Marie Léontine Eugénie LEMORE. Et en effet, le couple a eu plusieurs enfants au sein de cette commune[118].

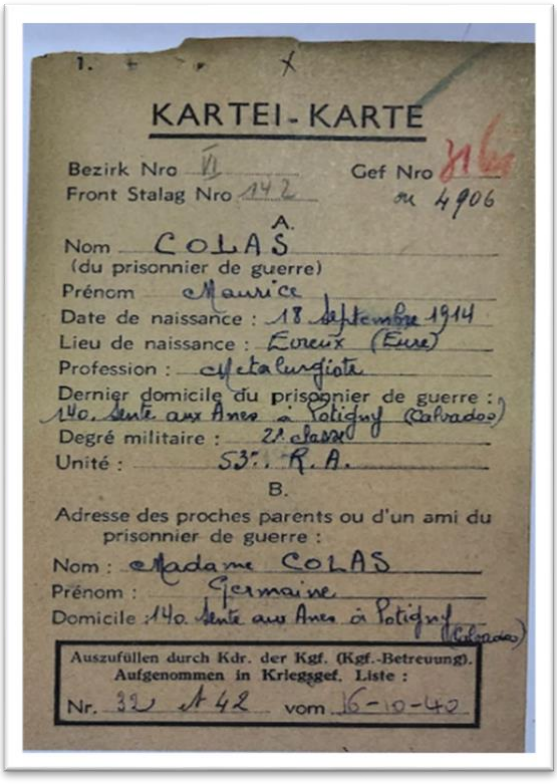
- France Suzanne Marie MARIE née le 17 avril 1912. Les mentions en marge de son acte de naissance sont nombreuses et difficilement lisibles. France Suzanne a été mariée plusieurs fois, une de ses unions s'est terminée par un divorce. Elle est décédée à Bretteville-sur-Laize (Calvados) le 4 février 2001.
- Julien André Yves MARIE né le 10 mai 1920. Suivant la mention en marge de son acte de naissance il s'est marié à Potigny le 19 mars 1941 avec Kamierza Héléna DOMAGALSKI. Il est décédé à Falaise le 9 juillet 1996.
- Henri Aristide Alfred MARIE né le 22 janvier 1924, marié à Potigny le 28 septembre 1946 avec Huguette Denise Marie Louise LEMOINE. Il est décédé à Hérouville-Saint-Clair (Calvados) le 27 novembre 2016.
- Francis Émile Alfred Armand MARIE né le 2 novembre 1926. D'après les mentions marginales, il s'est marié à Potigny le 11 septembre 1951 avec Jeannine Marguerite Fernande GALINS et il est décédé à Caen le 20 mars 2011.
- Michel Paul Charles Félix MARIE né le 26 février 1928, marié à Potigny le 22 juillet 1950 avec Irène Madeleine DOMOGALSKI. Il est décédé à Caen le 7 octobre 2006.

Revenons au couple COLAS / MARIE. Dans l'acte de mariage du couple, il est indiqué que Maurice Marcel COLAS est métallurgiste. Il est domicilié « Rue de la Gare Numéro 1 à Potigny ». Il y a également une nouvelle indication concernant sa mère, Marcelle LOGRE, celle-ci est désormais gérante de commerce et est domiciliée à Bretteville-l'Orgueilleuse (Calvados).
Marie-Thérèse Germaine Aimée MARIE est ouvrière d'usine. Elle est domiciliée « Sente aux Ânes Numéro 140 à Potigny ». Son père est employé à la mine et sa mère est sans profession.
Les époux ont déclaré qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage.
J'ai consulté par la suite la table décennale de Potigny pour la période 1933-1942[119] mais je n'ai pas trouvé de naissance au nom de COLAS.

[117] Consultation AD14 en ligne le 23/02/2021 – Tables décennales. Cote 4 E.
[118] Actes de naissance envoyés par la mairie de Grainville-Langannerie le 23/03/2021.
[119] Consultation AD14 en ligne le 24/02/2021 – Table 1933-1942. Cote 4 E / 10136.

Maurice COLAS a sûrement participé à la Seconde Guerre Mondiale (1939 - 1945). J'ai effectué une recherche dans les bases nominatives du site *mémoire des hommes*[120] et suite à cette recherche, j'ai obtenu un résultat dans l'onglet *titres, homologations et services pour faits de résistance.*
C'est ainsi que j'ai découvert qu'il fait partie des déportés et internés de la résistance (DIR) et qu'il a le statut « interné résistant ». Je note les cotes des documents conservés au Service historique de la Défense (SHD) de Vincennes et également au SHD de Caen.
J'ai voulu effectuer une demande de documents en ligne auprès du SHD de Vincennes mais le formulaire a été bloqué à cause d'un nombre trop important de demandes. J'ai sollicité une connaissance qui s'est rendu au SHD de Caen pour des recherches à titre personnel et en a profité pour prendre en photo des documents pour moi. C'est donc ainsi que j'ai eu accès au dossier de demande d'attribution du titre d'interné résistant[121], demande formulée par Maurice COLAS en octobre 1966.

Je découvre à travers ce dossier que Maurice COLAS a été prisonnier de guerre et a été incarcéré au camp de Rawa-Ruska durant la Seconde Guerre Mondiale, cependant, je ne connais pas ce camp et décide donc de me renseigner.
Rawa-Ruska est un camp disciplinaire situé près de Lemberg, en Galicie (aujourd'hui Rava-Russkaja, près de Lwow, en Ukraine). Le 13 avril 1942, deux mille prisonniers de guerre français y entrent, ils seront bientôt suivis de milliers d'autres.
En effet, beaucoup de prisonniers de guerre ne se résignent pas à leur sort et entrent en résistance par des actes de sabotage et des tentatives d'évasion. Pour mettre enfin un terme à la résistance, les prisonniers coupables de récidive sont transférés à Rawa-Ruska.
Bien que Rawa-Ruska ne figure pas parmi les camps d'extermination, les conditions de vie y sont similaires à celles des camps où sont déportés les résistants et les juifs[122].


KARTEI-KARTE

Bezirk Nro VI Gef Nro 4906
Front Stalag Nro 142

A.

Nom COLAS
(du prisonnier de guerre)
Prénom Maurice
Date de naissance : 18 septembre 1914
Lieu de naissance : Evreux (Eure)
Profession : métallurgiste
Dernier domicile du prisonnier de guerre : 14o. Sente aux Anes à Potigny (Calvados)
Degré militaire : 2e classe
Unité : 53e R.A.

B.

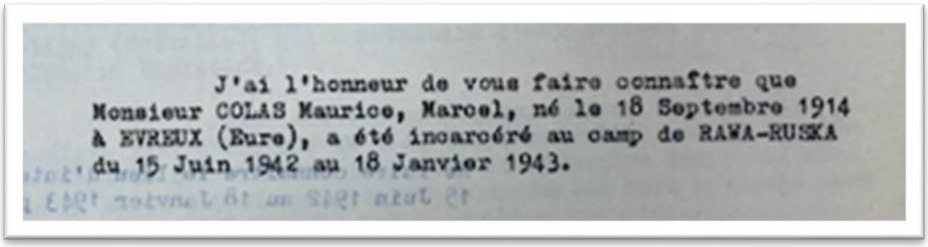
Adresse des proches parents ou d'un ami du prisonnier de guerre :
Nom : Madame COLAS
Prénom : Germaine
Domicile : 14o. Sente aux Anes à Potigny (Calvados)

Auszufüllen durch Kdr. der Kgf. (Kgf.-Betreuung).
Aufgenommen in Kriegsgef. Liste :
Nr. 32 A 42 vom 16-10-40

Kartei-Karte (carte de prisonnier de guerre). Cote AC 40 R 2072.

[120] Cf. webographie.
[121] Cote 21 P 729 439.
[122] Cf. webographie.

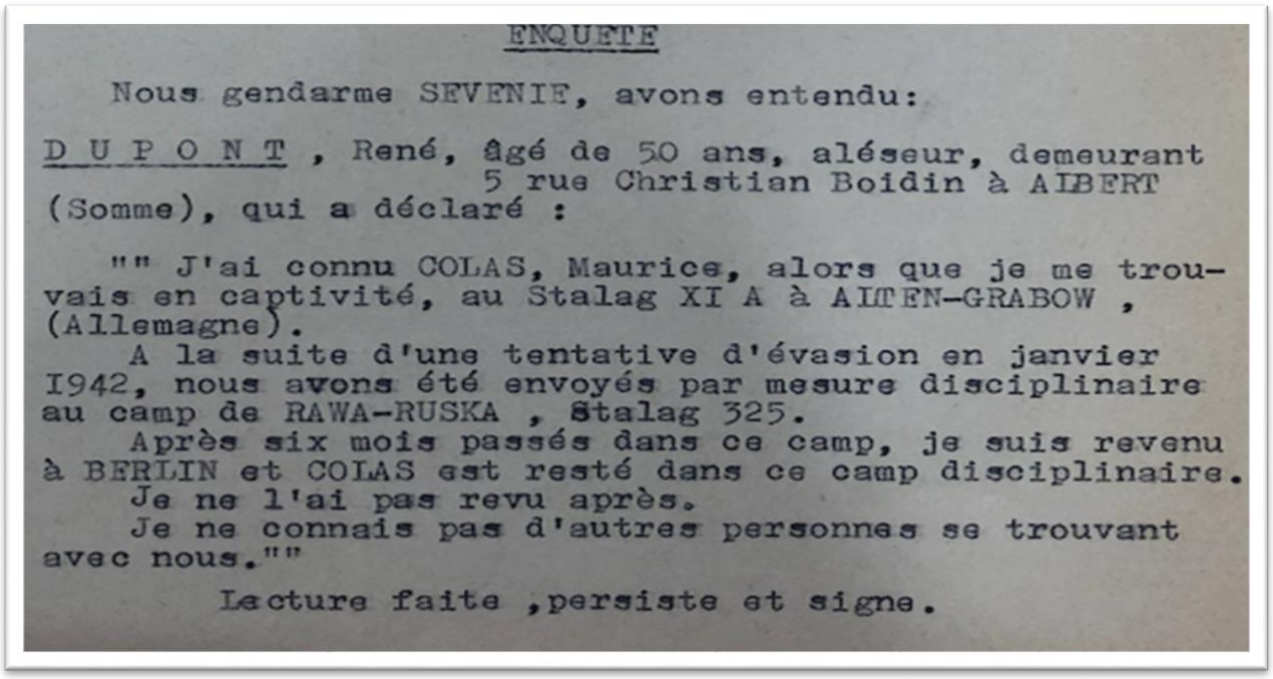
Transcription de l'extrait :



J'ai l'honneur de vous faire connaître que
Monsieur COLAS Maurice, Marcel, né le 18 Septembre 1914
à EVREUX (Eure), a été incarcéré au camp de RAWA-RUSKA
du 15 Juin 1942 au 18 Janvier 1943.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que Monsieur COLAS Maurice, Marcel, né le 18 septembre 1914 à EVREUX (Eure), a été incarcéré au camp de RAWA-RUSKA du 15 juin 1942 au 18 janvier 1943.

Suite à la demande, plusieurs témoins (anciens prisonniers de guerre) ont été entendus par la gendarmerie nationale.
Voici le procès-verbal de l'un des témoignages recueillis dans le cadre de l'enquête de la Direction Interdépartementale des Anciens Combattants et Victimes de guerre de Caen en date du 26 juin 1967.



ENQUETE

Nous gendarme SEVENIE, avons entendu:

DUPONT , René, âgé de 50 ans, aléseur, demeurant 5 rue Christian Boidin à ALBERT (Somme), qui a déclaré :

"" J'ai connu COLAS, Maurice, alors que je me trouvais en captivité, au Stalag XI A à ALTEN-GRABOW , (Allemagne).
A la suite d'une tentative d'évasion en janvier I942, nous avons été envoyés par mesure disciplinaire au camp de RAWA-RUSKA , Stalag 325.
Après six mois passés dans ce camp, je suis revenu à BERLIN et COLAS est resté dans ce camp disciplinaire.
Je ne l'ai pas revu après.
Je ne connais pas d'autres personnes se trouvant avec nous.""

Lecture faite ,persiste et signe.

Transcription de l'extrait :

ENQUETE

Nous gendarme SEVENIE, avons entendu :

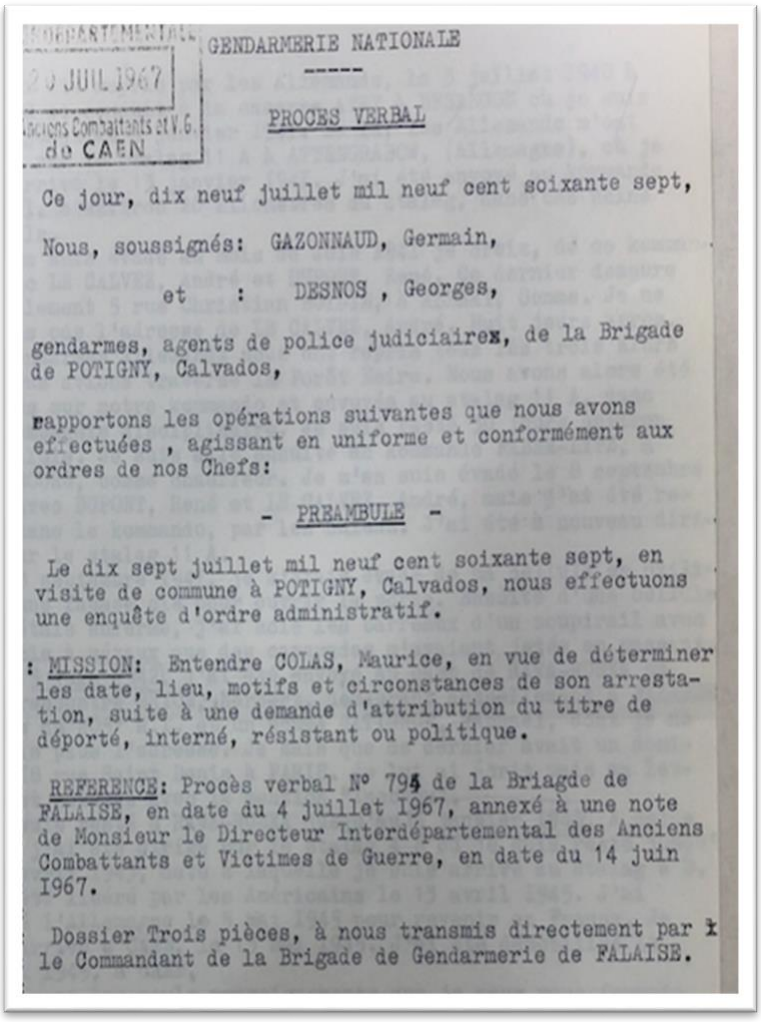
DUPONT, René, âgé de 50 ans, aléseur, demeurant 5 rue Christian Boidin à ALBERT (Somme), qui a déclaré :

« J'ai connu COLAS, Maurice, alors que je me trouvais en captivité, au Stalag[123] XI A à ALTEN-GRABOW, (Allemagne).

A la suite d'une tentative d'évasion en janvier 1942, nous avons été envoyés par mesure disciplinaire au camp de RAWA-RUSKA, Stalag 325. Après six mois passés dans ce camp, je suis revenu à BERLIN et COLAS est resté dans ce camp disciplinaire. Je ne l'ai pas revu après. Je ne connais pas d'autres personnes se trouvant avec nous ».

Lecture faite, persiste et signe.

Le dossier contient d'autres témoignages attestant de la présence de Maurice COLAS à Rawa-Ruska. Le procès-verbal du témoignage de Maurice COLAS lui-même, est très intéressant car il permet de comprendre ce qu'il s'est passé avant qu'il n'arrive dans ce camp de « la mort lente ».



GENDARMERIE NATIONALE

PROCES VERBAL

20 JUIL 1967

Anciens Combattants et V.G. de CAEN

Ce jour, dix neuf juillet mil neuf cent soixante sept,

Nous, soussignés: GAZONNAUD, Germain,

et : DESNOS , Georges,

gendarmes, agents de police judiciaires, de la Brigade de POTIGNY, Calvados,

rapportons les opérations suivantes que nous avons effectuées , agissant en uniforme et conformément aux ordres de nos Chefs:

- PREAMBULE -

Le dix sept juillet mil neuf cent soixante sept, en visite de commune à POTIGNY, Calvados, nous effectuons une enquête d'ordre administratif.

MISSION: Entendre COLAS, Maurice, en vue de déterminer les date, lieu, motifs et circonstances de son arrestation, suite à une demande d'attribution du titre de déporté, interné, résistant ou politique.

REFERENCE: Procès verbal N° 795 de la Briagde de FALAISE, en date du 4 juillet 1967, annexé à une note de Monsieur le Directeur Interdépartemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, en date du 14 juin 1967.

Dossier Trois pièces, à nous transmis directement par le Commandant de la Brigade de Gendarmerie de FALAISE.

Transcription du procès-verbal :

GENDARMERIE NATIONALE

PROCES VERBAL

Ce jour, dix neuf juillet mil neuf cent soixante sept, nous, soussignés : GAZONNAUD, Germain, et : DESNOS, Georges, gendarmes, agents de police judiciaire, de la Brigade de POTIGNY, Calvados, rapportons les opérations suivantes que nous avons effectuées, agissant en uniforme et conformément aux ordres de nos Chefs :

[123] Wikipédia – En Allemagne, pendant la Seconde Guerre Mondiale, un stalag, abréviation de Kriegsgefangenen-Mannschafts-Stammlager, désigne un site destiné à détenir de simples soldats et leurs sous-officiers ayant été faits prisonniers.

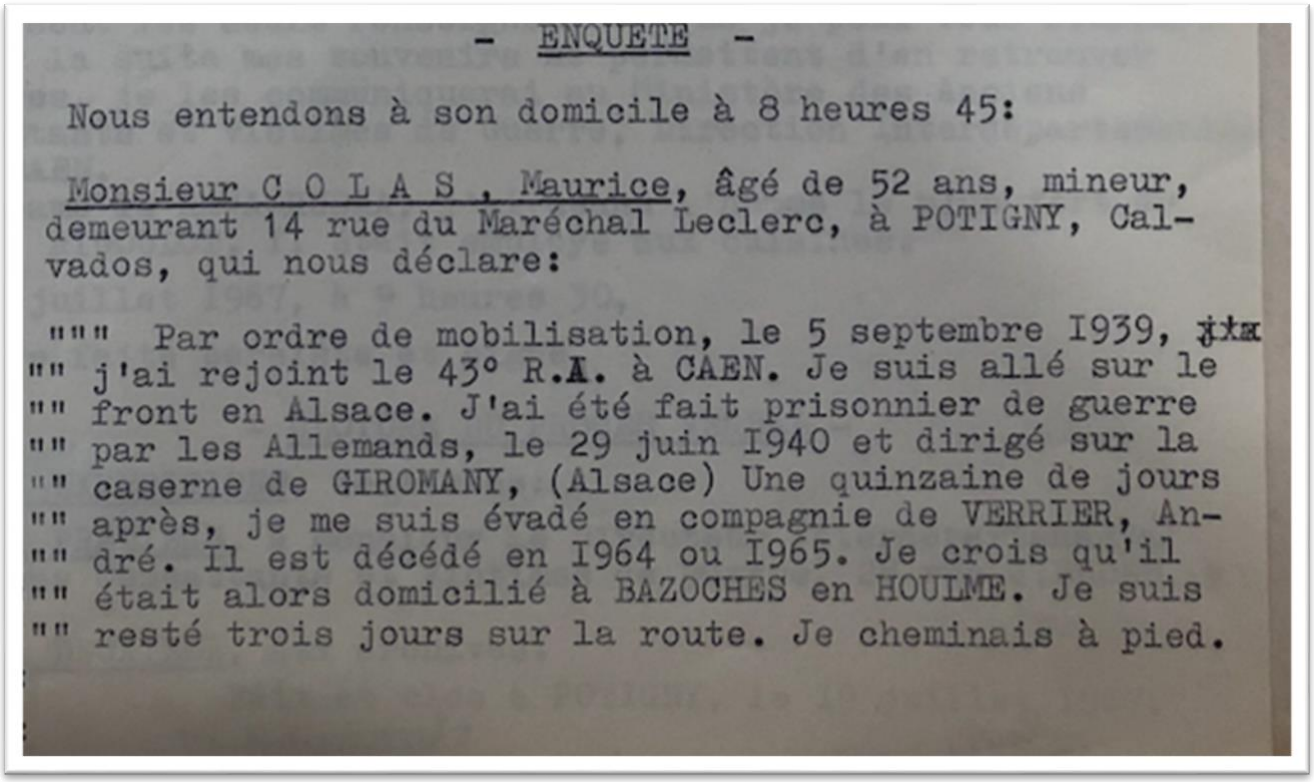
- PREAMBULE –

Le dix sept juillet mil neuf cent soixante sept, en visite de commune à POTIGNY, Calvados, nous effectuons une enquête d'ordre administratif.

MISSION : Entendre COLAS, Maurice, en vue de déterminer les date, lieu, motifs et circonstances de son arrestation, suite à une demande d'attribution du titre de déporté, interné, résistant ou politique.

REFERENCE : Procès verbal N° 794 de la Brigade de FALAISE, en date du 4 juillet 1967, annexé à une note de Monsieur le Directeur Interdépartemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, en date du 14 juin 1967.

Dossier Trois pièces, à nous transmis directement par le Commandant de la Brigade de Gendarmerie de FALAISE.



- ENQUETE -

Nous entendons à son domicile à 8 heures 45:

Monsieur C O L A S , Maurice, âgé de 52 ans, mineur, demeurant 14 rue du Maréchal Leclerc, à POTIGNY, Calvados, qui nous déclare:

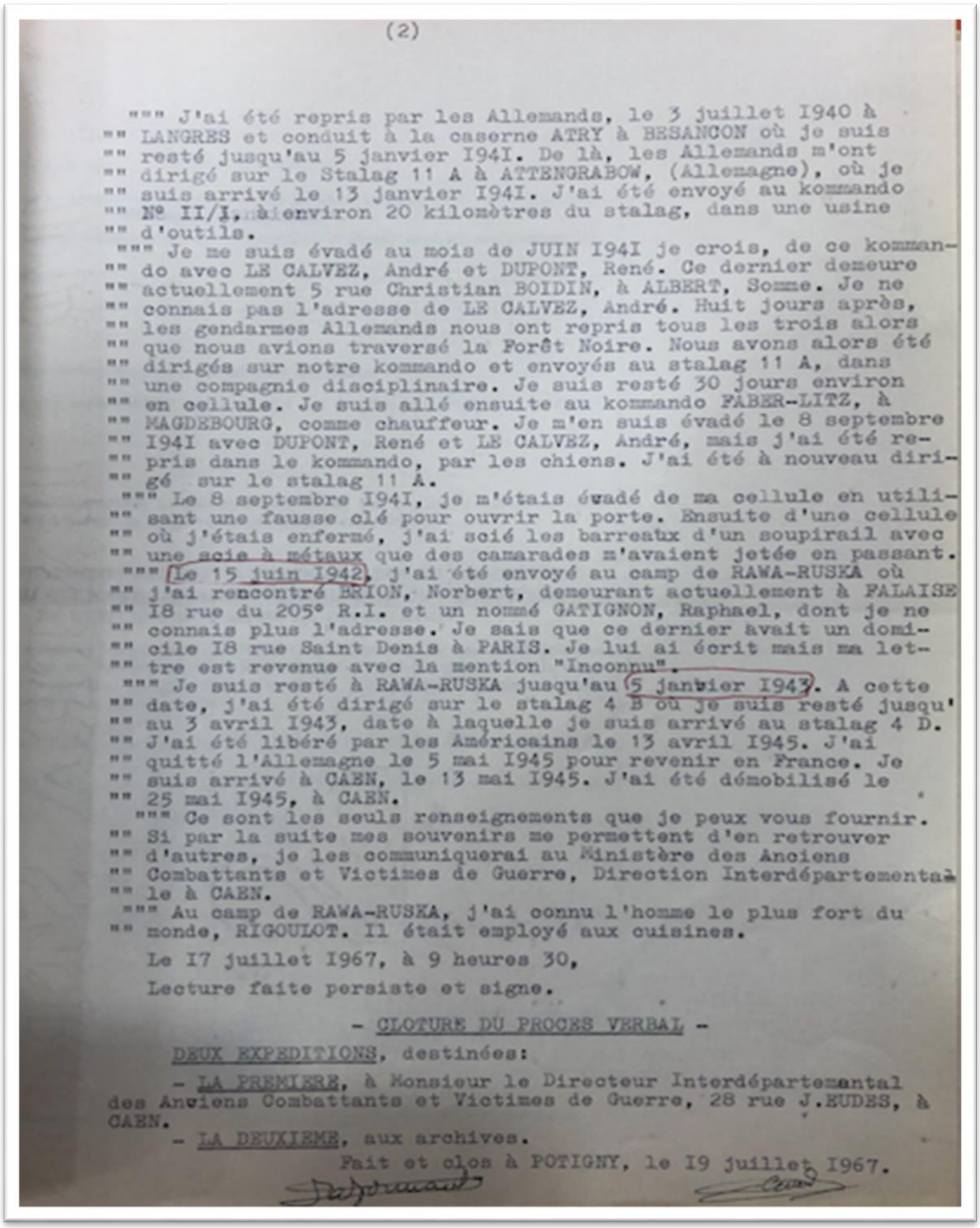
"""" Par ordre de mobilisation, le 5 septembre I939, j'ai rejoint le 43° R.A. à CAEN. Je suis allé sur le "" front en Alsace. J'ai été fait prisonnier de guerre "" par les Allemands, le 29 juin I940 et dirigé sur la "" caserne de GIROMANY, (Alsace) Une quinzaine de jours "" après, je me suis évadé en compagnie de VERRIER, An- "" dré. Il est décédé en I964 ou I965. Je crois qu'il "" était alors domicilié à BAZOCHES en HOULME. Je suis "" resté trois jours sur la route. Je cheminais à pied.

- ENQUETE -

Nous entendons à son domicile à 8 heures 45 :

Monsieur COLAS, Maurice, âgé de 52 ans, mineur, demeurant 14 rue du Maréchal Leclerc, à POTIGNY, Calvados, qui nous déclare :

« Par ordre de mobilisation, le 5 septembre 1939, j'ai rejoint le 43° R.A. (régiment d'artillerie) à CAEN. Je suis allé sur le front en Alsace. J'ai été fait prisonnier de guerre par les Allemands, le 29 juin 1940 et dirigé sur la caserne de GIROMANY, (Alsace). Une quinzaine de jours après, je me suis évadé en compagnie de VERRIER, André. Il est décédé en 1964 ou 1965. Je crois qu'il était alors domicilié à BAZOCHES en HOULME. Je suis resté trois jours sur la route. Je cheminais à pied.



(2)

""" J'ai été repris par les Allemands, le 3 juillet I940 à
"" LANGRES et conduit à la caserne ATRY à BESANCON où je suis
"" resté jusqu'au 5 janvier I94I. De là, les Allemands m'ont
"" dirigé sur le Stalag 11 A à ATTENGRABOW, (Allemagne), où je
"" suis arrivé le 13 janvier I94I. J'ai été envoyé au kommando
"" N° II/I, à environ 20 kilomètres du stalag, dans une usine
"" d'outils.
""" Je me suis évadé au mois de JUIN I94I je crois, de ce komman-
"" do avec LE CALVEZ, André et DUPONT, René. Ce dernier demeure
"" actuellement 5 rue Christian BOIDIN, à ALBERT, Somme. Je ne
"" connais pas l'adresse de LE CALVEZ, André. Huit jours après,
"" les gendarmes Allemands nous ont repris tous les trois alors
"" que nous avions traversé la Forêt Noire. Nous avons alors été
"" dirigés sur notre kommando et envoyés au stalag 11 A, dans
"" une compagnie disciplinaire. Je suis resté 30 jours environ
"" en cellule. Je suis allé ensuite au kommando FABER-LITZ, à
"" MAGDEBOURG, comme chauffeur. Je m'en suis évadé le 8 septembre
"" I94I avec DUPONT, René et LE CALVEZ, André, mais j'ai été re-
"" pris dans le kommando, par les chiens. J'ai été à nouveau diri-
"" gé sur le stalag 11 A.
""" Le 8 septembre I94I, je m'étais évadé de ma cellule en utili-
"" sant une fausse clé pour ouvrir la porte. Ensuite d'une cellule
"" où j'étais enfermé, j'ai scié les barreaux d'un soupirail avec
"" une scie à métaux que des camarades m'avaient jetée en passant.
""" Le 15 juin I942, j'ai été envoyé au camp de RAWA-RUSKA où
"" j'ai rencontré ERION, Norbert, demeurant actuellement à FALAISE
"" I8 rue du 205° R.I. et un nommé GATIGNON, Raphael, dont je ne
"" connais plus l'adresse. Je sais que ce dernier avait un domi-
"" cile I8 rue Saint Denis à PARIS. Je lui ai écrit mais ma let-
"" tre est revenue avec la mention "Inconnu".
""" Je suis resté à RAWA-RUSKA jusqu'au 5 janvier I943. A cette
"" date, j'ai été dirigé sur le stalag 4 B où je suis resté jusqu'
"" au 3 avril I943, date à laquelle je suis arrivé au stalag 4 D.
"" J'ai été libéré par les Américains le 13 avril I945. J'ai
"" quitté l'Allemagne le 5 mai I945 pour revenir en France. Je
"" suis arrivé à CAEN, le 13 mai I945. J'ai été démobilisé le
"" 25 mai I945, à CAEN.
""" Ce sont les seuls renseignements que je peux vous fournir.
"" Si par la suite mes souvenirs me permettent d'en retrouver
"" d'autres, je les communiquerai au Ministère des Anciens
"" Combattants et Victimes de Guerre, Direction Interdépartementale
"" le à CAEN.
""" Au camp de RAWA-RUSKA, j'ai connu l'homme le plus fort du
"" monde, RIGOULOT. Il était employé aux cuisines.

Le I7 juillet I967, à 9 heures 30,

Lecture faite persiste et signe.

- CLOTURE DU PROCES VERBAL -

DEUX EXPEDITIONS, destinées:

- LA PREMIERE, à Monsieur le Directeur Interdépartemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, 28 rue J.EUDES, à CAEN.
- LA DEUXIEME, aux archives.

Fait et clos à POTIGNY, le I9 juillet I967.

J'ai été repris par les Allemands, le 3 juillet 1940 à LANGRES et conduit à la caserne ATRY à BESANCON où je suis resté jusqu'au 5 janvier 1941. De là, les Allemands m'ont dirigé sur le Stalag 11 A à ATTENGRABOW, (Allemagne), où je suis arrivé le 13 janvier 1941. J'ai été envoyé au kommando[124] N°II/I, à environ 20 kilomètres du stalag, dans une usine d'outils.

Je me suis évadé au mois de JUIN 1941 je crois, de ce kommando avec LE CALVEZ, André et DUPONT, René. Ce dernier demeure actuellement 5 rue Christian BOIDIN, à ALBERT, Somme. Je ne connais pas l'adresse de LE CALVEZ, André. Huit jours après, les gendarmes Allemands nous ont repris tous les trois alors que nous avions traversé la Forêt Noire. Nous avons alors été dirigés sur notre kommando et envoyés au stalag 11 A, dans une compagnie disciplinaire. Je suis resté 30 jours environ en cellule. Je suis allé ensuite au kommando FABER-LITZ, à MAGDEBOURG, comme chauffeur. Je m'en suis évadé le 8 septembre 1941 avec DUPONT, René et LE CALVEZ, André, mais j'ai été repris dans le kommando, par les chiens. J'ai été à nouveau dirigé sur le stalag 11 A.

Le 8 septembre 1941, je m'étais évadé de ma cellule en utilisant une fausse clé pour ouvrir la porte. Ensuite d'une cellule où j'étais enfermé, j'ai scié les barreaux d'un soupirail avec une scie à métaux que des camarades m'avaient jetée en passant.

Le 15 juin 1942, j'ai été envoyé au camp de RAWA-RUSKA où j'ai rencontré BRION, Norbert, demeurant actuellement à FALAISE 18 rue du 205° R.I. et un nommé GATIGNON, Raphael, dont je ne connais plus l'adresse. Je sais que ce dernier avait un domicile 18 rue Saint Denis à PARIS. Je lui ai écrit mais ma lettre est revenue avec la mention « Inconnu ».

Je suis resté à RAWA-RUSKA jusqu'au 5 janvier 1943. A cette date, j'ai été dirigé sur le stalag 4 B où je suis resté jusqu'au 3 avril 1943, date à laquelle je suis arrivé au stalag 4 D. J'ai été libéré par les Américains le 13 avril 1945. J'ai quitté l'Allemagne le 5 mai 1945 pour revenir en France. Je suis arrivé à CAEN, le 13 mai 1945. J'ai été démobilisé le 25 mai 1945, à CAEN.

Ce sont les seuls renseignements que je peux vous fournir.

Si par la suite mes souvenirs me permettent d'en retrouver d'autres, je les communiquerai au Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Direction Interdépartementale à CAEN.

Au camp de RAWA-RUSKA, j'ai connu l'homme le plus fort du monde, RIGOULOT. Il était employé aux cuisines. »

Le 17 juillet 1967, à 9 heures 30,

Lecture faite persiste et signe.

- <u>CLOTURE DU PROCES VERBAL</u> -

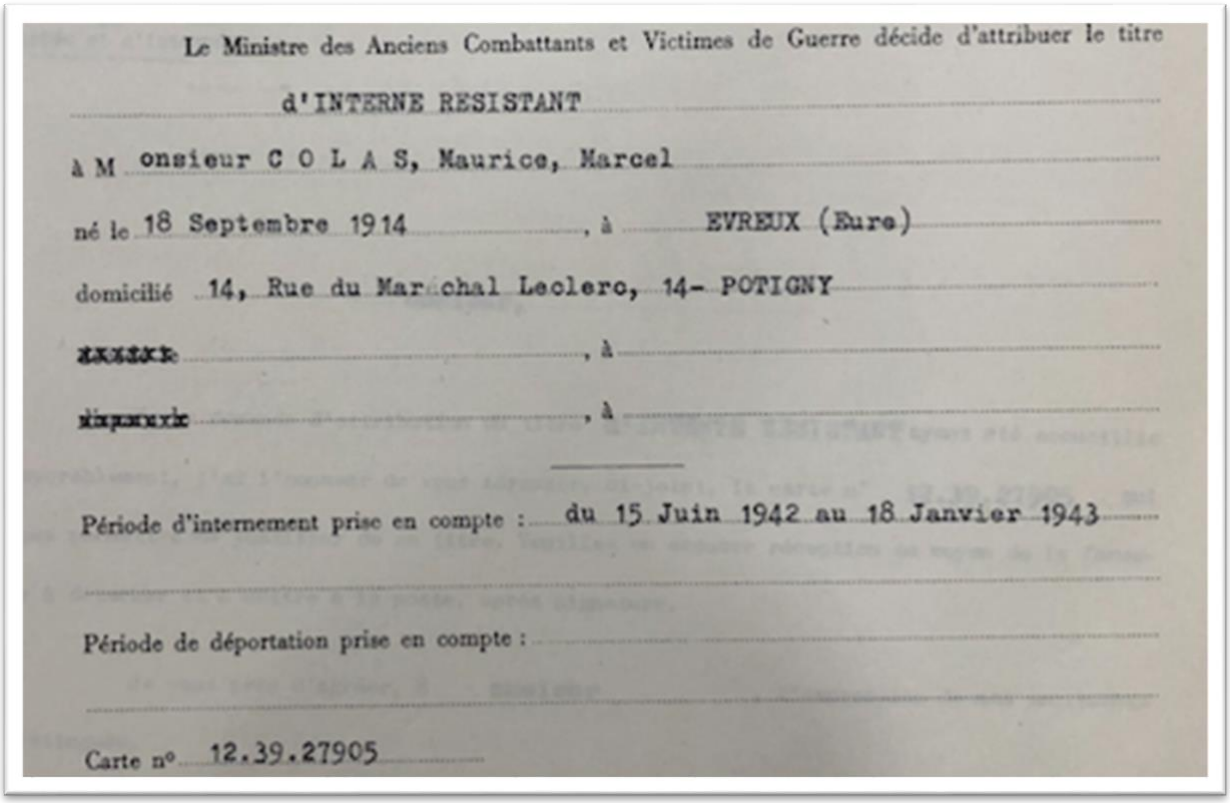
<u>DEUX EXPEDITIONS</u>, destinées :

[124] Wikipédia – Terme allemand qui désigne, sous le régime nazi une unité de travail forcé.

- *<u>LA PREMIERE</u>, à Monsieur le Directeur Interdépartemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, 28 rue J. EUDES, à CAEN.*
- *<u>LA DEUXIEME</u>, aux archives.*

Fait et clos à POTIGNY, le 19 juillet 1967.
[Signatures].

La demande formulée par Maurice COLAS a eu un retour favorable par la décision portant attribution du titre d'interné résistant en date du 12 mai 1969.



Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre décide d'attribuer le titre

d'INTERNE RESISTANT

à M onsieur C O L A S, Maurice, Marcel

né le 18 Septembre 1914, à EVREUX (Eure)

domicilié 14, Rue du Maréchal Leclerc, 14- POTIGNY

~~xxxxxx~~, à

~~xxxxxx~~, à

Période d'internement prise en compte : du 15 Juin 1942 au 18 Janvier 1943

Période de déportation prise en compte :

Carte n° 12.39.27905

<u>Transcription de l'extrait</u> :

Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre décide d'attribuer le titre d'INTERNE RESISTANT à Monsieur COLAS, Maurice, Marcel né le 18 septembre 1914, à EVREUX (Eure) domicilié 14, Rue du Maréchal Leclerc, 14 – POTIGNY.
[...]
Période d'internement prise en compte : du 15 juin 1942 au 18 janvier 1943.
[...]
Carte n° 12.39.27905.

Autre découverte dans le formulaire de demande : la situation familiale au moment de l'arrestation. Maurice COLAS déclare qu'il était marié, avait un enfant et était domicilié à Bretteville-sur-Laize. Grâce à ces informations, j'ai trouvé dans le registre de naissances, mariages et décès de la commune de Bretteville-sur-Laize de 1931 à 1940[125], un enfant né en 1938 et portant le nom COLAS.

Maurice Marcel COLAS et son épouse Marie-Thérèse Germaine Aimée MARIE ont eu une fille :

- Chantal Marie Paulette Alberte COLAS née le 25 novembre 1938.

En marge de son acte de naissance, il est indiqué qu'elle s'est mariée à Potigny le 12 décembre 1961 avec Michel Bernard DEBAS. Pas de mention marginale de décès, Chantal est probablement vivante à ce jour.

J'ai trouvé l'acte de décès de Maurice COLAS très facilement puisque la date et le lieu sont indiqués en marge de son acte de naissance. Il est décédé à Potigny le 19 mars 1970. De son vivant, il exerçait le métier de mineur.

Concernant Marie-Thérèse MARIE, il est indiqué en marge de son acte de naissance qu'elle est décédée à Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados) le 8 décembre 2003.

[125] Consultation AD14 en ligne le 28/02/2021 – Cote 4 E / 11009.

III. L'ascendance et les collatéraux

A) Ascendance et collatéraux de Constance Elisabeth MOREL

1) Jacques Pierre MOREL et Elizabeth BOISGUERIN

Ce sont les parents de Constance Elisabeth MOREL. En premier lieu, je décide de chercher leur acte de mariage. A ce stade de mes recherches, je sais que Constance est née à Évreux en 1818. C'est pourquoi, je consulte les tables décennales d'Évreux en me concentrant sur la période avant 1818[126]. Leur union a été célébrée à Évreux le 23 août 1814[127].

Jacques Pierre MOREL exerce le métier de « basestamier » (orthographié ainsi dans l'acte). Un badestamier est un ouvrier tricotant des bas d'estame (de laine)[128]. Il est né à Évreux, paroisse Notre-Dame de la Ronde, le 9 juillet 1779. Il est le fils de Pierre MOREL et de Marie Jeanne DUBOIS.
J'ai trouvé l'acte de mariage de ses parents dans les registres paroissiaux de Notre-Dame de la Ronde, leur union a été célébrée à Évreux le 30 juin 1778[129]. Il est indiqué que Pierre MOREL est le fils de Jean Baptiste Nicolas MOREL et de feue Elisabeth AUGER. Concernant Marie Jeanne DUBOIS, celle-ci est la fille de feu Charles DUBOIS et de feue Catherine SOUILLARD.
J'ai poursuivi mes recherches dans ces mêmes registres pour trouver d'autres enfants du couple, mais je n'ai trouvé personne. J'en déduis donc que Jacques Pierre MOREL est enfant unique.
Pierre MOREL est décédé à Évreux, paroisse Notre-Dame de la Ronde, le 7 avril 1781[130].
Au moment de son mariage, Jacques Pierre MOREL est domicilié à Évreux, hameau de la Poterie.

Elizabeth BOISGUERIN est née à Évreux, paroisse Saint Aquilin, le 20 décembre 1787. Elle est la fille de Félix BOISGUERIN et de Marie Elizabeth BERTIN. Elizabeth est journalière.
Je n'ai pas trouvé l'acte de mariage de ses parents dans les registres de la paroisse de Saint Aquilin[131]. Suite à une recherche sur Geneanet, c'est grâce aux relevés collaboratifs que j'ai trouvé leur acte de mariage. Ils se sont mariés à Évreux, paroisse Saint Denis, le 15 octobre 1782[132].

[126] Consultation AD27 en ligne le 01/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[127] Consultation AD27 en ligne le 01/03/2021 – Mariages (1813-1818). Cote 8 Mi 1616.
[128] Cf. bibliographie *Dictionnaire des vieux métiers*.
[129] Consultation AD27 en ligne le 01/03/2021 – BMS (1751-1791). Cote 8 Mi 1568.
[130] Consultation AD27 en ligne le 01/03/2021 – BMS (1751-1791). Cote 8 Mi 1568.
[131] Consultation AD27 en ligne le 01/03/2021 – BMS (1747-1791). Cote 8 Mi 1571.
[132] Consultation AD27 en ligne le 01/03/2021 – BMS (1768-1790). Cote 8 Mi 1574.

Il est indiqué que Félix BOISGUERIN est le fils de Claude BOISGUERIN et de feue Michelle BOISAUBERT. Concernant Marie Elizabeth BERTIN, celle-ci est la fille de Sulpice BERTIN et d'Anne DUVALTIER.

J'ai poursuivi mes recherches dans les registres de la paroisse Saint Denis[133] dans l'objectif de trouver d'autres enfants du couple, mais je n'ai trouvé personne. En revanche, dans les registres de la paroisse Saint Aquilin, où est née Elizabeth BOISGUERIN, j'ai trouvé un autre enfant du couple.

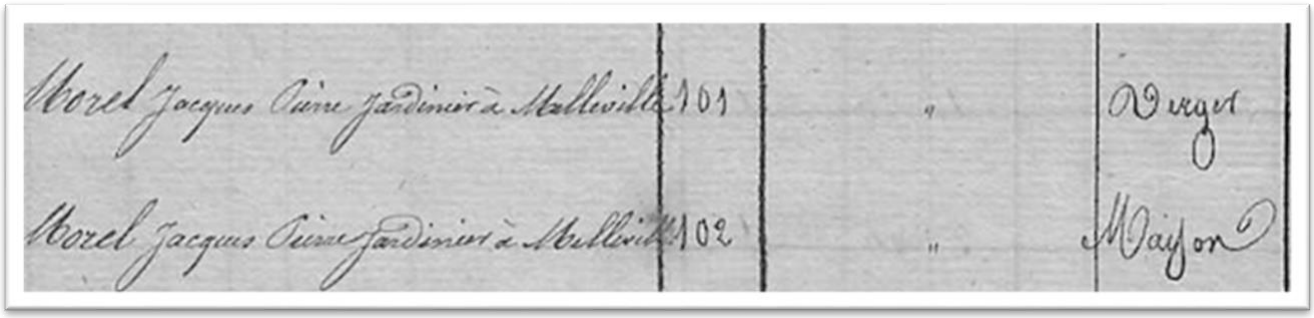
- Sulpice Félix BOISGUERIN né le 26 février 1784[134]. Décédé à Évreux, paroisse Saint Aquilin, le 12 octobre 1786.

Après la naissance d'Elizabeth, je n'ai pas trouvé d'autres naissances.
Félix BOISGUERIN est décédé à Évreux le 28 mars 1808.
Au moment de son mariage, Elizabeth BOISGUERIN est domiciliée avec sa mère, à Évreux, au hameau de la Poterie.

A la lecture de l'acte de mariage entre Jacques Pierre MOREL et Elizabeth BOISGUERIN, j'apprends que le futur marié est veuf de Marie Angélique JAMET, décédée à Évreux le 20 janvier 1814. Par conséquent, je décide de chercher l'acte de mariage entre Jaques Pierre MOREL et Marie Angélique JAMET.
Je savais que Jacques Pierre MOREL est né en 1779, c'est pourquoi, je commence mes recherches avant 1800. La recherche était simple grâce aux tables décennales de la ville d'Évreux[135]. Le mariage a été célébré à Évreux le 21 Pluviôse an VI (9 février 1798)[136]. Il est indiqué dans cet acte que Jacques Pierre MOREL est basestamier et qu'il demeure avec sa mère, au hameau de la Poterie.
Marie Angélique JAMET est née à Évreux, paroisse Saint Gilles, le 11 avril 1779. Elle est la fille de Pierre JAMET, jardinier, et de Marie MESNIL. Au moment de son mariage, elle est domiciliée à Évreux, rue Panette, avec ses père et mère.

Lors de ma consultation des états de section de la commune d'Évreux pour l'année 1844[137], j'ai constaté que Jacques Pierre MOREL est propriétaire de plusieurs parcelles au hameau de la Poterie, notamment de trois maisons, situées chacune parcelle numéro 102, 103 et 106. Mais il est indiqué qu'il demeure à Guichainville, section de Melleville.

[133] Consultation AD27 en ligne le 01/03/2021 – BMS (1768-1790). Cote 8 Mi 1574.
[134] Consultation AD27 en ligne le 02/03/2021 – BMS (1747-1791). Cote 8 Mi 1571.
[135] Consultation AD27 en ligne le 02/03/2021 – Tables (1792-1802). Cote 8 Mi 1561.
[136] Consultation AD27 en ligne le 03/03/2021 – Mariages (1796-1800). Cote 8 Mi 1613.
[137] AD 27. Cote 3 P 6 285.



Transcription de l'extrait :
Morel Jacques Pierre jardinier à Melleville – [parcelle numéro] 101 – [La Poterie hameau] – Verger.
Morel Jacques Pierre jardinier à Melleville – [parcelle numéro] 102 – [La Poterie hameau] – Maison.

J'ai trouvé le décès d'Elizabeth BOISGUERIN grâce aux tables décennales d'Évreux[138], celle-ci est décédée le 17 juin 1859[139]. Il est inscrit dans son acte de décès qu'elle était journalière. Autre indication : « épouse de Jacques Pierre Morel », ce qui signifie que celui-ci est toujours en vie, j'ai donc poursuivi mes recherches dans les tables décennales.
J'ai trouvé rapidement le décès de Jacques Pierre MOREL, celui-ci est décédé à Évreux le 30 décembre 1860[140]. De son vivant, il était jardinier. Il est indiqué dans son acte de décès qu'il était veuf en premier mariage de Marie Angélique JAMET et en deuxième d'Elizabeth BOISGUERIN. J'apprends aussi qu'il est décédé au domicile de son fils, Édouard MOREL, qui comparait à l'acte. Son fils est domicilié à Évreux, rue de Paris.

2) La fratrie de Constance Elisabeth MOREL

Le mariage entre son père et sa première épouse, Marie Angélique JAMET, a duré un certain nombre d'années, il est donc fort probable que des enfants soient nés de cette union. Ces enfants seraient alors des frères et sœurs consanguins pour Constance, c'est-à-dire qu'ils sont issus du même père mais de mère différente.
Je commence par la consultation des tables décennales d'Évreux. D'abord, pour la période 1792-1802[141]. L'avantage de cette table est d'indiquer directement en dessous du nom de l'enfant le nom de ses parents, ce qui facilite la recherche. Je trouve ainsi la naissance d'un enfant du couple.

- Pierre MOREL né le 19 Ventôse an VII (9 mars 1799)[142].

[138] Consultation AD27 en ligne le 03/03/2021 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[139] Consultation AD27 en ligne le 03/03/2021 – Décès (1859-1862). Cote 8 Mi 1637.
[140] Consultation AD27 en ligne le 03/03/2021 – Décès (1859-1862). Cote 8 Mi 1637.
[141] Consultation AD27 en ligne le 04/03/2021 – Tables (1792-1802). Cote 8 Mi 1561.
[142] Consultation AD27 en ligne le 04/03/2021 – Naissances (1798-1800). Cote 8 Mi 1597.

Je poursuis mes recherches dans la table de la décennie suivante[143]. Pour la période septembre 1802 - janvier 1813, je trouve sept naissances avec le nom MOREL, dont quatre enfants du couple.

- Angélique MOREL née le 26 Fructidor an XII (14 septembre 1804)[144]. Décédée à Évreux le 20 Vendémiaire an XIV (12 octobre 1805)[145].
- Jacques Arthur MOREL né le 23 août 1806[146]. Il décède à Évreux le 3 décembre 1806[147], ce qui démontre que la mortalité infantile était encore élevée à cette époque.
- Isidor Prosper MOREL né à Évreux le 28 octobre 1807[148].
- Delphin MOREL né à Évreux le 11 avril 1811[149].

Je trouve dans la table décennale suivante la naissance d'un autre enfant du couple.

- Angélique Augustine MOREL née à Évreux le 8 avril 1813[150].

Il est intéressant de souligner ici le choix du premier prénom : Angélique, comme la première fille du couple, décédée très jeune. Les enfants refaits portaient le prénom d'un frère ou d'une sœur décédé, c'était une pratique courante. Malheureusement, je trouve dans la même table décennale le décès de celle-ci, Angélique Augustine MOREL est décédée à Évreux le 14 juillet 1814[151].
J'ai terminé ma recherche car Marie Angélique JAMET est décédée à Évreux le 20 janvier 1814[152].

Le mariage entre les parents de Constance a été célébré le 23 août 1814 et je savais que Constance est née en 1818. Je poursuis donc mes recherches dans les tables décennales d'Évreux[153]. MOREL est un nom courant, pour la décennie 1813-1822, je ne compte pas moins de onze naissances et parmi ces naissances, celle d'Angélique Augustine et de Constance Elisabeth. Après vérification de l'acte de naissance de chaque enfant, je trouve le petit frère de Constance.

- Édouard MOREL né le 15 septembre 1820[154].

Par la suite, j'ai consulté la table décennale de la ville d'Évreux de 1823 à 1832, il y a eu quatorze naissances au nom de MOREL, mais après vérification, aucun enfant n'est issu du couple MOREL / BOISGUERIN.

[143] Consultation AD27 en ligne le 04/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[144] Consultation AD27 en ligne le 04/03/2021 – Naissances (1800-1806). Cote 8 Mi 1598.
[145] Consultation AD27 en ligne le 04/03/2021 – Décès (1800-1806). Cote 8 Mi 1625.
[146] Consultation AD27 en ligne le 04/03/2021 – Naissances (1800-1806). Cote 8 Mi 1598.
[147] Consultation AD27 en ligne le 04/03/2021 – Décès (1800-1806). Cote 8 Mi 1625.
[148] Consultation AD27 en ligne le 05/03/2021 – Naissances (1807-1810). Cote 8 Mi 1599.
[149] Consultation AD27 en ligne le 05/03/2021 – Naissances (1811-1814). Cote 8 Mi 1600.
[150] Consultation AD27 en ligne le 05/03/2021 – Naissances (1811-1814). Cote 8 Mi 1600.
[151] Consultation AD27 en ligne le 05/03/2021 – Décès (1811-1814). Cote 8 Mi 1627.
[152] Consultation AD27 en ligne le 05/03/2021 – Décès (1811-1814). Cote 8 Mi 1627.
[153] Consultation AD27 en ligne le 07/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[154] Consultation AD27 en ligne le 07/03/2021 – Naissances (1819-1822). Cote 8 Mi 1602.

Grâce aux tables décennales d'Évreux[155], j'ai trouvé le mariage d'Édouard MOREL. Il a épousé le 7 septembre 1846[156] Julie Estelle DUPUIS.
Julie Estelle DUPUIS est née à Évreux le 2 septembre 1824. Elle est la fille de Jean Baptiste DUPUIS, coutier, et de Marie Éléonore DELAMARRE. Julie Estelle est domiciliée chez ses père et mère à Évreux, au hameau du Buisson.
Cet acte de mariage m'apporte également d'autres informations intéressantes. Édouard MOREL exerce le métier d'ouvrier ébéniste. Il est indiqué qu'il demeure chez ses père et mère à Guichainville, section de Melleville.
Jacques Pierre MOREL, son père, exerce le métier de jardinier.
En tant que témoins, je retrouve deux demi-frères de l'époux : Pierre MOREL, qui exerce le métier de commis de l'octroi (douanier) et Isidor Prosper MOREL, qui exerce le métier d'ouvrier bonnetier (fabricant d'articles d'habillement en maille : chaussettes, bas, lingerie). Tous deux demeurent à Évreux.

J'ai trouvé le décès d'Édouard MOREL grâce aux tables décennales d'Évreux[157]. Édouard MOREL est décédé le 1er août 1888[158]. Il est inscrit dans son acte de décès que c'était un ancien ébéniste, domicilié à Évreux, rue des Authieux. Il était veuf de Julie Estelle DUPUIS.

B) Ascendance et collatéraux de Louis Théophile Amédée VICAIRE

1) Pierre Amédée VICAIRE et Marie Françoise THAURIN

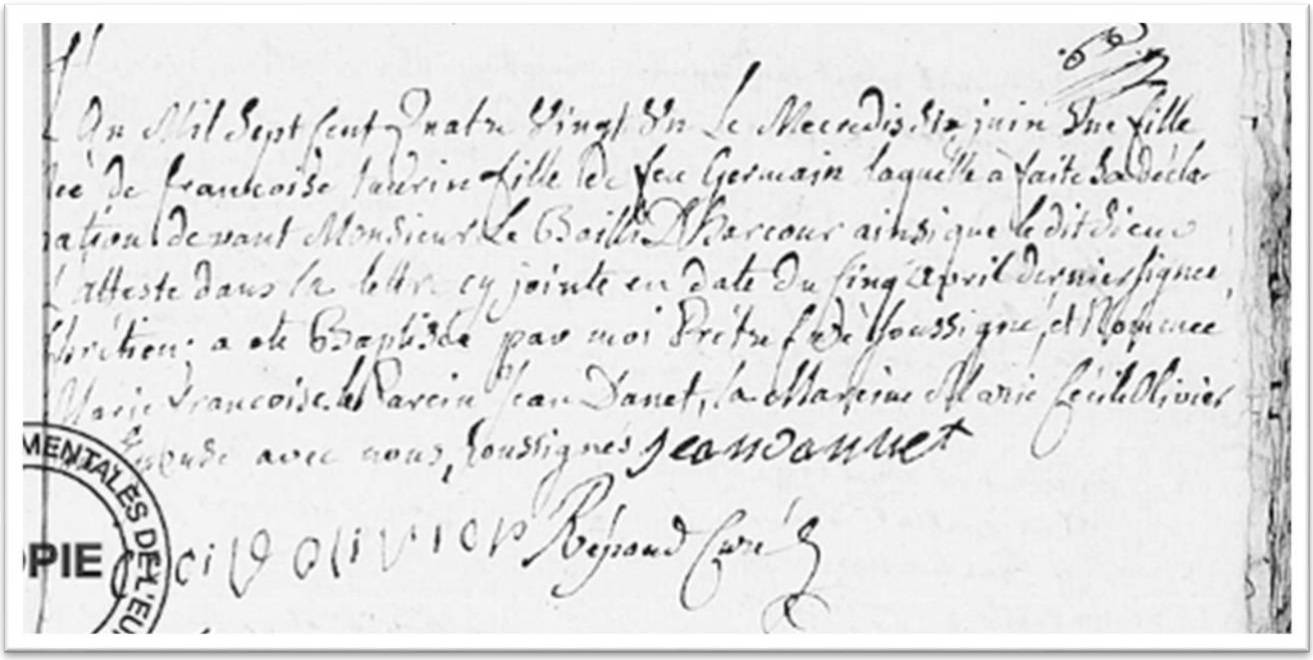
Ce sont les parents de Louis Théophile, celui-ci est né à Évreux en 1818. Je cherche donc le mariage de ses parents avant cette date. Je consulte pour cela les tables décennales de la ville[159].
Leur mariage a été célébré à Évreux le 3 mars 1814[160].
Pierre Amédée VICAIRE exerce le métier de charpentier et demeure avec son père, à Évreux. Il est né à Arnières, commune située au Sud d'Évreux (Arnières-sur-Iton - Eure), le 26 août 1792. Il est le fils de François VICAIRE, charpentier, et de feue Catherine Clotilde CAMUS. Je ne vais pas apporter ici plus d'informations concernant les parents de Pierre Amédée et sa fratrie car une autre sous-partie y sera consacrée par la suite.
Marie Françoise THAURIN (ou TAURIN) est cuisinière. Au moment de son mariage elle demeure à Évreux. Marie Françoise est née à Crosville-la-Vieille (Eure) le 6 juin 1781. Crosville-la-Vieille

[155] Consultation AD27 en ligne le 07/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[156] Consultation AD27 en ligne le 07/03/2021 – Mariages (1843-1852). Cote 8 Mi 1621.
[157] Consultation AD27 en ligne le 07/03/2021 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[158] Consultation AD27 en ligne le 07/03/2021 – Décès (1884-1889). Cote 8 Mi 4790.
[159] Consultation AD27 en ligne le 08/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[160] Consultation AD27 en ligne le 08/03/2021 – Mariages (1813-1818). Cote 8 Mi 1616.

est une très petite commune située au Nord-Ouest d'Évreux, à environ 25 kilomètres. Elle est la fille naturelle de Françoise THAURIN. C'est la première fois que je suis confrontée à un enfant naturel, non reconnu par son père, dans le cadre de ce mémoire. Il est également indiqué que sa mère, Françoise THAURIN, demeure à Crosville-la-Vieille.

Je décide de chercher l'acte de baptême de Marie Françoise THAURIN car vu son année de naissance, il est possible qu'une déclaration de grossesse ait été faite. En effet, sous l'Ancien Régime, les femmes enceintes non-mariées étaient fortement incitées à déclarer leur grossesse aux autorités. Celles qui auraient celé leur grossesse et leur accouchement, et dont l'enfant serait mort sans être baptisé et sans avoir reçu une sépulture publique, seraient *réputées de l'avoir homicidé* et punies de mort. La mesure visant ainsi à prévenir les avortements et infanticides[161].

Il est intéressant de trouver la déclaration de grossesse car elle peut contenir le nom du père supposé.



162

Transcription de l'acte de baptême :

L'an mil sept cent quatre vingt un le mercredis six juin une fille née de Françoise Taurin fille de feu Germain, laquelle à faite sa déclaration devant Monsieur le Bailli d'Harcour, ainsi que ledit sieur l'atteste dans la lettre cy jointe en date du cinq avril dernier, signée Chrétien ; a ete baptisee par moi prêtre curé soussigné et nommée Marie Francoise. Le parein Jean Danet, la mareine Marie Cécile Olivier son épouse, avec nous soussignés. Jean Dannet

Cécile Olivier. Repond curé.

[161] Cf. webographie.

[162] Consultation AD27 en ligne le 09/03/2021 – BMS (1753-1792). Cote 8 Mi 1324.

Dans cet acte de baptême il y a de précieuses indications concernant la déclaration de grossesse. Je consulte le registre de justice seigneuriale d'Harcourt aux archives départementales de l'Eure, ce registre contient notamment les déclarations de grossesse de 1736 à 1790[163]. Malheureusement, je ne trouve pas la déclaration recherchée, le registre est très abîmé et semble incomplet. Il contient seulement une déclaration de grossesse pour le mois d'avril 1781 et celle-ci ne concerne pas Françoise THAURIN.
Par ailleurs, j'ai poursuivi ma consultation du registre de baptêmes, mariages et sépultures de Crosville-la-Vieille[164] afin de trouver d'éventuels autres enfants de Françoise THAURIN, mais je n'ai trouvé personne.
En travaillant sur les tables décennales d'Évreux[165], j'ai trouvé le décès de Marie Françoise THAURIN, celle-ci est décédée le 10 février 1843[166], en son domicile situé à Évreux, hameau de la Poterie. Il est inscrit « épouse de Pierre Amédée Vicaire », ce qui signifie que celui-ci est vivant lors du décès de son épouse.

En continuant mon travail sur les tables décennales d'Évreux précitées, j'ai trouvé le second mariage de Pierre Amédée, ce mariage a été célébré le 3 mai 1849[167].
Il est indiqué dans cet acte que Pierre Amédée VICAIRE est débitant et qu'il demeure à Évreux, rue de Paris. Sont mentionnés sa date et son lieu de naissance. Il est indiqué également qu'il est veuf de Marie Françoise THAURIN et que ses deux parents sont décédés.
Sa seconde épouse se nomme Françoise Alexandrine LARCHER, elle est couturière et demeure à Évreux, chemin de la ferme Saint Taurin avec ses père et mère. Françoise Alexandrine est née à Évreux le 5 octobre 1823. Elle est la fille d'Antoine Alexandre LARCHER, ouvrier maçon, et de Désirée GAUMANT.
Dans cet acte de mariage, il est précisé qu'il a été fait lecture de l'acte de naissance de la mère du futur époux, dans lequel cette dernière est prénommée Marie Anne Clotilde CAMUS. Il y a ensuite une partie concernant la déclaration du futur époux sous la foi du serment : « c'est par erreur que dans son acte de naissance ainsi que dans l'acte de décès de son père, on a prénommé sa mère Clotilde Catherine, tandis que de l'acte de baptême de cette dernière... il résulte que ses prénoms véritables, sont, au contraire Marie Anne Clotilde. »

Par ce même acte de mariage, les époux déclarent reconnaître et légitimer un enfant de sexe masculin né « alors qu'ils étaient libres ». Cet enfant est né à Évreux le 26 juillet 1847 et a été

[163] AD 27. Cote 66 B 201.
[164] Consultation AD27 en ligne le 09/03/2021 – BMS (1753-1792). Cote 8 Mi 1324.
[165] Consultation AD27 en ligne le 09/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[166] Consultation AD27 en ligne le 09/03/2021 – Décès (1841-1846). Cote 8 Mi 1634.
[167] Consultation AD27 en ligne le 10/03/2021 – Mariages (1843-1852). Cote 8 Mi 1621.

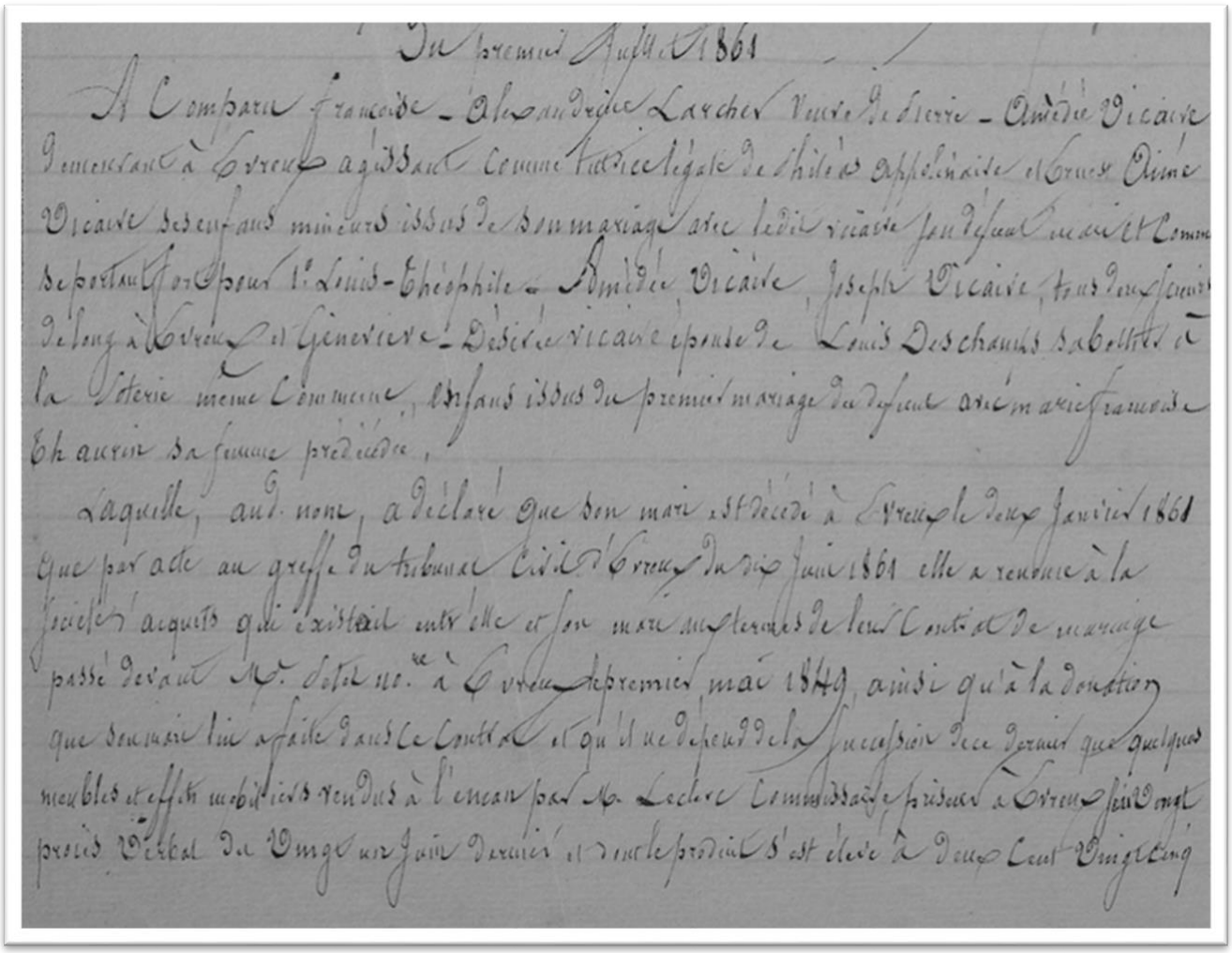
inscrit sur le registre de naissances de la ville sous les nom et prénoms de « Larcher Phileas Appolinaire ».

Je n'ai pas trouvé le nom de Pierre Amédée VICAIRE dans les états de section de la commune d'Évreux pour l'année 1844[168]. Je pense qu'il était déjà domicilié rue de Paris mais en tant que locataire car je ne l'ai pas trouvé en tant que propriétaire, ni à la Poterie, ni rue de Paris.

J'ai trouvé la date de décès de Pierre Amédée VICAIRE grâce aux tables décennales d'Évreux[169]. Pierre Amédée VICAIRE est décédé le 2 janvier 1861[170] en son domicile, rue de Paris. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'il exerçait le métier de charpentier. Il est également indiqué « époux en deuxième mariage de Françoise Alexandrine Larcher », ce qui signifie que celle-ci est vivante.

J'ai connaissance de la date du décès ainsi que du lieu du domicile à la date du décès. Je décide de chercher une éventuelle déclaration de succession. Après identification du bureau, dans le cas présent, celui d'Évreux, je consulte la table des successions concernant l'année 1861[171] et je trouve en effet Pierre Amédée VICAIRE. J'ai ainsi pu relever la date exacte de la déclaration de succession : 1er juillet 1861.
Ses enfants sont indiqués en qualité d'héritiers. Toutefois, il y a peu de biens déclarés : 225 francs et 35 centimes dans la colonne « valeur du mobilier, argent, rentes et créances » et aucun bien immobilier. Je constate également qu'un inventaire après décès a été enregistré en date du 27 mars 1861 avec un montant d'évaluation de 643 francs, ensuite, une vente de meubles enregistrée en date du 22 juin 1861 qui rapporte 225 francs et 35 centimes, soit le montant des biens déclarés. Enfin, je constate qu'une tutelle a été enregistrée en date du 9 mars 1861, sûrement pour le ou les enfants mineurs que le défunt a eu avec sa seconde épouse.

[168] AD 27. Cote 3 P 6 285.
[169] Consultation AD27 en ligne le 10/03/2021 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[170] Consultation AD27 en ligne le 10/03/2021 – Décès (1859-1862). Cote 8 Mi 1637.
[171] AD 27. Tables 1857 – 1861. Cote 261 Q 21.



Du premier Juillet 1861

A Comparu Françoise Alexandrine Larcher Veuve de Pierre Amédée Vicaire Demeurant à Evreux agissant comme Tutrice légale de Philéas Appolinaire et Ernest Aimé Vicaire Deux enfants mineurs issus de son mariage avec ledit Vicaire son Epoux Maire et Commissaire de Police de Pont-Audemer et Commune de Pont-Audemer

Lesquels ont déclaré que Louis-Théophile Amédée Vicaire, Joseph Vicaire, tous Deux Employés de Long à Evreux et Geneviève Désirée Vicaire épouse de Louis Deschamps Babolleter de la Loterie même Commune, Enfants issus du premier mariage du Défunt avec Marie Françoise Eh autres sa femme prédécédée,

Laquelle, aud. nom, a déclaré que son mari est décédé à Evreux le deux janvier 1861 que par acte au greffe du tribunal Civil d'Evreux du dix juin 1861 elle a renoncé à la Société d'acquets qui existait entr'elle et son mari aux termes de leur Contrat de mariage passé devant Me. Dotel notre à Evreux le premier mai 1849, ainsi qu'à la donation que son mari lui a faite dans ce Contrat et qu'il ne dépend de la succession dud. Dernier que quelques meubles et effets mobiliers vendus à l'encan par Me. Leclerc Commissaire priseur à Evreux suivant procès Verbal du Onze Juin Dernier et dont le produit s'est élevé à Deux Cent Onze francs trente cinq Centimes ci 225.35

Droit à 1 % sur Deux francs quarante Centimes ci 2.40

Laquelle Déclaration la Comparaissante a affirmé Sincère et Véritable sous les peines de droit a Signé après lecture. Vve Vicaire

DROITS D'ENREGISTREMENT			
simple.		en sus.	
fr.	c.	fr.	c.

172 AD 27. Cote 257 Q 42.

Transcription de la déclaration de succession :

Du premier juillet 1861

A comparu Françoise Alexandrine Larcher veuve de Pierre Amédée Vicaire demeurant à Evreux, agissant comme tutrice légale de Philéas Appolinaire et Ernest Aimé Vicaire, ses enfans mineurs, issus de son mariage avec ledit Vicaire son défunt mari, et comme se portant fort pour 1° Louis Théophile Amédée Vicaire, Joseph Vicaire, tous deux scieurs de long à Evreux et Génevieve Désirée Vicaire épouse de Louis Deschamps, sabottier, à la Poterie même commune. Enfans issus du premier mariage du defunt avec Marie Francoise Thaurin sa femme prédécédée.

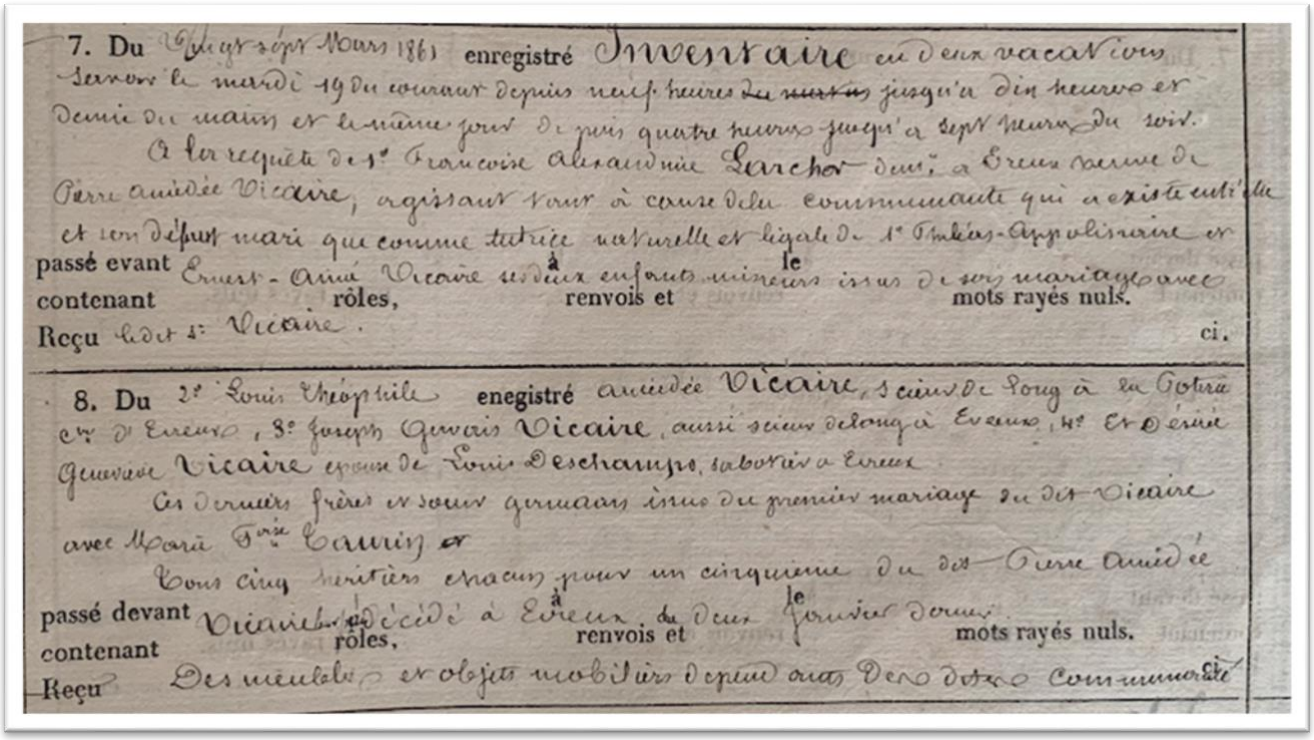
Laquelle, aud[it] nom, a déclaré que son mari est décédé à Evreux le deux janvier 1861, que par acte au greffe du tribunal civil d'Evreux le dix juin 1861 elle a renonce à la societé d'acquets qui existait entr'elle et son mari aux termes de leur contrat de mariage passé devant M[aître] Petel no[tai]re à Evreux le premier mai 1849, ainsi qu'à la donation que son mari lui a faite dans ce contrat et qu'il ne dépend de la succession de ce dernier que quelques meubles et effets mobiliers vendus à l'encan par M. Leclerc commissaire priseur à Evreux suivant procès verbal du vingt un juin dernier et dont le produit s'est éleve à deux cent vingt cinq francs trente cinq centimes ci.....225.35
Droit à 1 [sous pour cent] reçu deux francs quarante centimes ci.....2 fr. 40 c.

Laquelle déclaration la comparaissante a affirmé sincère et véritable sous les peines de droit et a signé après lecture.
Ve Vicaire.

Cette déclaration de succession est très intéressante car elle m'apprend l'identité de tous les enfants vivants du défunt, de sa première ainsi que de sa seconde union.
Françoise Alexandrine LARCHER renonce à la société d'acquêts qui existait entre elle et son mari aux termes d'un contrat de mariage dont je n'avais pas connaissance. Je décide de chercher le contrat de mariage en question afin de connaître son contenu. J'apprends rapidement par la suite que les minutes de Maître PETEL, notaire à Évreux ne sont pas conservées aux archives départementales de l'Eure, ces minutes ont probablement dû être détruites lors du bombardement d'Évreux en 1940.

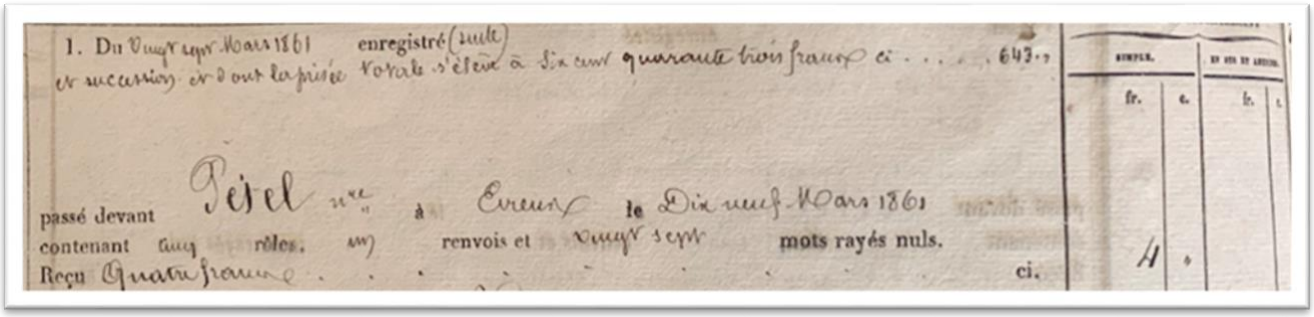
Par la suite, je décide de chercher l'inventaire mentionné dans la table des successions, enregistré en date du 27 mars 1861. Je n'ai aucune indication ni de l'étude ni du notaire.

Il n'y a pas systématiquement un inventaire suite au décès de chaque personne, mais cela était obligatoire lors du décès d'un père de famille qui avait des enfants mineurs, ce qui est le cas ici. Je décide de passer par l'enregistrement afin d'obtenir le nom du notaire. Avec l'aide d'un archiviste des archives départementales de l'Eure, je trouve la mention de l'enregistrement de l'inventaire après décès dans le registre du bureau de l'enregistrement d'Évreux couvrant la période du 25 octobre 1860 au 8 avril 1861[173]. L'archiviste m'apprend, que les actes civils publics eux-mêmes auxquels revoie ce registre n'ont en revanche pas été versés aux archives départementales de l'Eure et sont donc lacunaires.



7. Du Vingt sept Mars 1861 enregistré Inventaire en deux vacations
Savoir le mardi 19 du courant depuis neuf heures ~~du matin~~ jusqu'à dix heures et
Demie du matin et le même jour depuis quatre heures jusqu'à sept heures du soir.
A la requête de 1° Françoise Alexandrine Larcher veuve de
Pierre Amédée Vicaire, agissant tant à cause de la communauté qui a existé entr'elle
et son défunt mari que comme tutrice naturelle et légale de 1° Emilien-Appolinaire et
passé devant Ernest-Aimé Vicaire ses deux enfants mineurs issus de son mariage avec
contenant rôles, renvois et mots rayés nuls.
Reçu ledit 1° Vicaire. ci.

8. Du 2° Louis Théophile enregistré Amédée Vicaire, s. cuis. de long à la Cotra
cr. d'Evreux, 3° Joseph Gervais Vicaire, aussi cuis. de long à Evreux, 4° Ernestine
Gervaise Vicaire épouse de Louis Deschamps, tabletier à Evreux
Ces derniers frères et sœur germains issus du premier mariage du dit Vicaire
avec Marie Eug.e Lauris et
Tous cinq héritiers chacun pour un cinquième du dit Pierre Amédée
passé devant Vicaire décédé à Evreux le dix neuf Janvier dernier
contenant rôles, renvois et mots rayés nuls.
Reçu Des meubles et objets mobiliers dépendant de la dite Communauté ci



1. Du Vingt sept Mars 1861 enregistré (suite)
et accessoires et droit la pièce Total s'élève à Six cent quarante trois francs ci . . . . 643.»

	fr.	c.	fr.	c.
	4	»		

passé devant Petel n.re à Evreux le Dix neuf Mars 1861
contenant cinq rôles, un renvois et vingt sept mots rayés nuls.
Reçu Quatre francs . . . . . ci.

Transcription de la mention de l'inventaire après décès :

[173] AD 27. Cote 255 Q 166.

Du vingt sept mars 1861 enregistré inventaire en deux vacations savoir le mardi 19 du courant depuis neuf heures ~~du matin~~ jusqu'a dix heures et demie du matin et le même jour depuis quatre heures jusqu'a sept heures du soir.

A la requête de :

1° Francoise Alexandrine Larcher dem[eurant] a Evreux, veuve de Pierre Amédée Vicaire, agissant tant à cause de la communauté qui a existé entr'elle et son défunt mari que comme tutrice naturelle et légale de 1°Philéas Appolinaire et Ernest Aimé Vicaire, ses deux enfants mineurs issus de son mariage avec ledit s[ieur] Vicaire.

2° Louis Théophile Amédée Vicaire, scieur de long à la Poterie c[o]m[mune] d'Evreux.

3° Joseph Gervais Vicaire, aussi scieur de long à Evreux.

4° Et Désirée Genevieve Vicaire, epouse de Louis Deschamps, sabotier a Evreux.

Ces derniers frères et soeur germains issus du premier mariage dudit Vicaire avec Marie F[ranc]oise Taurin.

Tous cinq heritiers chacun pour un cinquieme dudit Pierre Amédée Vicaire, leur père, décédé à Evreux le deux janvier dernier.

Des meubles et objets mobiliers dependants desdites communauté et succession et dont la prisée totale s'élève à six cent quarante trois francs ci.....643.

Passé devant Petel n[otai]re à Evreux le dix neuf mars 1861 contenant cinq rôles, un renvois et vingt sept mots rayés nuls.

Reçu quatre francs ci.....4 fr.

Un acte de plus passé devant Maître PETEL, notaire à Évreux, auquel je ne pourrai pas avoir accès.

Je me lance par la suite à la recherche de l'acte de décès de Françoise Alexandrine LARCHER. Pour cela, je consulte les tables décennales de la commune d'Évreux, d'abord pour la période 1873-1882[174], puis pour la période 1883-1892[175].

Françoise Alexandrine LARCHER, veuve de Pierre Amédée VICAIRE, est décédée en son domicile le 14 septembre 1884[176]. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'elle était blanchisseuse, domiciliée à Évreux, rue aux Bouchers, 25.

Son fils, Ernest Aimé VICAIRE, comparait à l'acte, il est indiqué qu'il est peintre sur verre et qu'il est domicilié à Évreux, rue Joséphine, 52.

[174] Consultation AD27 en ligne le 11/03/2021 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[175] Consultation AD27 en ligne le 11/03/2021 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[176] Consultation AD27 en ligne le 11/03/2021 – Décès (1884-1889). Cote 8 Mi 4790.

2) La fratrie de Louis Théophile Amédée VICAIRE

La déclaration de succession ainsi que la mention de l'enregistrement de l'inventaire après décès, précédemment évoquées, ont beaucoup facilité cette recherche.
De sa première union, avec Marie Françoise THAURIN, célébrée en 1814, Pierre Amédée VICAIRE a eu trois enfants :

- Louis Théophile,
- Joseph Gervais,
- Désirée Geneviève.

J'ai consulté les tables décennales d'Évreux[177] pour trouver les dates de naissance de Joseph Gervais et de Désirée Geneviève ainsi que pour m'assurer que le couple VICAIRE / THAURIN n'a pas eu d'autres enfants, mort-nés ou décédés jeunes par exemple.

Désirée Geneviève VICAIRE est née à Évreux le 27 mai 1815[178]. Grâce aux nombreux actes trouvés précédemment, je sais qu'elle a épousé Louis DESCHAMPS.
Louis DESCHAMPS apparaît en tant que témoin du mariage de Louis Théophile et de Constance Elisabeth, tout en étant qualifié de « beau-frère de l'époux ». Toujours en cherchant dans les tables décennales d'Évreux précitées, je trouve leur mariage. Louis DESCHAMPS et Désirée Geneviève VICAIRE se sont mariés le 28 juillet 1834[179].
Louis DESCHAMPS est né à Sainte-Marguerite-de-l'Autel (Eure) le 26 janvier 1812. Il est le fils de Jean Baptiste DESCHAMPS, « sabottier », et de Marie Marthe GONTES. Louis exerce lui-même le métier de sabottier et demeure à Évreux, au hameau de la Poterie avec ses père et mère.
Au moment de son mariage, Désirée Geneviève VICAIRE est sans profession et demeure avec ses père et mère à Évreux, hameau de la Poterie également.

Grâce aux tables décennales[180], je trouve la date de décès de Désirée Geneviève. Elle est décédée à Évreux, en son domicile, le 19 mai 1888[181]. Dans son acte de décès, il est indiqué que Désirée Geneviève VICAIRE était rentière, domiciliée à Évreux, friche de la Poterie, 44. En outre, il est indiqué qu'elle était « épouse de Louis Deschamps, rentier », ce qui signifie que celui-ci est encore en vie.

[177] Consultation AD27 en ligne le 12/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[178] Consultation AD27 en ligne le 12/03/2021 – Naissances (1815-1818). Cote 8 Mi 1601.
[179] Consultation AD27 en ligne le 12/03/2021 – Mariages (1831-1836). Cote 8 Mi 1619.
[180] Consultation AD27 en ligne le 12/03/2021 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[181] Consultation AD27 en ligne le 12/03/2021 – Décès (1884-1889). Cote 8 Mi 4790.

Joseph Gervais VICAIRE est né à Évreux le 13 mai 1821[182]. En cherchant dans les tables décennales d'Évreux[183], je trouve deux unions au nom de Joseph Gervais VICAIRE.
Première union entre Joseph Gervais VICAIRE et Marie Eugêne DESHAYES célébrée le 14 janvier 1845[184]. Il est indiqué dans cet acte de mariage que Joseph Gervais exerce le métier de scieur de long, comme son frère, Louis Théophile. Au moment de son mariage, il demeure à Évreux, hameau de la Poterie avec son père, sa mère est décédée. Il est indiqué que son père, Pierre Amédée VICAIRE, exerce le métier de garde particulier.
Sa future épouse, Marie Eugêne DESHAYES est née à Évreux le 15 novembre 1822. Elle est la fille de Victor Germain Vincent DESHAYES, propriétaire, et de Rose Céphise AUGER, décédée à Évreux le 12 janvier 1825. Marie Eugêne est sans profession et demeure avec son père à Évreux, hameau des Fayaux.
De nombreux membres de la famille sont témoins de ce mariage : Louis Théophile Amédée VICAIRE, scieur de long, frère de l'époux. Édouard MOREL, ébéniste (frère de Constance MOREL). Louis DESCHAMPS, fabricant de sabots, beau-frère de l'époux. Tous demeurant à Évreux. Cependant, cette union a été de courte durée puisque Marie Eugêne DESHAYES est décédée en son domicile à Évreux, hameau de la Poterie, le 26 novembre 1847[185].

Joseph Gervais VICAIRE épouse en secondes noces Alberte Ernestine ROUGERON, à Évreux le 7 mars 1850[186]. Joseph Gervais exerce toujours le métier de scieur de long et demeure au hameau de la Poterie. Il est mentionné dans l'acte de mariage qu'il est veuf de Marie Eugêne DESHAYES. En outre, il est indiqué que son père, Pierre Amédée VICAIRE, exerce le métier de débitant et demeure rue de Paris.
Alberte Ernestine ROUGERON est née à Évreux le 9 janvier 1830. Elle est la fille de Michel Frédéric ROUGERON, maître charron[187], et de Suzanne DOUCERAIN. Au moment de son mariage, Alberte Ernestine est sans profession et demeure chez ses père et mère à Évreux, rue de Paris.

Au cours de mes recherches, j'ai trouvé un enfant du couple VICAIRE / ROUGERON.

- Joseph Frédéric Albert VICAIRE né à Évreux le 12 janvier 1851[188].

[182] Consultation AD27 en ligne le 13/03/2021 – Naissances (1819-1822). Cote 8 Mi 1602.
[183] Consultation AD27 en ligne le 13/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[184] Consultation AD27 en ligne le 13/03/2021 – Mariages (1843-1852). Cote 8 Mi 1621.
[185] Consultation AD27 en ligne le 13/03/2021 – Décès (1847-1850). Cote 8 Mi 1635.
[186] Consultation AD27 en ligne le 13/03/2021 – Mariages (1843-1852). Cote 8 Mi 1621.
[187] Cf. définition de charretier page 31.
[188] Consultation AD27 en ligne le 13/03/2021 – Naissances (1847-1854). Cote 8 Mi 1609.

Par ailleurs, lors de ma consultation des états de section de la commune d'Évreux pour l'année 1844[189], j'ai constaté que Joseph VICAIRE est propriétaire de plusieurs parcelles au hameau de la Poterie, tout en étant résidant à la Poterie.



Transcription de l'extrait :
Vicaire Joseph scieur de long à la Poterie – [parcelle numéro] 122 – La Poterie h[ame]au – M[ais]on et Cour.

Grâce aux tables décennales[190], j'ai trouvé le décès de Joseph Gervais VICAIRE. Il est décédé à Évreux, en son domicile, le 24 décembre 1886[191]. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'il était rentier. Il était domicilié à Évreux, friche de la Poterie, 22. Il est inscrit qu'il était « époux de Alberte Ernestine Rougeron ».

Je vais maintenant présenter les deux frères consanguins de Louis Théophile, issus de la seconde union de son père avec Françoise Alexandrine LARCHER.
L'acte de mariage du couple VICAIRE / LARCHER contient des indications concernant Phileas Appolinaire, notamment la date et le lieu de sa naissance. Il est né à Évreux le 26 juillet 1847[192]. C'était donc, au moment de sa naissance, un enfant naturel de Françoise Alexandrine LARCHER. Son acte de naissance comporte une mention marginale indiquant que Phileas Appolinaire a été reconnu et légitimé par le mariage contracté par Pierre Amédée VICAIRE et sa mère, au mois de mai de l'année 1849. Malheureusement, je n'ai pas trouvé plus d'éléments concernant Phileas Appolinaire au cours de mes recherches.
Ensuite, j'ai consulté les tables décennales d'Évreux[193] pour trouver la date de naissance d'Ernest Aimé VICAIRE et également vérifier si le couple VICAIRE / LARCHER n'a pas eu d'autres enfants.

[189] AD 27. Cote 3 P 6 285.
[190] Consultation AD27 en ligne le 13/03/2021 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[191] Consultation AD27 en ligne le 13/03/2021 – Décès (1884-1889). Cote 8 Mi 4790.
[192] Consultation AD27 en ligne le 14/03/2021 – Naissances (1847-1854). Cote 8 Mi 1609.
[193] Consultation AD27 en ligne le 14/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.

Ernest Aimé est né le 8 février 1850[194]. En poursuivant mes recherches dans les tables décennales d'Évreux[195], j'ai trouvé son mariage, il a épousé Mélanie Augustine SCHEER le 29 janvier 1876[196]. Il est indiqué dans cet acte de mariage qu'Ernest Aimé est peintre verrier et qu'il est domicilié avec sa mère à Évreux, rue Alline, 14. De plus, il est indiqué que sa mère est veuve de Pierre Amédée VICAIRE et qu'elle exerce le métier de blanchisseuse.
Son épouse, Mélanie Augustine SCHEER est née à Évreux le 20 février 1854. Elle est la fille d'Alexandre SCHEER, jardinier, et d'Onésime Opportune LÉPOUZÉ. Mélanie Augustine exerce le métier de blanchisseuse. Au moment de son mariage, elle est domiciliée avec ses père et mère à Évreux, rue de la Préfecture, 11.
Les contractants déclarent qu'il n'a pas été fait de contrat de mariage.

Grâce aux tables décennales[197], j'ai trouvé le décès d'Ernest Aimé VICAIRE. Il est décédé à Évreux, en son domicile, le 2 juillet 1892[198]. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'il exerçait le métier de peintre verrier. Il était domicilié à Évreux, boulevard de la Buffardière, 23. Il est également indiqué qu'il était « époux de Mélanie Augustine Scheer ». Celle-ci exerce désormais le métier de repasseuse.

3) Jean François VICAIRE et Marie Anne Clotilde CAMUS

J'ai effectué de nombreuses recherches dans les registres de baptêmes, mariages et sépultures d'Arnières-sur-Iton[199], surtout avant 1792, mais je n'ai pas réussi à trouver l'acte de mariage de Jean François VICAIRE et de Marie Anne Clotilde CAMUS, même mes recherches sur Geneanet se sont avérées infructueuses. Cependant, dans l'acte de mariage entre Pierre Amédée VICAIRE et Françoise Alexandrine LARCHER, il est indiqué que Marie Anne Clotilde CAMUS, la mère du futur, a été baptisée à La Bonneville (La Bonneville-sur-Iton - Eure) le 25 septembre 1768. Je retrouve en effet l'acte sus-indiqué dans le registre de baptêmes, mariages et sépultures de La Bonneville-sur-Iton[200]. Marie Anne Clotilde est née le 23 septembre et a été baptisée le 25 septembre 1768. Elle est la fille de Pierre CAMUS et de Marie Clotilde HERMIER.
Je décide donc de chercher l'acte de mariage du couple VICAIRE / CAMUS sur la commune de La Bonneville.

[194] Consultation AD27 en ligne le 14/03/2021 – Naissances (1847-1854). Cote 8 Mi 1609.
[195] Consultation AD27 en ligne le 14/03/2021 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[196] Consultation AD27 en ligne le 14/03/2021 – Mariages (1873-1880). Cote 8 Mi 4783.
[197] Consultation AD27 en ligne le 14/03/2021 – Tables (1883-1902). Cote 8 Mi 1564.
[198] Consultation AD27 en ligne le 14/03/2021 – Décès (1890-1894). Cote 8 Mi 4792.
[199] Consultation AD27 en ligne le 15/03/2021 – BMS (1733-1792). Cote 8 Mi 174.
[200] Consultation AD27 en ligne le 15/03/2021 – BMS (1736-1790). Cote 8 Mi 609.

Marie Anne Clotilde est née en 1768, je décide de rajouter 20 ans et commencer ma recherche à compter de l'année 1788. Jean François VICAIRE et Marie Anne Clotilde CAMUS se sont bien mariés à La Bonneville le 1er juillet 1788[201].

Jean François VICAIRE est né à Arnières le 25 octobre 1764, il est le fils de Jean VICAIRE et de Geneviève SOURBELLE. Pour trouver l'acte de mariage de ses parents, j'ai parcouru le registre de baptêmes, mariages et sépultures d'Arnières de 1748 à 1763, mais je n'ai trouvé aucun acte au nom de VICAIRE.
Dans le registre de l'année 1764[202], j'ai trouvé l'acte de baptême de Jean François VICAIRE et de Madeleine Geneviève VICAIRE, née et baptisée également le 25 octobre, ce qui signifie que c'est sa sœur jumelle. J'ai poursuivi mes recherches dans ce registre afin de trouver d'autres actes de baptême au nom de VICAIRE, mais je n'en ai trouvé aucun.
En revanche, dans le registre de l'année 1781 de la paroisse d'Arnières, j'ai trouvé le mariage de Jacques VICAIRE en date du 29 mai[203]. Jacques est le fils de Jean VICAIRE et de Geneviève SOURBELLE. Il est âgé de 25 ans, ce qui suppose une naissance en 1756 environ, mais je n'ai pas retrouvé la trace de sa naissance dans le registre d'Arnières, j'en conclus donc qu'il est né ailleurs. Dans l'acte de mariage, il est indiqué que Jacques VICAIRE exerce le métier de « charon »[204]. Je n'ai pas réussi à identifier le métier de son père car l'inscription est en partie effacée. Son épouse, Marie Catherine GARDIEN, est la fille de Nicolas GARDIEN et de Marie Barbe LANGLOIS. Elle est originaire de la paroisse Notre-Dame de la Ronde d'Évreux.

J'ai ensuite trouvé le mariage de la sœur jumelle de Jean François, Madeleine Geneviève. Celle-ci s'est mariée à Arnières le 16 septembre 1788[205]. Son époux, Jean Charles LIARD, est âgé de 24 ans. Il est le fils de feu Gabriel LIARD et de feue Marie BRUNET. Il est originaire de la paroisse de Saccanville (Sacquenville - Eure). Il exerce le métier de « charon ».

Concernant Marie Catherine Clotilde CAMUS, nommée ainsi dans l'acte de mariage VICAIRE / CAMUS, je n'ai pas d'indications autres que celles qui figurent déjà dans son acte de baptême. Je pense que la confusion de ses prénoms vient de cet acte-là. Il est intéressant de remarquer qu'elle signe elle-même ainsi :



[201] Consultation AD27 en ligne le 15/03/2021 – BMS (1736-1790). Cote 8 Mi 609.
[202] Consultation AD27 en ligne le 15/03/2021 – BMS (1733-1792). Cote 8 Mi 174.
[203] Consultation AD27 en ligne le 16/03/2021 – BMS (1733-1792). Cote 8 Mi 174.
[204] Cf. définition de charretier page 31.
[205] Consultation AD27 en ligne le 16/03/2021 – BMS (1733-1792). Cote 8 Mi 174.

Transcription de l'extrait :
Marie Catherine Clotilde Camus.

J'ai trouvé l'acte de mariage de ses parents sur la paroisse de La Bonneville. L'union entre Pierre CAMUS et Marie Clotilde HERMIER a été célébrée le 17 novembre 1767[206].
Pierre CAMUS est âgé de 23 ans (naissance en 1744 environ), il est le fils de feu Charles CAMUS et de feue Marie LECONTE. Il n'est pas originaire de la paroisse de La Bonneville et je n'ai pas réussi à déchiffrer le nom de sa paroisse d'origine. Cependant, je sais que Pierre CAMUS a un frère, prénommé Charles, celui-ci est témoin du mariage.
Marie Clotilde HERMIER est âgée de 18 ans. Elle est la fille de Louis HERMIER et de Clotilde VIEURNÉ. Elle est originaire de la paroisse de La Bonneville, ainsi, j'ai pu trouver son acte de baptême en date du 21 septembre 1749[207].

J'ai poursuivi mes recherches dans le même registre de baptêmes, mariages et sépultures de La Bonneville afin de trouver d'autres enfants du couple. Leur enfant aîné est Marie Anne Clotilde née en 1768. Le couple a ensuite eu d'autres enfants.

- Louis Pierre CAMUS baptisé le 15 janvier 1770.
- Marie Therese CAMUS baptisée le 6 avril 1773.
- Frederic Michel CAMUS baptisé le 14 avril 1775. Décédé à La Bonneville le 25 septembre 1776.
- Charles CAMUS baptisé le 13 mai 1777.
- Marie Augustine CAMUS baptisée le 14 janvier 1780. Décédée à La Bonneville le 12 février 1781.
- Marie Therese Élisabeth CAMUS baptisée le 2 avril 1788.

A la fin du registre de baptêmes et mariages de l'année 1789 sur la paroisse de La Bonneville, j'ai découvert une note (annexe 5). Le rédacteur de cette note fait part de l'aspect « remarquable » de cette année. Il expose les conditions climatiques ainsi que les conséquences de celles-ci. Il évoque un grand hiver très dur pour la population avec pour conséquence la perte des bleds. Il fait également référence à la Révolution française : « Cette année passera dans les annales pour la premiere année de la revolution de la france ».
J'ai choisi d'inclure cette note en annexe car elle permet de s'imaginer les difficiles conditions de vie à l'époque.

[206] Consultation AD27 en ligne le 16/03/2021 – BMS (1736-1790). Cote 8 Mi 609.
[207] Consultation AD27 en ligne le 16/03/2021 – BMS (1736-1790). Cote 8 Mi 609.

Grâce aux nombreux actes trouvés précédemment, je sais que Marie Anne Clotilde CAMUS est décédée à Arnières le 28 mai 1810[208]. Je découvre dans le même registre de naissances, mariages et décès que Jean François VICAIRE s'est remarié à Arnières le 26 février 1811. Il est indiqué dans cet acte de mariage qu'il est le fils de feu Jean VICAIRE et de feue Geneviève SOURBELLE.
Sa seconde épouse, Marie Elisabeth LANIEL est originaire de la commune de Jumelles (Eure), où elle est née le 9 février 1782, mais elle demeure à Aviron (Eure). Elle est la fille de Pierre LANIEL et de feue Marie GROSSOEUVRE.

Grâce aux précédentes recherches, j'avais déjà des indications concernant le décès de Jean François VICAIRE. Il est décédé en son domicile, à Évreux, rue de Panette, le 11 mars 1814[209]. Dans son acte de décès, il est indiqué qu'il exerçait le métier de charpentier. Il est également indiqué qu'il était veuf en premières noces de Catherine Clotilde CAMUS et en secondes noces de Marie Elisabeth LANIEL. J'ai donc ici une indication concernant le décès de Marie Elisabeth LANIEL.
Je trouve son décès à Évreux en date du 5 septembre 1813[210], elle est décédée en son domicilie, rue de Panette.

4) <u>La fratrie de Pierre Amédée VICAIRE</u>

Ses parents, Jean François VICAIRE et Marie Anne Clotilde CAMUS, se sont mariés à La Bonneville le 1er juillet 1788. Je n'ai pas trouvé de naissance au nom de VICAIRE de 1788 à 1790 sur la commune de La Bonneville[211]. En revanche, je sais que Pierre Amédée est né à Arnières, c'est donc sur cette commune que je décide de chercher.
Je trouve rapidement un premier enfant du couple.

- Louis François Modeste VICAIRE, baptisé à Arnières le 26 août 1790[212]. Au cours de mes recherches, j'ai trouvé son décès à Arnières en date du 2 mai 1807[213].

Ensuite, j'ai consulté les tables décennales de la commune d'Arnières[214]. D'abord, du 20 septembre 1792 au 1er Vendémiaire an XI (23 septembre 1802) ; le nom des parents apparaît sous le nom des enfants ce qui simplifie la recherche. Je trouve dans cette table la naissance de Pierre Amédée mais également :

- Louis André né le 26 Vendémiaire an VI (17 octobre 1797),

[208] Consultation AD27 en ligne le 17/03/2021 – NMD (1807-1842). Cote 8 Mi 176.
[209] Consultation AD27 en ligne le 17/03/2021 – Décès (1811-1814). Cote 8 Mi 1627.
[210] Consultation AD27 en ligne le 17/03/2021 – Décès (1811-1814). Cote 8 Mi 1627.
[211] Consultation AD27 en ligne le 17/03/2021 – BMS (1736-1790). Cote 8 Mi 609.
[212] Consultation AD27 en ligne le 17/03/2021 – BMS (1733-1792). Cote 8 Mi 174.
[213] Consultation AD27 en ligne le 17/03/2021 – NMD (1807-1842). Cote 8 Mi 176.
[214] Consultation AD27 en ligne le 17/03/2021 – Tables (1792-1902). Cote 8 Mi 146-2.

- François né le 12 Nivôse an VIII (2 janvier 1800). Décédé à Arnières le 16 Fructidor an X (3 septembre 1802)[215].

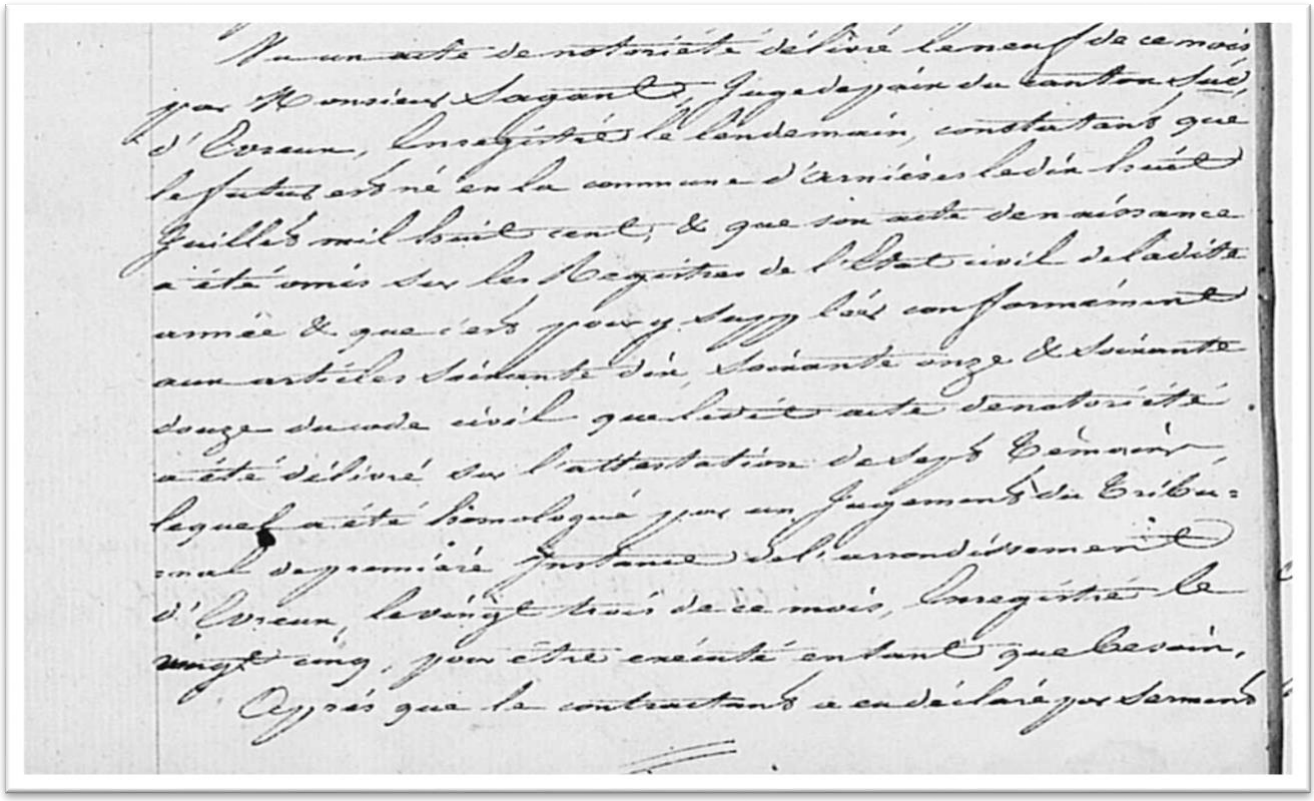
Puis, j'ai consulté la table décennale suivante de la commune d'Arnières, du 21 septembre 1802 au 1er janvier 1813[216]. Cette table contient plusieurs naissances au nom de VICAIRE mais après vérification, aucun enfant n'est descendant du couple VICAIRE / CAMUS. Ma recherche pour ce couple se termine ici car je sais que Marie Anne Clotilde CAMUS est décédée en 1810.

J'avais porté une attention particulière aux témoins du mariage du couple principal, et il s'avère que l'un des témoins, est un oncle paternel qui se prénomme Charles, mais je n'ai trouvé aucun Charles VICAIRE fils de (Jean) François VICAIRE et de Catherine Clotilde CAMUS (Marie Anne Clotilde CAMUS) jusqu'à présent.

Lors de mes recherches dans les tables décennales d'Évreux[217], je trouve la date de décès d'un certain Charles VICAIRE et je décide de consulter son acte de décès. Charles VICAIRE est décédé à Évreux le 20 mai 1870[218]. Cet acte de décès indique qu'il est le fils de feu Jean François VICAIRE et de feue Marie Anne Clotilde CAMUS, né à Arnières le 18 juillet 1800.
J'ai supposé ici qu'il y a vraisemblablement un problème de date car premièrement, je n'ai pas retrouvé la trace de sa naissance sur la commune d'Arnières et deuxièmement, le couple VICAIRE / CAMUS a eu François le 12 Nivôse an VIII (2 janvier 1800), ce qui laisse supposer une grossesse d'une durée approximative de six mois.
Dans l'acte de décès de Charles VICAIRE, il est indiqué qu'il était époux de Françoise Adelaïde LAUVRAY. J'apprends également qu'il a un fils, Charles Louis VICAIRE, scieur de long, celui-ci comparait à l'acte afin de déclarer le décès. Le défunt était domicilié à Évreux, section de la Poterie.
Grâce à l'indication de l'âge de son fils dans l'acte de décès, (42 ans), j'ai pu avoir une idée de la date de son mariage et suite à une recherche dans les tables décennales d'Évreux[219], j'ai trouvé l'acte de mariage de Charles VICAIRE et Françoise Adelaïde LAUVRAY, mariés le 29 mai 1827[220]. Il est indiqué dans cet acte que Charles VICAIRE est né à Arnières le 18 juillet 1800. Il est le fils de Jean François VICAIRE et de Marie Anne Clotilde CAMUS, tous deux décédés. Charles exerce le métier de scieur de long et demeure à Évreux, au hameau de la Poterie.

[215] Consultation AD27 en ligne le 17/03/2021 – NMD (1793-1806). Cote 8 Mi 175.
[216] Consultation AD27 en ligne le 17/03/2021 – Tables (1792-1902). Cote 8 Mi 146-2.
[217] Consultation AD27 en ligne le 18/03/2021 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[218] Consultation AD27 en ligne le 18/03/2021 – Décès (1863-1870). Cote 8 Mi 4787.
[219] Consultation AD27 en ligne le 18/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[220] Consultation AD27 en ligne le 18/03/2021 – Mariages (1825-1830). Cote 8 Mi 1618.

Son épouse, Françoise Adelaïde LAUVRAY est née à Évreux le 12 Fructidor an VII (29 août 1799). Elle est la fille de Louis Gabriel LAUVRAY et de Marie Olimpe Elisabeth LENOIR. La future épouse demeure avec ses père et mère à Évreux, au hameau de la Poterie.
Par ailleurs, dans cet acte de mariage, j'ai enfin une explication quant à l'absence de l'acte de naissance de Charles VICAIRE dans les registres de la commune d'Arnières.



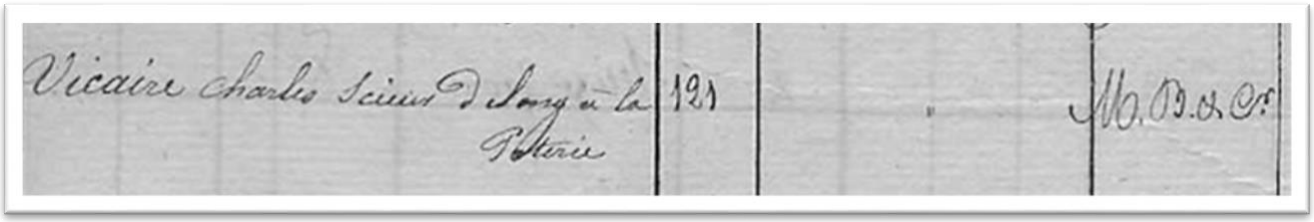
Transcription de l'extrait :

Vu un acte de notoriété délivré le neuf de ce mois par Monsieur Sagant, juge de paix du canton Sud d'Evreux, enregistré le lendemain, constatant que le futur est né en la commune d'Arnières le dix huit juillet mil huit cent [et] que son acte de naissance a été omis sur les Registres de l'Etat civil de ladite année [et] que c'est pour y suppléer conformément aux articles soixante dix, soixante onze [et] soixante douze du code civil que ledit acte de notoriété a été délivré sur l'attestation de sept témoins, lequel a été homologué par un Jugement du Tribunal de première Instance de l'arrondissement d'Evreux le vingt trois de ce mois, enregistré le vingt cinq, pour être exécuté autant que besoin.

[...]

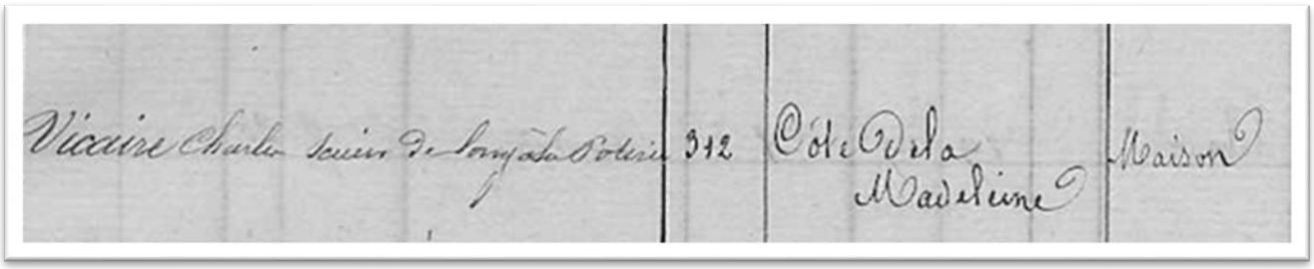
J'ai également remarqué dans cet acte que Pierre Amédée VICAIRE, l'un des frères de l'époux, est témoin du mariage.

J'avais déjà vu le nom de Charles VICAIRE ailleurs que dans les actes d'état civil et je me suis souvenue que c'était lors de ma consultation des états de section de la commune d'Évreux pour l'année 1844[221]. En effet, Charles VICAIRE est propriétaire au hameau de la Poterie, tout en étant résidant à la Poterie.



Transcription de l'extrait :
Vicaire Charles scieur de long à la Poterie – [parcelle numéro] 121 – [La Poterie h[ame]au] – M[aison] B[asse] [et] C[ou]r.

Mais il est également propriétaire ailleurs sur la commune d'Évreux.



Transcription de l'extrait :
Vicaire Charles scieur de long à la Poterie – [parcelle numéro] 312 – Côte de la Madeleine – Maison.

Je décide ensuite de chercher d'éventuels enfants de Jean François VICAIRE, le père de Pierre Amédée, et de sa seconde épouse, Marie Elisabeth LANIEL.
Certes, leur union a été courte mais il est tout de même possible qu'un enfant soit né de celle-ci. Je consulte la table décennale de la commune d'Arnières, où leur union a été célébrée, pour la période 1802-1813[222] et je décide également de consulter la table décennale d'Évreux pour la période 1802-1813[223] car je sais que Marie Elisabeth LANIEL est décédée à Évreux en septembre 1813. Aucune naissance dans la table d'Évreux, en revanche, j'ai trouvé la naissance d'un enfant du couple à Arnières.

[221] AD 27. Cote 3 P 6 285.
[222] Consultation AD27 en ligne le 20/03/2021 – Tables (1792-1902). Cote 8 Mi 146-2.
[223] Consultation AD27 en ligne le 20/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.

- Louis VICAIRE né le 8 mars 1812[224].

Je me suis demandé quelle avait été la vie de cet enfant car en effet, il était très jeune au moment où ses père et mère sont décédés.
Grâce aux tables décennales[225] j'ai trouvé son acte de mariage sur la commune d'Évreux, il s'est marié le 25 avril 1833[226]. Il est indiqué dans cet acte que Louis VICAIRE exerce le métier de scieur en long et charpentier et qu'il demeure à Évreux, hameau du Champ d'Enfer. Ce hameau n'est pas très loin de la Poterie.
Son épouse, Thérèse CHÉRUEL est née à la Guéroulde (aujourd'hui Breteuil – Eure) le 20 juin 1807. Elle est la fille de Thomas CHÉRUEL et de Marie Barbe JARDIN, tous deux décédés. Au moment de son mariage, Thérèse est domestique et demeure à Évreux, au hameau de la Poterie. Pierre Amédée VICAIRE est l'un des témoins de ce mariage.

Au cours de mes recherches, j'ai trouvé trois enfants du couple VICAIRE / CHÉRUEL.

- Louis VICAIRE né à Évreux le 18 novembre 1834[227]. Dans son acte de naissance, il est indiqué que le domicile de ses parents se trouve au hameau de la Poterie.
- Augustine Virginie VICAIRE née à Évreux le 3 mars 1840[228].
- Alexandre Albert VICAIRE né à Évreux le 13 octobre 1844[229]. Dans son acte de naissance, il est indiqué que sa mère, Thérèse CHÉRUEL, est journalière.

Pour trouver le décès de Louis VICAIRE, j'ai consulté les tables décennales de la commune d'Évreux[230]. Je trouve un acte de décès au nom de Louis VICAIRE en date du 2 novembre 1870. Je consulte l'acte de décès sus-indiqué et il s'avère que c'est l'acte de décès de son fils aîné, décédé le 1er novembre 1870[231]. Cet acte de décès m'apprend qu'il exerçait le métier de scieur de long et également qu'il était « époux de Joséphine Ernestine Peltier ». De plus, cet acte m'apprend que son père était déjà décédé car il est inscrit « fils de feu Louis Vicaire », mais sa mère est toujours en vie.

Je décide de chercher dans les tables décennales précitées le mariage de Louis VICAIRE et Joséphine Ernestine PELTIER, en espérant trouver une indication concernant le père de Louis.

[224] Consultation AD27 en ligne le 21/03/2021 – NMD (1807-1842). Cote 8 Mi 176.
[225] Consultation AD27 en ligne le 21/03/2021 – Tables (1802-1852). Cote 8 Mi 1562.
[226] Consultation AD27 en ligne le 21/03/2021 – Mariages (1831-1836). Cote 8 Mi 1619.
[227] Consultation AD27 en ligne le 22/03/2021 – Naissances (1831-1834). Cote 8 Mi 1605.
[228] Consultation AD27 en ligne le 22/03/2021 – Naissances (1839-1842). Cote 8 Mi 1607.
[229] Consultation AD27 en ligne le 22/03/2021 – Naissances (1843-1846). Cote 8 Mi 1608.
[230] Consultation AD27 en ligne le 29/03/2021 – Tables (1853-1882). Cote 8 Mi 1563.
[231] Consultation AD27 en ligne le 29/03/2021 – Décès (1863-1870). Cote 8 Mi 4787.

Le couple VICAIRE / PELTIER s'est marié à Évreux le 27 août 1857[232]. Je trouve dans cet acte de mariage l'information recherchée, Louis VICAIRE, le père du futur époux, est décédé à Saint-Sébastien-de-Morsent (Eure) le 18 mai 1854[233].

[232] Consultation AD27 en ligne le 29/03/2021 – Mariages (1853-1858). Cote 8 Mi 1622.
[233] Consultation AD27 en ligne le 29/03/2021 – NMD (1853-1862). Cote 8 Mi 2783-4.

CONCLUSION

J'ai décidé de clôturer mes recherches aux grands-parents paternels de Louis Théophile Amédée VICAIRE, l'époux du couple central de ce mémoire. Les recherches devenaient de plus en plus complexes à travers les registres de baptêmes, mariages et sépultures et j'avais exploré toutes les pistes à disposition.

Je ne pensais pas qu'au fil de cette enquête je m'attacherai autant à ces personnes alors qu'elles m'étaient inconnues.
La réalisation de ce mémoire a été mon premier travail généalogique. Jusqu'alors, j'avais seulement effectué quelques recherches dans l'état civil disponible en ligne sur le site des archives départementales de l'Eure mais je ne suis jamais allée plus loin. Ce travail n'a pas été facile, mais je peux affirmer qu'il a été passionnant. En effet, la généalogie demande une certaine organisation et une grande rigueur afin de ne pas se perdre au cours des recherches.
La généalogie permet un retour intéressant sur la vie de nos aïeuls : leurs coutumes, leurs métiers, leurs prénoms, les mœurs de l'époque, les difficiles conditions de vie pour certains... Tout cela est très riche d'enseignement et cela fait de la recherche généalogique bien plus qu'une simple recherche de personnes.
A cause des confinements et des restrictions sanitaires qui ont causé une difficulté d'accès aux archives départementales, la grande majorité de mon travail de recherche s'est finalement déroulée en ligne. Au début, j'étais extrêmement frustrée par le fait de ne pas pouvoir aller aux archives et manipuler les documents originaux, puis, j'ai accepté cet aspect imposé. Finalement lorsque le fonctionnement des archives en ligne est maîtrisé, l'accès aux recherches est simplifié et le plaisir de la découverte est là, même en distanciel. Mes recherches m'ont conduite dans d'autres départements, dans le Calvados ou encore dans les Vosges et il est certain que sans les archives en ligne, j'aurai difficilement pu accéder aux nombreux documents trouvés.
Les difficultés d'accès aux archives départementales ont rendu d'autant plus appréciables les quelques fois où j'ai pu m'y rendre.

Je n'ai pas exploré tous les fonds d'archives, loin de là, mais ce travail m'a permis de mettre en application les cours théoriques de ce D.U. Je vais continuer à m'exercer afin de perfectionner ma technique de recherche.

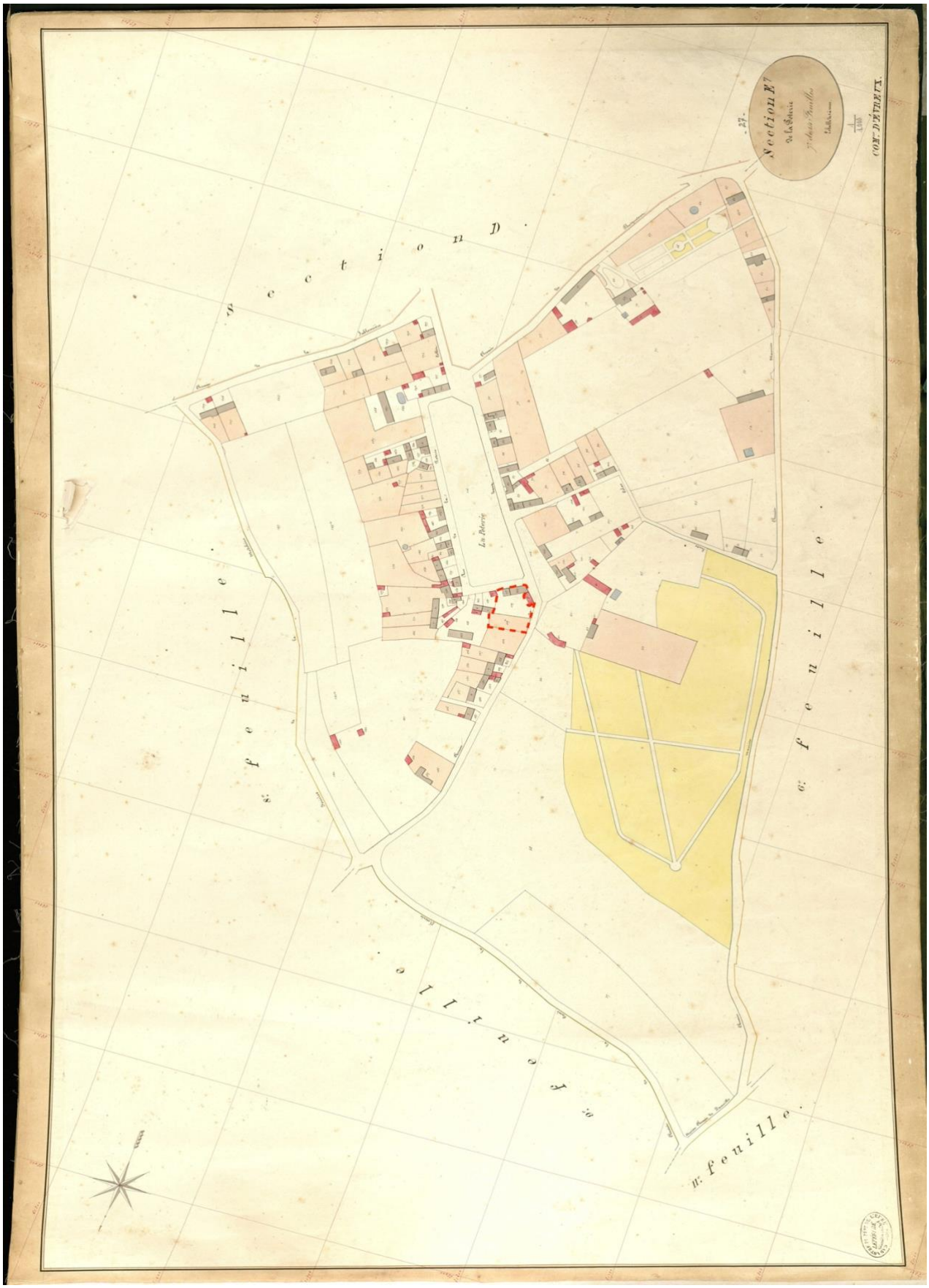
Le Diplôme d'Université Généalogie et Histoire des familles a été très enrichissant pour moi tant personnellement que professionnellement. Le contenu théorique de ce D.U. et surtout ce travail de recherche ont confirmé mon souhait d'exercer le métier de généalogiste.

ANNEXES

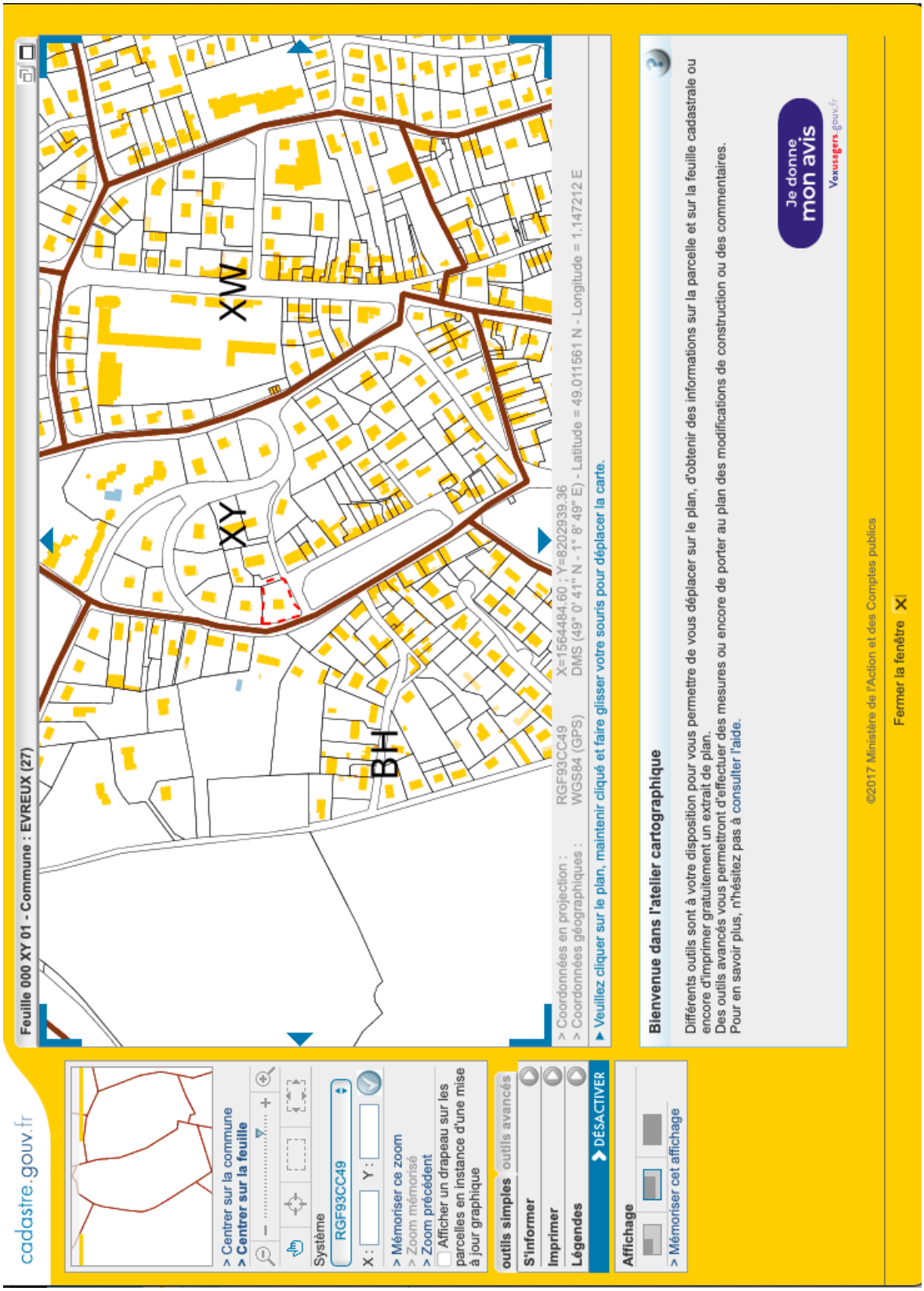
<u>Annexe 1</u> : Tableau d'assemblage du plan parcellaire d'Évreux (04/03/1844) – AD 27 3 PL / 1106 / 1

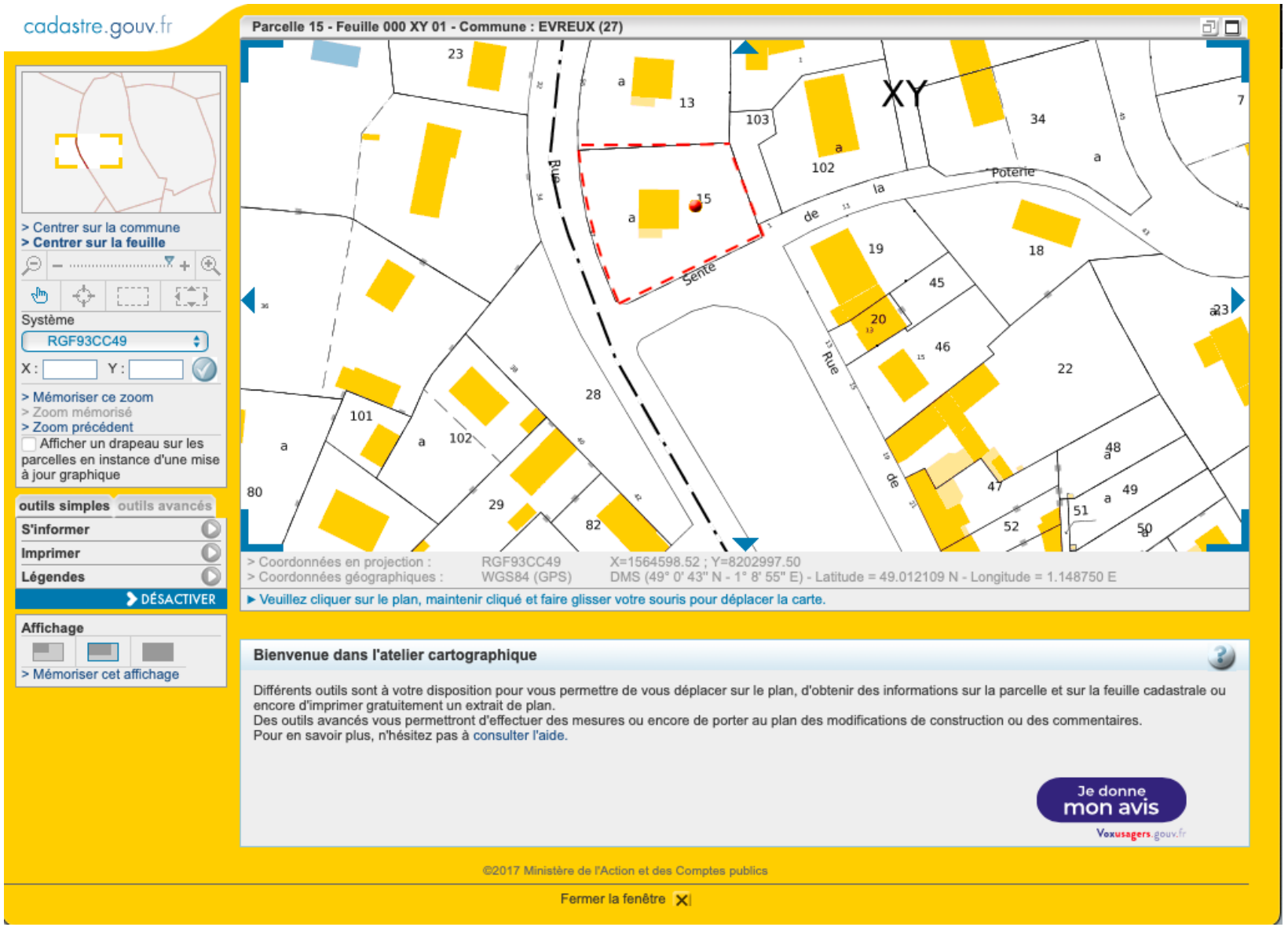

COM. DE NEUBOURG
COM. DE GAUVILLE
COM. DE S. SÉBASTIEN DE MORSENT
COM. DE GRAVIGNY
COM. DE GRAVIGNY
COM. DE GRAVIGNY

<u>Annexe 2</u> : Plans cadastraux napoléoniens (04/03/1844) – Feuille de section : Section E7 de la Poterie – AD 27 3 PL / 1106 / 28

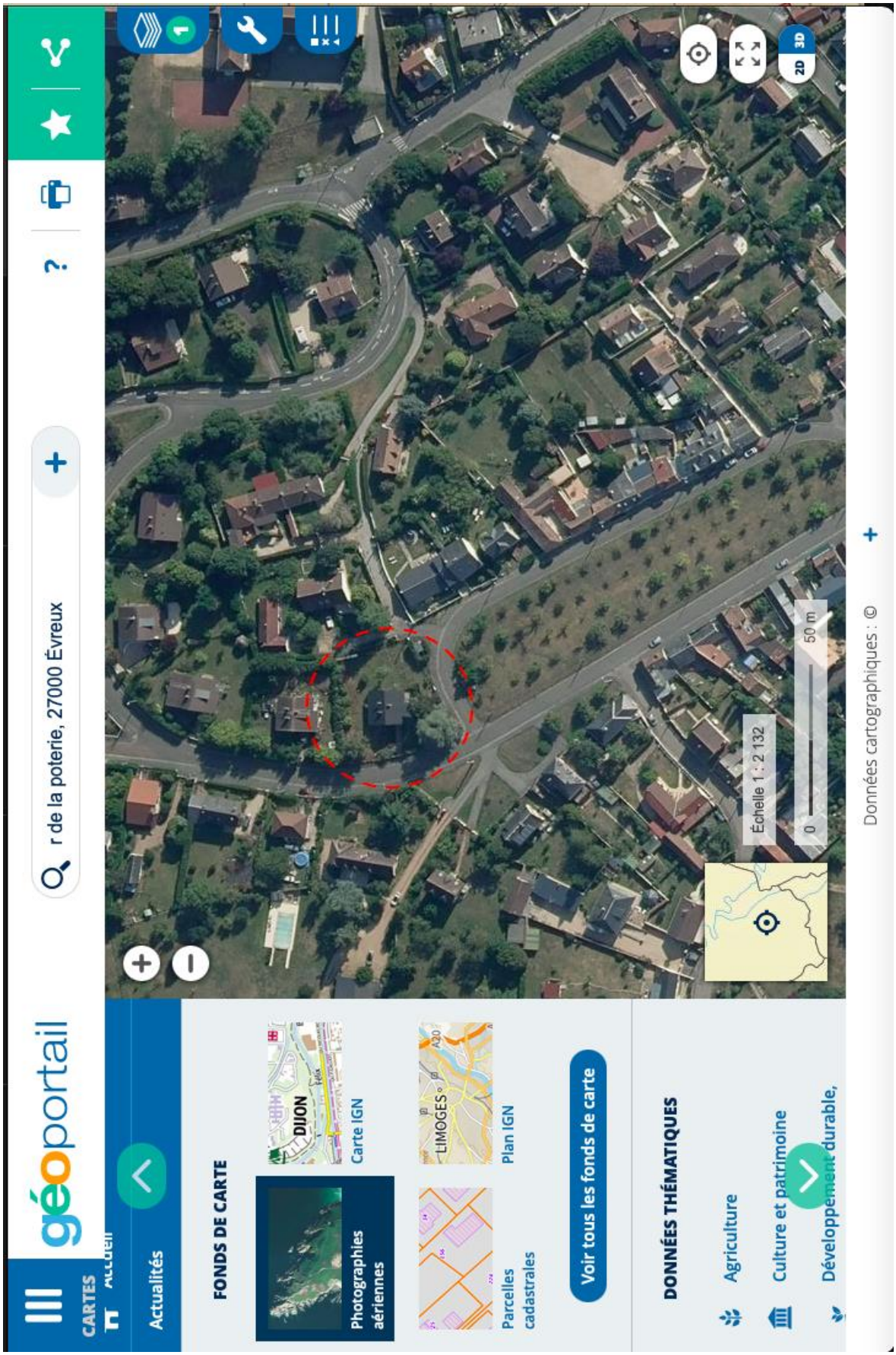


<u>Annexe 3</u> : Plans cadastraux actuels – *cadastre.gouv.fr*




cadastre.gouv.fr
Parcelle 15 - Feuille 000 XY 01 - Commune : EVREUX (27)
XY
> Centrer sur la commune
> Centrer sur la feuille
Système
RGF93CC49
X :
Y :
> Mémoriser ce zoom
> Zoom mémorisé
> Zoom précédent
Afficher un drapeau sur les parcelles en instance d'une mise à jour graphique
outils simples
outils avancés
S'informer
Imprimer
Légendes
DÉSACTIVER
Affichage
> Mémoriser cet affichage
Rue
Sente
Poterie
de la
de
23
13
103
102
34
7
15
19
18
45
20
46
22
33
28
101
102
80
29
82
47
48
49
51
52
50
> Coordonnées en projection : RGF93CC49 X=1564598.52 ; Y=8202997.50
> Coordonnées géographiques : WGS84 (GPS) DMS (49° 0' 43" N - 1° 8' 55" E) - Latitude = 49.012109 N - Longitude = 1.148750 E
Veuillez cliquer sur le plan, maintenir cliqué et faire glisser votre souris pour déplacer la carte.
Bienvenue dans l'atelier cartographique
Différents outils sont à votre disposition pour vous permettre de vous déplacer sur le plan, d'obtenir des informations sur la parcelle et sur la feuille cadastrale ou encore d'imprimer gratuitement un extrait de plan.
Des outils avancés vous permettront d'effectuer des mesures ou encore de porter au plan des modifications de construction ou des commentaires.
Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter l'aide.
Je donne mon avis
Voxusagers.gouv.fr
©2017 Ministère de l'Action et des Comptes publics
Fermer la fenêtre

<u>Annexe 4</u> : Vue satellite actuelle sur la parcelle numéro 15 – *geoportail.gouv.fr*



<u>Annexe 5</u> : Extrait du registre de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de La Bonneville (1789) – AD 27 (en ligne) BMS (1736-1790) 8 Mi 609

Transcription de l'annexe 5 :

[…]

Cette année fut remarquable par son hiver que l'on peut avec sureté regarder comme un des plus grands dont on puisse parler. Il commença le 21 novembre 1788 par une gelée sans interruption. 6 decembre neige suivie d'un froit insuportable. 24 decembre degel qui causa tout le malheur de cette année ; car le 26 la neige recommenca a tomber poussée par un vent du nort qui rendit le temps encore plus froit qu'auparavant.

Le premier janvier 1789 neige suivie d'un froit bien audessus de 1709. Le 11 neige. Le 13 neige qui fut suivie du degel, mais dont les fontes de neiges ne produisirent aucunes pertes ; parsqu'il ne tomba point d'eau tout le monde fut dans la plus grande consternation.

Le degel du 24 au 26 decembre avoit occasionné la perte des bleds dont la cherté fut jusqu'a 72 l[ivres] t[ournois] le sac. Cette cherté fut autant occasionnée par la mauvaise recolte de l'année precedente que par l'année actuelle ; car il se trouva encore des cantons ou la recolte etoit assez passablement bonne.

Cette année passera dans les annales pour la premiere année de la revolution de la france, dans la [convocation des][234] etats generaux.

[234] Registre abîmé : proposition de ma part.

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

1) Les ouvrages

- FOURNIER D. (2008). *Dictionnaire des noms de famille les plus fréquents en Normandie*. Cully : OREP éditions (Mots et noms de Normandie).
- MORLET M-T. (2002). *Dictionnaire étymologique des noms de famille*. Paris : Perrin.
- LES SERVICES MUNICIPAUX EN COLLABORATION DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE. (1990). *Évreux, 2000 ans d'histoire*. Évreux : Ville d'Évreux.

2) Les sites Web

- Département de l'Eure en Normandie. Archives départementales. En ligne sur le site https://archives.eure.fr, consulté à partir d'octobre 2020.
- Reymond, P. (1994). *Dictionnaire des vieux métiers*. En ligne sur le site http://memchau.free.fr/vieux_metiers.pdf, consulté à partir d'octobre 2020.
- Wikipédia. (Dernière modification le 04/02/2021). Majorité matrimoniale. En ligne sur le site https://fr.wikipedia.org/wiki/Majorité_matrimoniale, consulté le 21 octobre 2020.
- Geneawiki. (Dernière modification le 30/12/2016). Scieur de long. En ligne sur le site https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Scieur_de_long, consulté le 21 octobre 2020.
- Ministère de l'Action et des Comptes publics. Service de consultation du plan cadastral. En ligne sur le site https://cadastre.gouv.fr/scpc/accueil.do, consulté le 23 octobre 2020.
- Institut national de l'information géographique et forestière (IGN). Géoportail, Fonds de carte – Photographies aériennes. En ligne sur le site https://www.geoportail.gouv.fr/carte, consulté le 23 octobre 2020.
- Geneanet. Arbre généalogique de Michel GUERMEUR *@guermeur*. En ligne sur le site https://gw.geneanet.org/guermeur?lang=fr&n=colas&oc=0&p=joseph+eugene&type=tree, consulté le 3 décembre 2020.
- Département des Vosges. Archives départementales. En ligne sur le site https://archives.vosges.fr, consulté en décembre 2020.
- Département du Calvados. Les archives du Calvados. En ligne sur le site https://archives.calvados.fr, consulté à partir de décembre 2020.
- Wikipédia. (Dernière modification le 26/03/2021). Évreux. En ligne sur le site https://fr.wikipedia.org/wiki/Évreux, consulté le 16 février 2021.
- Mairie d'Évreux. Découvrir Évreux > Un peu d'histoire. En ligne sur le site https://evreux.fr/decouvrir-evreux/un-peu-dhistoire/, consulté le 16 février 2021.

- Normandie Héritage. Évreux. 2000 Ans d'Histoire. En ligne sur le site http://www.normandie-heritage.com/spip.php?article774, consulté le 16 février 2021.
- Ministère de la défense. Mémoire des hommes. Recherche concernant Maurice Marcel COLAS en ligne sur le site https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base_resistants/detail_fiche.php?ref=2969522, consulté le 24 février 2021.
- Brillet, J. (2019). 13 avril 1942 Rawa-Ruska, le camp de la mort lente. En ligne sur le site https://www.herodote.net/13_avril_1942-evenement-19420413.php, consulté le 28 février 2021.
- Geneawiki. (Dernière modification le 18/06/2017). Déclaration de grossesse. En ligne sur le site https://fr.geneawiki.com/index.php/Déclaration_de_grossesse, consulté le 9 mars 2021.
- Geneanet. Rechercher mes ancêtres. En ligne sur le site https://www.geneanet.org.
- Filae. Rechercher un individu. En ligne sur le site https://www.filae.com/v4/genealogie/HomePage.mvc/Welcome.
- Le village de Poissons (Haute-Marne). Notre calendrier (convertisseur calendrier républicain → calendrier grégorien). En ligne sur le site http://www.poissons52.fr/histoire/revolution1789/calendrier_v.php.